

15400  
TRAITE  
DES

EMBAUMEMENS  
SELON LES ANCIENS  
ET LES MODERNES.

Avec une description de quelques  
compositions balsamiques &  
odorantes.

Par LOUIS PENICHER, ancien  
*Garde des Marchands Apoticaire*  
*de Paris*



A PARIS,

Chez BARTHELEMY GIRIN, sur le quai  
des Augustins du côté du Pont Saint  
Michel, à la Prudence.

---

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE ET APPROBATIONS.







## P R E F A C E

**L**E desir de vivre est aussi naturel à l'homme, que la nécessité de mourir lui est inévitable : les animaux même dépourvus de raison cherchent à prolonger leurs jours ; le poussin se cache à la vûë du milan, le lièvre enfile devant les chiens, & il n'y a pas jusqu'aux insectes les plus vils qui n'emploient toutes leurs forces & toute leur industrie pour éviter la mort.

## *PREFACE.*

Les plus grands desirs des hommes s'attachent volontiers à la vie qui est le fondement des biens que nous pouvons espérer dans ce séjour malheureux, & c'est pour cela que ceux qui sont dans les hautes fortunes, & qui sont élevez au dessus des autres par leurs dignitez & par leur rang souhaiteroient se rendre immortels, si la nature humaine pouvoit arriver à cet état. Nous lisons de Loüis XI. qu'il aimoit tant la vie, & craignoit si fort la mort, que

## P R É F A C E.

pour tenir Jacques Coëtier son Medecin, assidu auprès de sa personne, il lui donna dix mille écus par mois, & le gratifia encore de beaucoup de biens pour sa famille en cinq mois qu'il l'assista : il faisoit sortir les Hermites des Forêts & des solitudes, afin qu'ils priaient pour sa santé ; mais la mort est inexorable ; il n'y a point d'autel de franchise contre ses surprises ; elle rejette les offrandes & les sacrifices, parce qu'elle n'a jamais voulu garan-

## P R E F A C E

tir personne. Nous naissons sous cette loi, nous sommes entrez dans le monde pour en sortir, nos ayeux nous ont tracé le chemin, & qui que ce soit ne se peut dispenser de le suivre; c'est pour cela que les Anciens ont toujours pris la Rose pour le symbole de la vie humaine à cause de son peu de durée: se voiât qu'ils ne pouvoient pas prolonger la vie au-delà d'un certain nombre d'années; ils ont inventé mille manieres differentes pour pouvoir perpetuer leur memoire

## P R E F A C E

après la mort. Les uns se sont fait élever des Pyramides & des Obelifques , sur lesquels ils ont fait graver des inscriptions capables , à ce qu'ils croioient, de résister pour une éternité aux injures des tems & des saisons: les autres ont fait bâtir des tombeaux d'une magnificence surprenante : & de toutes ces manieres dont les anciens se sont avisez pour reverer & pour conserver le souvenir des morts ; on peut dire que l'Embaumement est celle qui a été la plus en usage.

## *P R E F A C E*

parmi les Nations les plus polies, comme étant sans contredit, le moyen le plus efficace & le plus considérable pour satisfaire à cette intention : en effet, quelques soins que l'on prenne, & quelques monumens que l'on fasse construire, ils ne nous laissent que des idées obscures & imparfaites d'une personne défunte, au lieu que par l'Embaumement, on conserve, pour ainsi dire, la personne même ; si nous voulons entrer dans la pensée des Anciens qui



## P R E F A C E

croioient que tandis que le corps étoit dans son entier, que les chairs & les os étoient joints ensemble, l'ame n'en étoit pas séparée, ou du moins qu'elle devoit y retourner bien tôt après, par la transmigration. Les Egyptiens ont excellé en cet art, & l'ont porté à un tel degré de perfection, ainsi qu'il est aisé de voir par les Mummies qui nous viennent de ce pais-là, qu'il faut avoüer que toute nôtre adresse & toute nôtre industrie n'y sçauroient atteindre. Cependant, quoi que

## P R E F A C E

nous n'ayons pas les drogues ni les compositions dont ces Anciens se servoient pour un travail si curieux ; je puis dire néanmoins que nous ne laissons pas de les approcher d'assez près sur cette matiere, & que la Pharmacie qui nous prépare tant d'excellens remedes pour la conservation de nôtre santé & pour la guerison de nos maladies, nous fournit aussi abondamment de quoi réussir dans l'art de préserver les corps après la mort. Ce seroit ici un endroit de m'éten-

## PREFACE

dre sur l'éloge de cette noble partie de la Médecine ; mais outre que cela n'est pas à présent de mon sujet ; je me contenterai seulement de dire ici à la louange de la Compagnie dont je suis membre , & à la tête de laquelle j'ai eu l'honneur de présider il n'y a pas long-tems comme premier Garde , que par les Conférences , les Examens & les Discours qui se font si fréquemment dans nôtre Bureau , & dans nôtre Jardin à la réception de nos aspirans ;

## P R E F A C E

nous avons des moiens aussi justes qu'assurez pour perfectionner de jour en jour nôtre profession. C'étoit pour le sujet d'une de ces Conférences que j'avois choisi l'Embaument , sur quoi je devois interroger un de nos aspirans ; & j'avouë ingenuëment que ce n'étoit pas mon dessein ni ma pensée alors d'en composer un Ouvrage , ni de le donner au Public ; néanmoins quelques-uns de mes amis qui ont eu la curiosité de lire l'ébauche que j'en

## P R E F A C E

avois faite, aiant jugé que comme c'étoit un Ouvrage assez particulier, & sur lequel peu de personnes avoient écrit dans nôtre Langue avec l'exaëtitude que merite un pareil travail; qu'il pourroit être fort utile à plusieurs personnes & particulièrement aux jeunes Pharmaciens qui n'ont jamais vû travailler aux Embaumemens: cela m'a obligé de retoucher de nouveau cette matiere & de la traiter plus à fond en la reduisant dans l'ordre où on la voit à present,

## P R E F A C E

pour la mettre au jour.

Au reste, je n'ai pas une assez bonne opinion de moi-même pour croire mon Ouvrage sans défaut ; mais j'ai la satisfaction que je n'ai rien négligé pour le rendre le plus correct, & le plus instructif qu'il m'a été possible, & peut-être même que les remarques de Physique que j'y ai faites, & les Histoires que j'y ai rapportées en rendront la lecture agréable. On ne doit pas s'attendre de trouver ce petit Traité écrit avec toute la poli-

## P R E F A C E

cesse de nôtre langue , m'étant seulement attaché au profit qu'en pouvoient tirer les personnes occupées dans ce ministère , & je pourrois dire sur ce sujet , que ce qui fait la délicatesse d'une chose , n'en est pas toujours la partie la plus utile.

J'ai ajouté une description de quelques compositions balsamiques & odorantes qui reviennent le plus à mon sujet ; elle pourra avoir son utilité.

---

# A P P R O B A T I O N

*De Messieurs les Doyen &  
Docteurs Regens de la  
Faculté de Medecine de  
Paris.*

**N**OUS Doyen & Docteurs  
Regens de la Faculté  
de Medecine de Paris , oui  
le rapport de Messieurs le  
Moine & Afforty, aussi Do-  
cteurs Regens de ladite Facul-  
té, commis pour examiner un  
Livre intitulé, Traité des Em-  
baumemens , ou la maniere  
d'Embaumer selon les Anciens  
& les Modernes, composé par  
M. Penicher, Ancien Garde  
des Marchands Apoticaire  
de Paris, certifions qu'il a ra-  
massé



*A P P R O B A T I O N S.*

maîtré tout ce qu'il y a de plus curieux en cette matiere, & qu'il merite d'être communiqué au Public. Fait à Paris ce 18. Decembre 1698.

BOUDIN, Doyen.

---

*A P P R O B A T I O N*

*De Monsieur Bourdelot ,  
Conseiller du Roy en ses  
Conseils , & Medecin  
Ordinaire , & Premier  
Medecin de Madame la  
Duchesse de Bourgogne.*

**J'**Ai lû par l'ordre de Mon-  
seigneur le Chancelier ce  
Traité des Embaumemens.

*APPROBATIONS.*  
&c. Fait à Versailles ce 20.  
Avril 1698.

BOURDELOT.

---

A P P R O B A T I O N

*De Monsieur le Moine le  
plus ancien des Doyens de  
la Faculté de Medecine  
de Paris & ancien Pro-  
fesseur.*

**Q**Uoi-que M. Penicher ait  
mis au jour un Ouvrage  
de l'une & de l'autre Phar-  
macie, & qu'il s'applique con-  
tinuellement à préparer ses re-  
medes avec beaucoup d'exa-  
ctitude & de fidelité ; il ne

## *A P P R O B A T I O N S.*

borne pas néanmoins toute son application à ce qui peut contribuer à la conservation des vivans ; il recherche aussi les moyens de conserver les morts ; c'est ce que l'on peut voir dans ce *Traité des Embaumemens* rempli d'un agréable variété de choses curieuses , & qui ne peut être que tres-utile pour la perfection de cet art. Donné à Paris ce 12. de Decembre 1698.

LE MOINE.

---

# A P P R O B A T I O N

*De Monsieur Afforty ,  
ancien Professeur en  
Medecine.*

**J**E sou-figné Docteur Regent  
& ancien Professeur en Me-  
decine de la Faculté de Pa-  
ris, commis par ladite Facul-  
té pour lire ce Traité des Em-  
baumemens, ou de la maniere  
d'Embaumer les corps morts ,  
composé par M. Penicher,  
Maître & ancien Garde des  
Apoticaire de cette Ville; certi-  
fie que ce Traité merite d'être  
mis au jour , pour achever de  
perfectionner l'art d'Embau-  
mer les corps , & servir de  
parfait modele à ceux qui doi-

APPROBATIONS.

vent faire des Embaummemens.  
Donné à Paris ce 11. Decem-  
bre 1698.

AFFORTY.

---

AUTRE APPROBATION.

*De Messieurs l'Abbé, Alliot  
Conseiller & Medecin Ordi-  
naire du Roy, Vernage &  
Contugi, Docteurs de ladite  
Faculté.*

**N**Ous avons lû le présent  
Traité des Embaume-  
mens ; l'Auteur s'y est conduit  
avec son exactitude ordina-  
ire. Les Traitez , particuliers  
ont ordinairement de quoi se  
faire rechercher , parce qu'on

*A P P R O B A T I O N S.*

s'attend qu'un Auteur s'attache d'une maniere plus profonde au sujet qu'il entreprend. Monsieur Penicher ne s'est point éloigné de ce caractère , & quoi qu'il semble ne vouloir être que simple Historien , l'on s'appercevra que l'étude qu'il a faite de l'antiquité l'a mené dans de nouvelles découvertes qui laissent peu de choses à desirer sur cette matiere. A Paris ce dix-huit Octobre lan 1698.

LABBE'.

ALLIOT.

VERNAGE.

CONTUGL.



# T A B L E

De ce qui est contenu  
dans ce Livre.

## CHAPITRE I.

**D***u Baume , & de ses  
especes. page 1.*

## CHAPITRE II.

*Du Baume des Morts , ou de  
l'Embaumement en gene-  
ral. 15.*

## CHAPITRE III.

*De l'Embaumement selon les  
Anciens. 53.*

## CHAPITRE IV.

*De la Saumure des Anciens.*

## TABLE

*du Nitre, du Cedria, &  
de l'Asphaltum.* 82.

### CHAPITRE V.

*De l'Embaumement selon les  
Modernes.* 99.

### CHAPITRE VI.

*De l'appareil qui doit précéder  
l'Embaumement.*

### CHAPITRE VII.

*Des circonstances particulieres  
que l'on doit observer dans  
l'application du Baume.* 195.

### CHAPITRE VIII.

*De la Mumie, de son choix &  
de ses vertus.* 239.

*Descriptions de quelques com-  
positions balsamiques & odo-  
rantes.* 273.

Fin de la Table des Chapitres.  
TRAITE





# TRAITE

## DES

### EMBAUMEMENS

#### SELON LES ANCIENS

& les Modernes.

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Du Baume & de ses especes.*

**L**E nom de Baume pouvant recevoir différentes interpretations, j'ay crû pour en ôter l'équivoque avant que d'entrer

A

dans le détail de la matiere de l'Embaumement , & de la maniere dont il est composé , qui est la fin principale que je me propose dans ce petit Traité, qu'il étoit à propos de donner ici une idée succinte du Baume naturel & de ses différentes especes , en disant un mot de leurs vertus & de leurs proprietéz avec les usages ordinaires auxquels on les emploie.

Pour cet effet je remarque quatre especes de Baume naturel; la premiere appelée simplement Baume, par excellence; autrement Baume de Judée, Baume de Syrie, Baume d'Egypte, Baume de la Mecque est une liqueur resineuse qui découle de certains petits arbrisseaux étrangers de la hauteur de nos Grenadiers, ou de

*des Embaummemens.* 3

nos Myrtes ou des Cytises ,  
laquelle est environ de deux  
coudées ; les feüilles en sont  
à peu près semblables à celles  
de la Ruë , touûjours vertes &  
blanchâtres. Ces arbrisseaux  
étoient autrefois assez com-  
muns dans la Judée , & dans les  
autres païs où l'on les cultivoit  
avec autant de soin que l'on  
fait la vigne : mais mainte-  
nant ils sont devenus si rares  
en ces païs-là , qu'il ne s'en  
trouve presque plus que dans  
la Materée , ou dans les Jar-  
dins du Grand Seigneur. Pour  
en tirer cette liqueur , on fait  
une incision à l'écorce de la  
plante durant les jours Cani-  
culaires , avec la précau-  
tion que l'instrument ne soit  
point de fer , ou au moins  
qu'il ne penetre pas au-delà

de l'écorce , afin de ne point endommager la substance de l'arbrisseau. Cette liqueur est d'une odeur tres-douce & tres-agreable , & quoi qu'aromatique, & remplie de beaucoup de sel volatil huileux, elle n'a rien de dégoutant, pour ceux même qui n'aiment pas les odeurs; c'est par cette raison que tout ce qui rend une odeur de parfum, est, selon l'Ecriture Sainte , comparé à la Cannelle & au Baume , & que dans l'Eglise on l'emploie par preference aux autres huiles , pour en faire la matiere du saint Chrême au Sacrement de Confirmation. Elle est d'une couleur blanche tirant sur le jaune , & approchant en cela aussi-bien qu'en odeur de la couleur du Citron ; elle est d'un

*des Embaumemens.* 5

goût un peu astringent & picquant ou acre, & perd de sa bonne odeur & de sa consistance liquide, quand on la garde long-tems, mais non pas de ses vertus. De tous les Baumes naturels, celui de la Mecque (comme je viens de dire) est le plus excellent, il est même si précieux, que le Grand Seigneur le garde pour lui & pour ses Sultanes, qui en composent leur plus beau fard : & on dit que tous les ans le Prince de l'Arabie Heureuse en envoie à cet Empereur quatre livres, comme un present inestimable.

L'on connoît & l'on distingue le véritable Baume, en ce que lors que l'on le verse sur un drap de laine, il ne laisse aucune tache ; qu'il se resoud

facilement dans l'eau , & qu'étant mêlé avec le lait il se coagule. Les Grecs nomment le suc de cette plante *Opo-balsamum* , ainsi que le bois *Xylobalsamum* , & son fruit *Carpobalsamum* : toutes ces trois parties sont si rares parmi nous , que nous sommes bien souvent obligez dans nos compositions de leur substituer d'autres drogues , par exemple , au suc l'huile de Muscade faite par expression , ou l'huile de Girofle tirée par distillation ; au bois le Lentisque recent ; & au fruit les Cubebes , ces drogues leurs étant les plus analogues en vertu, de toutes celles que nous connoissons.

Le Baume du Perou est la seconde espece : cette liqueur

qui distile d'un arbre dont les feüilles sont approchantes de celles du Grenadier, nous vient d'une Province de la Nouvelle Espagne. Elle est d'une odeur aromatique & agreable , pareille à celle du Styrax Calamite ou Benjoin : son goût est un peu acre tirant sur l'amer : quand on fait une incision à cet arbre , il en sort une liqueur blanchâtre & gluante, qu'on appelle Baume blanc , parce qu'on lui a remarqué des qualitez approchantes de celles du vrai Baume de Judée ; on nous l'apporte dans de petites calebasses ou cocos , il devient sec, friable , & de couleur de l'Ambre jaune; d'ordinaire il est nommé Baume sec. Il y a une autre espece de Baume du Perou,

d'un rouge obscur aprochant du noir; on le prepare en faisant boüillir l'écorce & les branches du même arbre dans de l'eau, ce qu'il y a de balsamique & d'oleagineux y surnage, & on le separe facilement: il reste toujours liquide; mais il n'approche pas de la bonté du premier; son parfum est toujours égal.

Le Baume de Tolu, qui nous vient des Indes Orientales, & qui fait la troisième espece, n'est pas inferieur en bonté & en odeur au precedent: il est d'une couleur brune, tirant sur le jaune, d'un goût agréable, ce que les autres Baumes n'ont pas, & à peu près semblable à celui du Citron; il est fort gluant, s'attachant facilement à tout ce qui le tou-



che , dans la fuite du tems il se deffèche en forme de resine , aussi l'arbre dont on le tire , tient-il de la nature du Pin.

Enfin , la derniere espece est le Baume de Copaiï ou de Copahu , qui vient du Bresil : il y en a de deux especes ; la premiere est toute claire & huileuse , d'un jaune doré ; & à cause de sa liquidité , & parce qu'elle ne s'attache point à la main & aux doigts comme font les autres Baumes & les liqueurs resineuses , on la nomme huile de Copaiï : la seconde au contraire est épaisse & gluante.

Tous les Baumes , & particulièrement celui de la Judée , quand ils sont naturels , veritables , & non falsifiez ,

sont d'excellens remedes pour plusieurs maladies tant internes qu'externes : on en a veu des experiences surprenantes ; car étant appliquez exterieurement, ils ne dissipent pas seulement les contusions , mais ils réunissent en peu de temps les playes les plus recentes , pourveu qu'elles ne soient pas d'elles-mêmes mortelles , & qu'on les emploie d'abord sans y appliquer ni tente ni charpie , ni aucun autre appareil , ( ainsi que je l'ai vû pratiquer : ) car il est tres-certain que s'il ne restoit rien d'impur qui pût corrompre une playe , elle seroit bien-tôt guerie , si on se servoit de ce remede , lequel ne donnant pas le temps à la corruption de s'y introduire , réuniroit & consolideroit fa-

cilement les chairs sans autre secours que de la chaleur du sang de la partie même , qui est le Baume le plus naturel du corps.

Quant à l'usage interieur des Baumes , ils resistent puissamment aux venins & aux poisons, qui sont causez par les morsures des bêtes venimeuses : ils guerissent l'épilepsie , les vertiges , les écrouelles , la gravelle ; ils excitent les mois , & purifient si bien la matrice , qu'ils la disposent à la fecondité ; ils sont spécifiques pour toutes les maladies de la poitrine , soit qu'on en prenne j'usqu'à vingt gouttes avec le sucre candi en forme de bolus , ou qu'on les mêle avec d'autres bechiques.

Pour ces raisons , les Botani-

ques ont pris occasion de donner le nom de Baume à certaines plantes aromatiques que nous avons en Europe , par le rapport que leurs qualitez medecinales ont en quelque façon avec le vrai Baume : les Medecins & les Pharmaciens ont aussi intitulé de ce nom de Baume , certaines compositions curieuses & salutaires qu'ils ont trouvées non seulement pour le soulagement & la guerison des maladies des vivants ; mais aussi pour la conservation des corps après leur mort.

Ces differentes & artificielles mixtions que les Medecins ont inventées , & auxquelles ils ont donné le nom de Baume , sont des compositions aromatiques faites de plusieurs

ingrédiens suivant les différentes intentions qu'on peut avoir, & les maladies qu'on veut guerir : tantôt c'est avec de la cire ou de la manne, de la moële de veau ou de cerf ; tantôt avec du suif de mouton ou de bouc mêlé avec quelque essence ou huile , distillée de gérofle , de canelle , de muscade , de lavande , de citron ou autre semblable : quand on emploie du suif ou de la moële, on doit les laver plusieurs fois avec de l'esprit de vin , pour ôter leur mauvaise odeur ; on en fait quelquefois avec des aromats de gommes , de résines , de terebentine, de la myrte, que l'on distile avec de l'esprit de vin : nous en avons diverses descriptions. Quelquefois en-

core on entend par Baume une espece d'onguent, ou de liniment odorant, ou sans odeur, comme le Baume de Sennert, le Baume d'Arcæus, le vulneraire de Crollius, celui de Mets, l'Apoplectique de A. Mynsicht, le Baume de soulfre, & plusieurs autres qui se trouvent décrits dans nos dispensaires, & desquels on pourra après ce present Ouvrage dire quelque chose; ces matieres étant pour d'autres usages que pour embau-mer les cadavres.





## CHAPITRE SECOND.

*Du Baume des Morts , ou de  
l'Embaumement en general.*

**L**E Baume des morts ou l'Embaumement, est une composition que l'on a inventée pour préserver les cadavres de la pourriture. Les Egyptiens qui ont été autrefois les dépositaires de la sagesse , ont été des premiers qui l'ont mis en usage : les Perses , les Arabes , les Juifs , les Ethiopiens , & enfin les Chrétiens ont pratiqué cette cérémonie. Nous lisons dans la Genèse , que Joseph commanda aux Medecins qu'il avoit à son service

d'embaumer le corps de son Pere , ce qu'ils executerent comme il leur avoit été ordonné , & quarante jours s'y passerent selon la coûtume : l'Evangeliste S. Jean nous apprend que Nicodeme apporta cent livres d'un mélange de Myrthe & d'Aloës pour embaumer le Corps de JESUS , qu'ils envelopperent en des linceuls avec des aromats , selon la maniere d'ensevelir ordinaire aux Juifs.

On peut ajoûter que toutes les Nations ont observé avec Religion cette même conduite, que l'on a toujours tenuë envers les Rois , les Princes , & les personnes de distinction , auxquels l'on n'auroit pas crû rendre le respect dû à leur memoire , si l'on n'avoit pas



pas conservé précieusement ce  
qui en restoit.

*Thura Sabæa cremant , flagan-*  
*tia mille locatis*  
*Infundunt pateris , & odore*  
*Balsama succo ,*  
*Centum aliæ species , unguenta-*  
*que mira feruntur*  
*Tempus in æternum sacrum*  
*servantia corpus.*

C'est ainsi que Corippus en  
parle dans l'Oraison Funèbre  
de l'Empereur Justinien.

Ce que nous appellons en  
François Embaument , est  
une operation artificielle , qui  
consiste à oindre un cadavre  
ou corps humain , & à le farcir  
de plusieurs drogues aromati-  
ques , en sorte que pendant un  
grand nombre d'années , elles

le conservent entier , sans corruption & sans aucune pourriture. Cette operation , outre les noms communs de *Balsamatio* , *Mumisatio* , *Caromomia* , *Embemma* , a encore plusieurs Synonymes Latins , comme *honesta Anatomia* , *Unctura feralis* , *cadaver medicatum* , *funus medicatum* , *cadaver conditum* & autres , qui marquent l'estime que les anciens faisoient de ce culte.

Par cette ingenieuse methode de garder les corps presque entiers , quelques anciens persuadez de l'immortalité de l'ame , croïoient faciliter sa réunion avec le corps au tems de la Resurrection , en le preservant de la corruption : & d'autres prevenus de la transmigration des ames , avoient

des soins extraordinaires de conserver les corps qu'elles avoient quittées, dans l'esperance que ces mêmes ames viendroient un jour s'y rejoindre : considerans le corps humain non-seulement pour avoir été durant la vie, le siege, & la demeure de l'ame ; mais encore pour avoir travaillé conjointement avec elle à toutes ses plus nobles fonctions ; ils vouloient qu'il participât ( pour ainsi dire ) à l'immortalité, en empêchant autant que faire se pouvoit la pourriture qui seroit inévitable sans cette precaution.

Les Chrétiens des premiers siècles qui regardoient l'ame d'une autre maniere que tous ces Idolâtres , avoient le soin de mettre l'Eucharistie dans la

bouche des morts, parce que selon la remarque de Monsieur Pascal, le corps étant destiné pour être le temple du Saint Esprit, on croïoit qu'il meritoit d'être uni à ce saint Sacrement, en attendant la Resurrection.

On peut dire avec verité, que l'honneur de la sepulture a été de tout temps rendu à l'homme seul preferablement à tous les autres animaux; parce qu'il n'y a jamais eu de Peuple si sauvage, ni de Nation si barbare, qui n'ait eu soin des morts, dit le Sçavant Arnobe. Toutefois l'histoire fait mention de quelques particuliers qui ont voulu qu'on observât cette même ceremonie envers les corps de certaines bêtes, qu'ils avoient beaucoup aimées

durant leur vie. C'est ainsi qu'Alexandre fit faire des funerailes magnifiques à son cheval Bucephale , & qu'il fit même bâtir une Ville qu'il nomma Bucephalie , en mémoire de ce cheval. Le Corbeau qui alloit tous les matins saluër l'Empereur Tibere , Germanicus & Drusus , en les nommant chacun par leur nom , n'a pas été moins regretté , ni ses funerailes moins pompeuses ; & qui ne sçait l'histoire du chat , à qui une Dame legua par son testament une somme d'argent pour le faire nourrir délicatement pendant sa vie , & pour le faire enterrer magnifiquement après sa mort.

Je pourrois raporter d'autres histoires de pareille natu-

re ; mais elles marquent toutes l'entêtement ou l'extravagance de quelques particuliers, plutôt qu'une coutume receüe ou autorisée d'aucune Nation : Il n'en est pas de même à l'égard des corps des hommes , ces marques de distinction leur ont été rendues par la plus grande partie des Nations civilisées ; nous en avons d'illustres preuves dans l'Histoire Sacrée , telles que sont la pieté d' Abraham qui acheta le champ où Sara fut inhumée , afin qu'il y eût un droit particulier , & que personne ne lui disputât cet heritage : celle de Joseph qui ayant fait embaumer son Pere , le conduisit au lieu de sa sepulture , accompagné de Pharaon & des plus grands Seigneurs

d'Egypte : celle de Moïse , qui transporta les ossemens de ce même Joseph avec tant de ceremonies : celle de David , qui loüa les Peuples de Galaad , d'avoir magnifiquement enterré Saül & ses enfans : & celle de Tobie , dont la charitable & presque continuelle occupation , étoit d'emporter chez lui les corps morts , & de les aller ensevelir au peril même de sa vie ; ce que faisoient nos premiers Chrétiens qui déroboient les corps des Martyrs à la fureur des Tyrans. Et dans l'Histoire profane , Valerius l. 9. ch. 18. & Diodorus Siculus l. 13. de ses Antiquitez , nous assurent que plusieurs capitaines Romains furent condamnés à mort , pour avoir negli-

gé de donner la sépulture aux soldats qui avoient été tuez dans un combat : Diomedon avec quelques Capitaines Grecs eurent un pareil sort du Peuple Athenien , pour avoir tenu une semblable conduite : & Memnon dans le Supplément au Commentaire de Quinte-Curce , dit qu'il étoit indigne des mœurs & des coûumes des Grecs , de refuser la sépulture aux ennemis qu'on avoit vaincus, parce qu'il ne falloit pas combattre avec des outrages & des injures ceux que la mort nous avoit ôtés, & qu'elle avoit rendus incapables de nous aider ou de nous nuire.

J'ai dit ci-dessus , que la sépulture des morts , étoit parmi les Nations les plus civilisées



lisées & les plus polies une  
Coûtume inviolable : or la se-  
pulture naturelle est la terre.  
Les Païens , quoique moins é-  
clairez que nous, ont eu des sen-  
timens tres-conformes à nôtre  
Religion : car Cicéron au Liv.  
2. des Loix, & dans ses que-  
stions Tusculanes, reconnoît  
qu'il faut rendre à la terre ce  
qu'elle nous a prêté. Et Hero-  
dote sur cefujet, fait dire à Cy-  
rus premier Roy des Perfes, ces  
paroles: *Mes chers enfans, quand  
j'aurai fini mes jours, ne mettez  
point mon corps ni en or, ni  
en argent, ni en aucun autre  
cercueil ; mais rendez - le in-  
continent à la terre ; car que  
peut-il avoir de plus heureux  
& de plus souhaitable, que  
de se mêler avec celle qui pro-  
duit & qui entretient les plus*

*excellentes choses* : ces beaux sentimens reviennent aux principes de Thales le Milesien , qui dit qu'il falloit que les corps fussent resous en leur premiere matiere , & à leur premiere origine.

Neanmoins nous sçavons que les Barbares en ont usé differemment , les uns traitant leurs morts d'une façon , les autres d'une autre , & tous avec plus ou moins d'humanité : ce que l'on pourra voir par les Relations suivantes.

L'Histoire nous apprend que certains Peuples de la Guajane, Province scituée dans l'Amérique Meridionale , enterroient leurs morts , & qu'après qu'ils étoient entierement pourris , ils retiroient les squelets , les suspendoient dans

leurs Maisons , les ornoient de plumes de diverses couleurs , & leur mettoient des lames d'or aux bras & aux cuisses.

Quelques Peuples du Bresil avoient encore beaucoup de veneration pour leurs morts , car après les avoir ornez de plusieurs traits de peinture , ils les enveloppoient dans du coton , afin qu'ils fussent plus mollement dans la terre.

Et d'autres Peuples du Bresil , qui sont nommez *Tuppin Imba* , les enterroient de leur hauteur dans une fosse profonde & ronde.

Ceux qui sont appelez *Tuppin Tappuii* , qui sont les ennemis mortels des precedens après avoir consulté avec les parens & les amis , & après avoir fait une exhortation au

malade agonisant pour le préparer , & lui faire agréer le genre de mort ordinaire en ce pais-là , ils le tuënt avec une massüe , & dés qu'il a expiré , un Clerc ou un particulier destiné pour cet office, disleque le cadavre en plusieurs morceaux, que certaines vieilles femmes au milieu de leurs lamentations font rôtir pour le manger ensuite , de sorte qu'il n'en reste que les os , que l'on reserve , les aiant auparavant reduits en poudre , pour mettre dans leur boisson au premier festin qui doit être fait.

Chez les Massagetes , les Schytes , & quelques autres Peuples nommez *Erbici Essedones* ; quand leurs peres étoient parvenus jusqu'à une extrême vieillesse , leurs enfans

les tuoient, & en faisoient un pareil repas.

Il y avoit des Schytes , qui conservoient le crane de leurs parens & amis , enchâssé en or , pour s'en servir à boire au lieu de tasses , & pour conserver par ce frequent usage , la memoire de ceux qu'ils avoient aimez.

Nous lisons qu'Artemise fit brûler le corps de son mari Mausole, Roi de Carie & qu'elle en mêloit tous les jours les cendres avec sa boisson, jusqu'à ce que le Tombeau qu'elle faisoit construire, & qu'elle nomma Mausolée fût achevé. Ce superbe monument lui servit ensuite à elle-même de sepulture.

D'autres Peuples , après avoir mis les os de leurs morts en poudres, & les avoir passez par

un crible, les jettoient au vent.

Les Schytes qui habitent les Mers Glaciales, mettoient les cadavres dans les neiges & sous les glaces.

Les Hyperboréens qui demeurent dans la Tartarie Septentrionale, & les Nasamoniens de la Lybie, precipitoient les vieillards dans la mer.

Les Ethiopiens les submergoient dans les Fleuves.

En certaines Provinces de la Perse, les Peuples qu'Herodote, Cicéron, & Pline, nomment *Iberi*, *Hircani*, *Bactriani*, *Parthi*, *Caspii*, n'enterroient point les cadavres, qu'ils n'eussent été auparavant déchirez par des Vautours, ou par des chiens, qu'ils nourrissoient chez eux pour cet impitoiable office; ils appelloient

*ces chiens canes sepulchrales.*

Les Macrobiens & quelques Ethiopiens ( au rapport de Blaise Vigenere , ) aiant vuïdé & décharné le corps , ils l'en-duisoient de plâtre , sur lequel ils jettoient à fresque une peinture , qui approchoit du naturel autant qu'il se pouvoit , & ils enfermoient ce corps ainsi plâtré dans un coffre de verre , au travers duquel il paroïssoit sans rendre aucune mauvaise odeur. Les parens les plus proches , gardoient ce cadavre pendant un an , lui faisant des offrandes & des sacrifices : au bout de l'an , ils le transportoient & l'enterroient aux environs de la Ville.

Les Gerrhéens , ( selon Herodote en son Melpomene , )

& quelques Schytes, ensevelissoient avec leur Roy l'une de ses Concubines , & elles se presentoient à l'envi l'une de l'autre pour être sacrifiées , parce que cet honneur n'étoit dû qu'à celle qui passoit pour avoir été la mieux aimée, & au bout de l'an , ils lui sacrifioient cinquante pages , & autant de chevaux.

Ceux du Roïaume de Transiane, lavoient le cœur & les intestins du mort avec des bois aromatiques & de tres-bonne odeur ; ils les brûloient en l'honneur de leurs Dieux , & remettoient les cendres dans le ventre , de peur qu'il lui manquât quelqu'une de ses parties au tems de la Resurrection.

Les Colchiens & les Tarta-



res du côté de l'Occident, exposoient les cadavres au Soleil pendant trois ans pendus à des arbres, jusqu'à ce qu'ils fussent dessechez , pour être brûlez ensuite.

Dans l'Histoire de l'Amerique Septentrionale le sieur Denis rapporte , que les Peuples y pleurent leurs morts , font leur Panegyrique & festinent ; quelques jours après des femmes font une espece de bierre avec des écorces , dans laquelle elles mettent le corps , & le placent en un lieu élevé de huit à dix pieds , & le laissent jusques à ce le Soleil ait desseché le cadavre ; & après qu'ils l'ont transporté en un lieu qui leur sert de cimetiere, ils le mettent dans une grande fos-

se , enseveli dans un coffre fait d'écorce de Bouleau. Il s'est trouvé qu'à des ceremonies de cette nature , on a jecté dans la fosse pour plus de deux mille francs de pelleries, d'armes , & autres choses qui pouvoient être plus utilement employez pour leur vêtement ou pour la chasse.

Les Nabathiens , qui font une Nation particuliere de l'Arabie , mettent dans le fumier les cadavres , sans épargner ceux de leurs Rois.

Les Indiens sacrifioient un grand nombre d'esclaves , de femmes , & de concubines toutes vives pour honorer la sepulture de leur Prince. Surquoi Erasme Francisci rapporte, qu'un Portegais fut fait prisonnier dans un combat que

l'on donna au Perou , où il perdit un œil , & qu'il se sauvâ adroitement d'un pareil honneur , en avertissant les Grands de ce Roïaume , qu'il ne falloit pas deshonnorer la personne de leur Roy par un esclave qui étant défectueux & borgne , le feroit mépriser par les Princes de l'autre monde.

Les Bagnans , autres Peuples des Indes , croient que celles de leurs femmes , qui ont le courage de ne pas survivre à leurs Maris , sont immédiatement après leur mort rétablies avec eux dans une vie plus délicieuse , que celle qu'elles ont menée sur la terre. Je crois que ce ne sera pas déplaire au lecteur d'en rapporter ici une Histoire avec les ce-

remonies , que les femmes ont coutume d'observer dans ces sortes de sacrifices , je l'ai extraite d'une Lettre que le R. P. Yves de Bourges, Capucin & fameux Missionnaire aux Indes, a écrit de Surate , en aiant été lui-même témoin oculaire. Une femme frappée de cette imagination , obtint du Gouverneur la permission d'être brûlée avec son mari , qu'elle avoit perdu depuis peu de jours. Le Missionnaire curieux de voir une chose si surprenante , remarqua les circonstances qui suivent il apperçût d'abord à demie-lieuë de la Ville , sur les bords d'une Rivière , un lieu où les Bagnans ont accoutumé de brûler les corps ; il y avoit un homme mort dont les pieds trempoient dans la

rivière , & à trois pas de ce sujet , on avoit composé sur terre , une petite loge de six pieds en quarré , avec des buches & des bottes des paille , au dedans il y avoit un bucher de grosses buches croisées les unes sur les autres , à l'élevation d'un siege ordinaire : pendant que nôtre Capucin considéroit un si funeste appareil , on vit venir la femme du deffunt couverte d'un drap , & suivie d'une foule de Peuple : quand elle fût arrivée , elle entra dans l'eau avec plusieurs autres femmes de ses parentes & de ses amies qui l'accompagnoient ; tout le monde la felicitoit de l'action genereuse qu'elle alloit faire , & après quelques prières à leur mode , on enleva incontinent

le corps du mari , que l'on porta sur le bucher ; mais quand cette courageuse femme fut sortie de l'eau , où elle s'étoit plongée trois fois , elle avança seule vers la petite loge & en fit trois fois le tour , ses parentes & ses amies la vinrent embrasser au second tour qu'elle fit , la félicitant derechef , & lui disant les derniers adieux , il parut alors un jeune enfant qui se jetta aux pieds de cette Indienne , & témoigna par ses larmes que sa secte n'avoit pas encore étouffé en lui les sentimens de la nature : il fit paroître une vive douleur de se voir sur le point de perdre dans un même bucher les deux personnes à qui il devoit la vie. Sa mere cependant demeura ferme , & acheva de fai-

re le troisiéme tour sans aucune émotion: elle entra ensuite dans la loge, s'assit sur le bucher, & mit le corps de son mari sur ses genoux ; alors on lui presenta un flambeau allumé, elle le prit , & mit elle-même le feu aux bottes de paille ; en même temps on boucha l'entrée de cette hutte avec des buches , & huit ou dix hommes presque nuds , & plus hideux que nos forgerons , y mirent le feu de toutes parts , jetterent de l'huile , firent des hurlemens épouvantables , & les laisserent consumer tous deux ensemble.

Ce n'étoit pas seulement chez ces Nations , que les corps étoient brûlez : la même ceremonie étoit en usage chez les Peuples du Grand Mo-

gol , du Perou , du Japon & du Pegu : les Chinois & les Tartâres occidentaux brûloient non seulement les corps de leurs Princes , mais aussi ceux du menu peuple. Il falloit que la ceremonie en fût bien ancienne , puisque Homere au Liv. 23. de l'Illiade , fait mention des funerailles de Patrocles qu'Achilles fit brûler magnifiquement avec quantité de viâtes : sçavoir , des bœufs , des moutons , du miel , de l'huile , des chevaux , de ses chiens domestiques , & douze jeunes Gentilhommes Troïens , pris dans une escarmouche , & réservés exprés pour ce vindicatif & inhumain devoir. Environ un siècle après , l'Ecriture Sainte , au dernier Chapitre du  
premier



premier Livre des Rois, nous apprend que les plus considérables personnes de Sabés, prirent le corps de Saül, & ceux de ses fils qui avoient été tuez, les brûlerent, & enterrent ensuite leurs os dans la Forêt de Sabés. Cette Coutume s'introduisit à Rome durant les guerres Civiles, pendant lesquelles on déterroit ceux qui étoient d'une faction contraire. Le Dictateur Silla, fut le premier qui ordonna que son corps fût brûlé, voulant éviter par-là, le même traitement qu'il avoit fait à Marius, dont le corps avoit été exhumé par son ordre; mais à la sollicitation des Chrétiens, l'Empereur Antonin la fit cesser en cette Capitale de l'Empire, & aux

autres Païs où elle se pratiquoit.

Pour effacer de l'esprit l'impression qu'y peut avoir faite le recit de tant de bizareries & d'inhumanitez : je vais décrire en peu de mots la ceremonie pompeuse de l'Apotheose , par laquelle les anciens Romains prétendoient déifier leurs Empereurs , recompensant , & couronnant leurs crimes même par des Pompes magnifiques.

Dion a écrit l'Apotheose d'Auguste , & Herodian celle de Severe : voici ce que j'y ai trouvé de plus remarquable.

Quand un Empereur laissoit des Enfans capables de lui succeder , alors il meritoit qu'on lui rendit cet honneur , pour lequel on observoit les

ceremonies suivantes.

Toute la Ville ( dit Herodian ) étoit en deuil après la mort de l'Empereur , les boutiques étoient fermées comme dans une Fête fort solennelle , & le corps étoit enseveli avec pompe & magnificence , après qu'on en avoit moulé en cire la figure. On posoit cette effigie à l'entrée du Palais sur un lit de parade , dont les colonnes étoient d'yvoire , & les étoffes de drap d'or : au côté de ce lit , durant la plus grande partie du jour , le Senat étoit à la main gauche en robes noires ; & à la droite , les principales Dames de qualité , distinguées par leurs habits blancs , légers & simples , sans aucune dorure , coliers ni chaînes

d'or , paroissant au reste fort affligées & fort éplorées. Pendant que cette figure qui representoit un homme pâle & languissant comme un moribond étoit exposée , les Medecins lui rendoient des visites durant sept jours , & disoient à chaque fois , qu'il empiroit de plus en plus ; en sorte qu'il avoit rendu l'esprit quand tout étoit prêt pour la ceremonie. Alors un certain nombre de Gentilhommes des meilleures familles d'entre les Senateurs , & des Chevaliers choisis pour cette fonction , chargeoient le lit sur leurs épaules , & le portoient au vieil marché le long de la rue sacrée. ( C'étoit un endroit où au commencement de la Republique , les Magistrats

avoient couûume de se démettre de leurs Charges.) Estant arrivé en ce lieu, ils le posoient sous un Dais fait en escalier, sur les marches duquel d'un côté étoit un chœur de jeunes enfans, tous de la race Patricienne & des plus nobles de Rome, & de l'autre une troupe de femmes des plus qualifiées, chantans tous des vers à la loüange du deffunt; mais d'un air languissant & triste : cela étant fini, ils enlevoient derechef le lit, & le transportoient hors de la Ville, en un lieu appelé le champ de Mars : là en la place la plus large & la plus spacieuse, il y avoit un grand échafaut, de forme quarrée également partagé comme pour faire le premier étage

d'un Tabernacle , il étoit bâti d'une charpenterie de grosses pieces de bois , dont le dedans étoit plein de fagots & de bourrées seiches , & l'exterieur orné d'une tapisserie de drap d'or , avec plusieurs statues d'yvoire entremêlées de peintures rares & curieuses : audessus étoit un autre étage moindre : mais tout semblable au premier , ayant les portes & les fenêtres ouvertes , & les espaces entre les colonnes percées à jour. Le troisième étage & le quatrième s'élevoient toujours de même en s'étrecissant jusqu'au faite , qui étoit le plus petit. Le lit sur lequel reposoit la figure , étoit placé au second étage avec le corps enseveli ; on répandoit à

l'entour une grande quantité de parfums les plus exquis, avec toutes sortes de fruits, d'herbes, de semences, & de gommes de la plus agréable odeur qu'on eût pû recouvrer ; car il n'y avoit nation ni ville, ni personne élevée en dignité ou en quelque honneur, qui par un effet d'une dernière reconnoissance ne contribuât de quelque present considerable à la pompe funebre de son Souverain : quand ces espaces avoient été remplis de ces aromats de bonnes senteurs, autant qu'ils en pouvoient contenir ; une compagnie de Cavaliers dans un tres-bel ordre, commençoit une espeece de Tournoi, faisant galoper leurs chevaux autour de ce Taberna-

cle , au même temps que certains particuliers vêtus de pourpre & masquez , à la ressemblance des Anciens & principaux Capitaines Romains , formoient un Carrousel de la même Ordonnance & de la même maniere. Les ceremonies achevées , celui qui devoit succeder à l'Empire prenoit une torche allumée , & mettoit le feu au Tabernacle , & les assistans en faisoient autant ; si bien que cette matiere desséchée & mêlée avec les aromats & les parfums , qui sont naturellemens tous resineux , étoit facilement enflammée , & la machine bientôt consumée : en ce moment un Aigle destiné pour cette ceremonie étoit lâché  
du



du dernier étage au sommet du Tabernacle , emportant ( à ce que ces Peuples s'imaginoient ) l'ame du deffunt Empereur , pour être placée au Ciel & reverée avec les autres Puissances celestes. Les cendres étoient mises dans des Urnes pour être portées dans leurs sepultures.

Pendant ces ceremonies , un particulier faisoit l'Eloge du deffunt , & les pleureuses que Festus appelle *Præfixæ*, qui étoient des femmes gagées pour pleurer le mort , s'aquitoient de leur devoir. Tibere , selon Suetone , à l'âge de neuf ans , fit l'Oraison Funebre de son Pere , & nous sçavons que S. Gregoire de Nazianze , S. Ambroise , & Eusebe firent celles de leurs

Empereurs. Quant à cette dernière circonstance par laquelle on rend justice à la vertu & au mérite, elle a été continuée jusqu'à ce jour.

Les Anciens Romains ne faisoient pas tant de façon, ils se contentoient de laver les cadavres & de les frotter de quelques parfums, comme nous l'apprenons par le Poëte Ennius,

*Tarquiniî corpus bona femina  
lavit & unxit.*

Il est parlé de cette lotion dans les Actes des Apôtres, & on la pratique encore dans des Maisons Religieuses, où après avoir lavé les corps, on les expose avec leurs habits

de Religion , pour les enterrer ensuite.

Après tant de considérations, d'honneurs, & de soins, que generalement toutes les Nations ont rendus en différentes manieres à l'humanité ; il ne faut pas s'étonner si les anciens avoient des Embaumeurs publics , qui n'étoient ni ignorans dans cette profession , ni avarés à l'égard de la dépense qu'ils avoient à faire : ces deux défauts ne sont que trop communs parmi les Embaumeurs de ce siècle : l'on sçait qu'on peut tirer un profit legitime des embaumemens ; mais il ne faut pas abuser de la confiance des personnes qui fournissent à cette dépense , ni se prévaloir de

la facilité avec laquelle on peut les tromper , parce qu'on ne s'avise pas , après que l'Embaumement est fait , d'ouvrir les cercueils , ni d'exhumer les corps , pour examiner les défauts.





## CHAPITRE TROISIE'ME.

### *DE L'EMBAUMEMENT selon les Anciens.*

**J**E trouve en usage chez les Anciens , deux principales methodes ou manieres d'ensevelir & d'embaumer les morts.

Je commence par celle des Juifs , qui est la maniere dont Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST fut embaumé. Le P. Langellé Benedictin , & Cornelius à Lape , dans son Commentaire , sur le verset trente-neuvième du Chapitre dix-neuvième de Saint Jean , remarquent que chaque sexe

avoit soin du corps de son sexe ; on fermoit d'abord les yeux & la bouche à une personne expirée , ensuite on la rasoit , on la lavoit & on la frottoit de parfums ; on la lioit avec des bandes pour l'ensevelir dans plusieurs draps de linge ou de laines tres-fines : & enfin on la mettoit dans le sepulchre. Et Cornelius Jansenius sur le même passage , parlant de la Myrrhe & de l'Aloës qu'on y emploïoit , dit que ce sont des aromats qui ont la vertu de conserver le corps ; car la Myrrhe nommée Staëté , par son onctuosité , & l'Aloës , par son excessive amertume , résistent puissamment à la pourriture ; cependant la grande quantité d'aromats

qui se confumoit en cette occasion , étoit plutôt pour la pompe, & pour en faire comme une pâte , ou un onguent dont on envelopoit le corps , que pour conserver long-tems le sujet ; car comme ce n'étoit pas la méthode parmi eux de le vider de ses entrailles ; il est certain que malgré toutes ces drogues odoriférantes & aromatiques , la pourriture devoit bien-tôt y succéder, comme il parut au Lazare quand il ressuscita.

La seconde maniere étoit celle des Egyptiens, qui alloient souvent jusqu'à la superstition, puisqu'ils embaumoient des chats , des crocodiles & autres animaux : elle se pratiquoit d'ordinaire avec assez

de facilité , parce qu'ils avoient ces matieres aromatiques en abondance. Les Embaumeurs neanmoins augmentoient ou diminuoient de ces ceremonies , par rapport à la qualité des sujets qu'ils avoient à embaumer , & aux frais dans lesquels les proches ou les amis des deffunts vouloient bien s'engager. Ils avoient pour cet effet , des modes de corps embaumez de differente valeur. Les premiers étoient pour les riches , & ils faisoient monter le prix de ces embaumemens jusqu'à un talent , qui vaut huit mille livres de nôtre monnoie : la deuxième preparation n'étoit au plus que d'un demi talent, on la destinoit pour les personnes de moïenne condi-



tion: & la troisième, dont on se servoit pour les gens du commun, se faisoit seulement avec l'Asphaltum, qui est un Bitume qui se trouve sur le rivage de la Mer Noire; car pour ceux de la plus basse condition, on a lieu de croire qu'ils n'étoient embaumez qu'avec le Pissasphaltum, qui est une espeece de mélange de ce Bitume avec la poix.

Ces divers embaumemens, sont décrits par Pierre Bellon en ces termes. On avoit coutume, dit-il, d'embaumer les cadavres différemment, c'est-à-dire, avec plus ou moins d'exactitude, selon les facultez du deffunt. Dans les funérailles des riches, les Embaumeurs emploïoient toute leur adresse; & Diodore re-

marque que ces sortes de gens aiant été instruits de leurs ancêtres , comme par tradition , des façons qu'il falloit observer pour embaumer les corps ; ils s'informoient premierement des domestiques de la dépense que l'on vouloit de faire , & qu'étant après convenus du prix avec les parens , on leur livroit le corps pour être embaumé suivant le marché ; toutefois avec cette precaution , qu'on ne leur confioit celui d'une femme , que quatre jours après son deceds.

Trois sortes de personnes en prenoient soin ; il y avoit en premier lieu , un Dessinateur , qui traçoit sur le corps étendu les endroits qu'il falloit ouvrir pour vuider les

intestins : en second lieu , un Dissequeur avec un couteau fait d'une pierre d'Ethiopie tranchante & aiguë , comme une lancette ; coupoit les chairs autant qu'il étoit nécessaire , & que la Loi le permettoit , & aussi-tôt qu'il avoit achevé , il s'enfuiroit de toutes ses forces , parce que c'étoit la coutume des parens & des domestiques de la personne décédée de le poursuivre à coups de pierres , & de le charger d'injures & d'outrages comme un impie : après cette seconde operation , les Embaumeurs que l'on regardoit comme des personnes sacrées , entroient pour faire leur office , on les appelloit *Pollinētores*, *ab ungendis cadaveribus quasi pollu-*

zi : ils étoient pourtant moins considerez que ceux que l'on nommoit *Libitinarii*, lesquels avoient le soin de preparer, de louer, ou de vendre tout ce qui étoit necessaire pour les pompes funebres. On leur avoit donné ce nom, par rapport à la Deesse Libitina, à qui l'on donne encore le nom de Venus, pour marquer qu'elle est le commencement de la vie par la generation où elle preside; comme elle en est la fin & la conclusion; par la dissolution des parties qui donne lieu à une autre production : & que dans l'homme naître & mourir, est presque une même chose : ils avoient plusieurs serveurs, à chacun desquels ils assignoient son occupation.

particuliere , comme de laver les morts , de les frotter d'onguens , de les ensevelir , de preparer les habits , ornemens , torches , flambeaux ou cierges , & les autres choses qui servoient aux sepultures , & à toutes ces lugubres ceremonies. On leur pourroit assez justement comparer nos Jurez Crieurs , dont l'office est de veiller à ce qui regarde la marche du convoi , la tenture , les sermons , le luminaire , l'inhumation , & generalement tout ce qui concerne le deuil , à la décharge des parens affligez.

Quand on avoit abandonné le corps à ces Embaumeurs , ils tiroient premierement du ventre les en-

trailles , les viscères , & les membranes , par une ouverture faite vers les aînes , ou par l'anús qu'ils dilatoient , ils les jettoient dans la rivière ; ensuite ils tiroient le cerveau par les narines avec un fer crochu; (mais Griphius a raison de douter qu'ils aient pû conserver les traits du visage & les cartilages du nez, en tirant ce viscere de cette façon,) & après avoir lavé les ouvertures avec du vin de Phénicie , ils farcissoient toutes les parties scarifiées d'Aloës , de Cannelle , de Myrrhe & d'autres aromats ou drogues semblables ; mais non pas d'Encens , parce que selon la remarque de Blaise Vigenere , l'Encens étant dédié aux Autels , il n'étoit pas bien-seant

qu'il fût employé pour un cadavre. Ils seringuoient par les narines des liqueurs précieuses , & faisoient de grandes injections , pour nettoier la capacité du bas ventre , qu'ils bouchent exactement avec des tampons , & ils recousoient ensuite toutes ces parries. Ce corps ainsi aromatisé, étoit mis pendant soixante & dix jours dans une Saumure composée pour ce sujet : ce terme expiré , & après en avoir tiré le cadavre , l'avoir essuié & quelque peu desseché , ils versoit dans toutes les ouvertures autant qu'ils pouvoient de la liqueur qui distille des jeunes Cedres appelée Cedria , & à son deffaut , de l'Asphaltum ; car pour les personnes du vulgai-

re , on a jugé par l'analyse faite de la plupart des Mummies apportées en Europe ; que respirant uniquement le Pissasphaltum ; il falloit qu'ils plongeassent le cadavre dans une chaudiere remplie de cette drogue mêlée & fondue , & qu'ils l'y fissent bouillir jusqu'à en fondre la graisse & en consumer toute l'humour qui étoit le principe de la corruption , par ce moïen les parties moles comme les chairs étoient rafermies & tout le corps étoit pénétré , & pour ainsi dire , poissé jusqu'à la moëlle des os de cette liqueur bitumineuse qui se dessechoit avec le temps par la chaleur , ainsi que la Terebentine que nous dessechons & que nous reduisons en poudre  
par



par le moïen de la coction.

Le corps étant encore chaud, on l'emmaillotoit avec des bandes de toile fine de lin trempées & imbibées dans la Myrrhe ou dans la resine du Cedria , dont on faisoit comme une colle pour boucher les ouvertures , & empêcher la dissipation des parties volatiles des aromats , aussi-bien que la penetration de l'air. Ils entrelassoient ces bandes de telle façon , qu'il y en avoit jusqu'à mille aunes : un tel bandage auroit épuisé sans doute toute l'industrie des Chirurgiens de ce siècle , s'ils avoient eu un pareil ouvrage à entreprendre , dit le curieux Pere Kirker. Le Dessinateur que Diodore appelle Scribe , peignoit sur ces ban-

des des chiffres , des figures ,  
des lettres , des caracteres ,  
& d'autres hieroglyphes , pei-  
gnant encore en rouge les  
ongles des mains & des pieds ;  
mais il faut que ces caracte-  
res soient presentement bien  
difficiles à expliquer , puisque  
le R. P. Menestrier , qui a  
tâché de penetrer les mysteres  
des Egyptiens , par les sça-  
vantes conjectures qu'il a pu-  
bliées toûchant les figures &  
les lettres qui étoient impri-  
mées sur une Mumie , recon-  
noît que ne restant point  
d'alphabets de ces caracteres ,  
ni de dictionnaire de cette  
Langue , nous n'avons rien qui  
puisse les faire déchiffrer par-  
faitement : aussi Griphius pré-  
tend que toute la science des  
Hieroglyphes a peri dans

le temps que les ceremonies des Egyptiens ont cessé, par l'irruption que Cambisses fit en Egypte, qui les abolit toutes. C'est pourquoi il est croïable que toutes ces rares Mumies ont été faites, avant que les Perses & les Grecs eussent tenté l'expedition de cette Province, qui a fleuri pendant tant de siècles. Ces corps ainsi embau-mez, étoient secs & noirs : les parents les conservoient soigneusement, comme le remarque Cicéron, & selon Silius, ils les avoient toujours presents devant eux, enfermez dans des caisses vitrées.

*Egyptia tellus  
Clandit odorato post funus stan-  
tia saxo  
Corpora , & a mensis exanguem  
haud separat umbram.*

Quand ils étoient réduits à quelque nécessité pressante , ils mettoient ces corps en gage , & s'ils ne les retiroient pas des mains de leurs créanciers , leur mémoire selon Lucien étoit nottée d'infamie , & on leur refusoit la sepulture.

De plus ils avoient pour leurs morts une autre considération que je ne dois pas omettre , ils fouroient dans le corps du deffunt , ce qu'il avoit aimé pendant sa vie , comme des armes , des me-

dailles , des animaux ; d'où vient qu'on trouve si souvent dans leurs sépulchres des medailles , des monnoies , ou des pieces antiques. Hircanus tira du tombeau de David trois talens , qui pourroient à present valoir vingt-quatre mille francs ; on y trouvoit aussi leurs Dieux comme le Dieu Osiris , & la Déesse Isis , ou quelque autre Idole favorite , & des cahiers contenant toute l'histoire de leur vie , & même des memoires de Magie.

Il ne faut donc pas s'étonner si ces Mumies ont été si recherchées dans ces derniers siecles , & si l'on en a tant fait d'estime ; car nous ne voions point de Bibliothèques de Sçavans , de Cabi-

nets de Curieux , ni de Boutiques de Pharmaciens , où il n'y en ait de toutes entières , ou des fragmens considérables. Mais il y a quelquefois du danger à les transporter de si loin ; si nous croïons l'histoire que Radzevil nous en raconte dans la troisième Lettre de ses Voïages.

Ce curieux Voïageur avoit acheté à Alexandrie deux Mumies d'Egypte , l'une d'un homme , & l'autre d'une femme pour les emporter en Europe , & il les avoit mises en six parties , qu'il avoit enfermées séparément en autant de coffres faits d'écorces d'arbres sechées , & dans un septième coffre , il avoit mis les idoles qui s'étoient trou-

vées dans les corps de ces deux Mumies ; mais parce que les Turcs défendent la vente & le transport de ces cadavres, s'imaginant que les Chrétiens en pourroient composer quelque sortilege qui causeroit du malheur à leur Nation ; ce Seigneur Polonois s'avisa de gagner par l'argent & par le vin un Juif, qui avoit la commission de visiter les balots, & les marchandises, ce qui lui réussit, puisque ce Commissionnaire fit charger dans le vaisseau tous ces coffres, disant que c'étoit du coquillage qu'on portoit en Europe. Avant que de monter en mer je trouvai, ( dit ce Gentilhomme ) un Prêtre qui revenoit de Jerusalem, & qui ne

pouvoit achever son voïage sans le secours que je lui donnai en cette occasion, en le faisant entrer dans nôtre navire. Un jour que ce bon homme disoit son Breviaire, une furieuse tempeste s'éleva, & il nous avertit qu'outre le danger, il voïoit de grands obstacles à nôtre voïage, par deux spectres qui le fatiguoient continuellement. La tempeste finie, je le traitai de visionnaire, parce que je ne me ferois jamais imaginé que mes mumies en auroient esté la cause; mais je fûs bien obligé dans la suite de changer de sentiment, quand il s'excita une nouvelle bourasque plus rude & plus dangereuse que la première; & quand les spectres apparurent.



apparurent derechef à nôtre Prêtre pendant qu'il faisoit ses prieres , sous les figures d'un homme & d'une femme vêtus comme étoient mes Mumies; ce qui m'obligea de demander au Capitaine la permission d'entrer dans le Magasin , aiant dessein de jeter secretement mes coffres dans la mer , ce qu'il ne voulut pas m'accorder alors , à cause de l'impetuosité des vagues qui auroient inondé son vaisseau ; mais enfin , quand l'orage fut un peu calmé , & que nous reconnûmes la constellation qu'on appelle saint Germain, il me permit ce qu'il m'avoit refusé auparavant. je fis donc jeter en mer les sept coffres, ce qui ne put neanmoins s'e-

xecuter assez adroitement , pour que le Maître n'en fût pas averti , & alors tout joïeux , il nous promit que nous n'aurions plus de tempêtes , ce qui arriva effectivement , & le bon Prêtre n'eut plus de visions ; mais cela n'empêcha pas que je n'eusse une reprimande sévère du Capitaine , de ce que j'avois embarqué ces Mumies dans son Vaisseau , contre lesquelles la mer avoit une si grande antipathie ; mais les Theologiens de l'Isle de Crete ou nous mouillâmes , justifierent ma conduite , disant qu'il étoit permis aux Chrétiens de transporter de ces cadavres mumiez pour le soulagement des infirmes , & que l'Eglise n'en défendoit pas l'usage.

Quoi qu'il en soit, on ne doit pas espérer de tirer beaucoup d'avantage de ces Mumies que l'on apporte à présent d'Égypte; c'est le sentiment qu'en a eu André Griphius, après avoir fait à Breslau l'Analise de plusieurs de ces Mumies: je m'attendois, dit-il, de trouver une odeur forte & agréable dans un corps embaumé & rempli de tant d'aromats; mais j'ai été bien trompé, car je n'y ai jamais reconnu qu'une odeur de gomme, aussi ne découvris-je dans le ventre que des pelotons de Pissasphaltum ou de gomme de même nature: poussant ma curiosité plus loin par l'ouverture du crâne, je ne l'ai vû rempli que de la même gomme; & après

avoir examiné avec application toutes les parties du cadavre , en lui cassant les bras & les jambes , & lui fracassant les os , je n'y ai remarqué autre chose que du Bitume : aiant ainsi inutilement satisfait ma curiosité , j'ai abandonné les Mumies d'Egypte : ce n'est pas que je ne croie , continuë cet Auteur , que les corps des Rois ne puissent être embaumez avec le Staëté , le Baume , l'Aloës , le Safran , la Cannelle , & semblables , mais la maniere la plus usitée d'embaumer les corps , n'étoit qu'avec le Pissasphaltum , & les Embaumeurs ne proposoient cette distinction que pour tirer plus d'argent des plus riches : & les Mu-

mies que l'on garde dans les boutiques de Rome , n'ont pas plus de vertu , ces fortes de corps étant tout retreïs & défléchés , & la plupart se fondant au feu comme de la poix.

Des Voiageurs fameux nous confirment dans cette pensée ; Monsieur Thevenot , dit qu'en Egypte les puits où l'on renferme les corps embaumez , sont remplis de sable sec pour les préserver plus long-temps des mauvais effets de l'humidité des lieux ; & il rapporte qu'ayant eu la curiosité de descendre dans un de ces puits , qui sont de deux ou trois toises en terre , & d'une figure quarrée , étant tous voûtez & faits d'assez bonnes pierres ; il en fit tirer les sa-

bles , & s'y étant fait descendre avec une corde , il vit un seul corps entier , entre trois ou quatre autres qui étoient en pieces dans une caisse de bois de sicomore , ( remarquez qu'on se servoit de ce bois en maniere de cercueil , pour conserver les Mumies , ) laquelle étoit très-épaisse & fermée de tous côtez ; on avoit taillé sur cette caisse , une représentation du visage de la personne , & au dedans le visage paroissoit couvert d'une maniere de casque de toiles accommodée avec du plâtre , sur lequel étoit dépeinte encore le même visage au naturel ; ( le visage est doré à quelques-unes ; ) mais quand on eut rompu ce masque , on ne trouva rien au dessous , le sujet étant

tout dissipé. Pierre de la Vallée , raconte qu'en un de ces lieux où l'on conservoit des corps embaumez , on voïoit dans un grand linceul étendu sur une Mumie la figure d'un jeune homme vêtu d'une longue robe de lin doré , & parsemé d'emblèmes hieroglyphiques depuis les pieds jusqu'à la tête , qu'il avoit couverte d'or & de pierres précieuses , avec ses cheveux noirs & frisez , & une barbe de même dont le poil étoit court , une chaîne d'or lui pendoit au col avec une médaille , où l'image de l'oiseau Ibis étoit gravée avec plusieurs autres marques & caracteres, qui faisoient connoître que ce jeune homme avoit possédé de grandes di-

gnitez ; il avoit un bassin d'or à la main droite plein d'une liqueur rouge , & dans la gauche un fruit en forme de pomme , aiant une bague d'or au pouce , & une autre au petit doigt ; il avoit aussi des sandales qui ne couvroient que la plante des pieds , & qui étoient liées par dessus avec des courroies : on lisoit sur une bande attachée à sa ceinture ce mot , *Eutichi* , qui signifie bonheur : une femme étoit à côté de lui , encore plus richement & plus mystérieusement parée avec un bœuf , qui est l'image d'Agis ou d'Isis , au dessous d'elle ; l'un & l'autre étoient peints comme les Saints de l'antiquité.

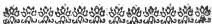
Il y avoit auprès d'eux une



Mumie semblable à celle de cette femme; on l'ouvrit, & on ne trouva que des bandes avec du bitume, les os & la chair ressembloient à la sciûre de bois, quelques morceaux qui restoient entiers, étoient si durs, qu'on ne les pouvoit casser qu'avec le coin & le marteau; on voïoit d'autres Mumies emmaillotées avec l'Asphaltum & le Bitume, sans ornement.

Or il est à croire qu'on avoit pris à l'égard des précédentes, tout le soin dont on étoit capable pour les conserver; cependant elles étoient toutes pourries, ce que j'ai vû aussi à de semblables; d'où nous pourrons conclure, qu'il vaudroit mieux les preparer nous-mêmes à nôtre maniere pour

nôtre usage , ainsi que nous l'enseignerons au dernier Chapitre.



## CHAPITRE IV.

*De la Saumure des Anciens ,  
du Nitre , du Cedria , &  
de l'Asphaltum.*

**N**OUS avons remarqué au Chapitre précédent, que les Anciens Embaumeurs avant que d'employer la Myrrhe , l'Aloës , & les autres drogues nécessaires pour cet usage , faisoient macerer les corps pendant plusieurs jours dans une espece de saumure , dont la composition n'est pas venue à nôtre connoissance.

La plupart des Auteurs nous assurent que cette Saumure se preparoit avec le Nitre ; mais n'est-ce pas là proprement nous vouloir expliquer une obscurité par une autre obscurité encore plus grande , puisque ce Nitre si fameux , & si fort vanté chez les Anciens , est aujourd'hui un mystere , car plus on remonte à son origine , en examinant les différentes descriptions qu'ils nous en ont donné , plus on a lieu de douter de son existence.

Premierement , ils ne s'accordent point entre-eux , ni sur sa couleur , ni sur sa figure , ni même sur ses propriétés : en effet , les uns le font blanc , les autres rouge , les autres plombé ou cen-

dré : ceux-ci le font d'une substance poreuse comme une éponge , ceux-là le font solide & compacte : quelques-uns prétendent qu'il étoit luisant ou diaphane , comme un verre ; quelques autres qu'il se levoit par filets ou par feuilles comme un gâteau : ils ne sont pas encore moins discordans sur ses vertus ; car nous en sçavons qui assurent qu'il étoit d'une nature froide , & nous en connoissons d'autres qui soutiennent qu'il étoit d'une qualité caustique , parce que Herodote dit qu'il consumoit tellement les chairs , qu'il n'en restoit que la peau & les os.

Après tant de contradictions & des descriptions

toutes différentes sur la nature de ce mineral ; que peut-on croire d'assuré, & n'a-t-on pas juste raison de douter de ce prétendu Nitre ? Comment seroit-il devenu invisible, s'il étoit mineral ? & pourquoi ne l'aurions-nous pas encore, s'il étoit produit à la maniere de nôtre sel commun ?

Le Soleil, la Lune, les autres planettes, & la terre n'ont point cessé depuis leur création d'obéir aux ordres que la divine Providence leur a imposés : leurs productions ont toujours été les mêmes de siecle en siecle : la terre est la même matrice pour la formation des vegetaux & des mineraux ; & le Soleil auroit-t-il refusé ses influences

pour la generation de ces mixtes ? quelle seroit donc la raison , ou par quel accident serions - nous à present privez de ce sel si précieux ? Nous ne voions point pourquoi il seroit évaporé ou fondu pour ne jamais reparoître : mais après la nouvelle découverte que l'on a faite depuis quelques années de l'origine de la Mane , laquelle est si opposée à ce qu'en avoient écrit les Anciens ; j'aime mieux croire que ce Nitre si renommé , n'étoit point different de nôtre Salpêtre : aussi Schroder , & le Sçavant Etmuler, les prennent pour un même mixte. C'est ce sel volatil dont l'air est rempli , lequel s'attachant par tout , est un

principe de vegetation , par la dissolution que les pluies & les rosées en font , pour rendre les terres fertiles dans la production de diverses sortes de plantes. L'on en distingue deux especes , l'une minérale , que l'on trouve en plusieurs endroits du Pegu ; l'autre est celui que l'on tire des pierres & de certaines terres , ou qui comme des fleurs s'attache aux murs des granges , aux voûtes des caves , & aux parois des écuries ; c'est un sel lexivial , qui outre la merveilleuse qualité qu'il a de se rarefier , ( ce qui fait la force de la poudre à canon , ) peut former un sel comme les Salpetriers savent tres-bien , qui approche du sel marin ,

en faveur & en figure : & c'est sans doute de ce sel que les anciens Peuples se servoient dans leurs alimens au lieu de nôtre sel commun, ainsi que remarque Theophraste; le Nitre, dit-il, est propre à cuire & à attendrir les legumes: ce qui est confirmé par Martial, quand il dit, que les racines deviennent blanches, & les herbes tres-vertes quand on les cuit avec du Sel Nitre.

*Ne tibi pallentes moveant fastidia caules  
Nitrata viridis Brassica fiat aqua.*

Ambroise Paré, que l'on avoit censuré sur les Embau-  
memens,



memens , comme il l'avouë lui-même , s'excusa sur ce qu'il n'avoit pas cette saumure , avec laquelle on Embaumoit anciennement ; mais il est vrai-semblable que les siens avoient d'autres deffauts , puisque nous trouvons des corps qui ont été preservez de la corruption jusqu'à ce jour , & que nous en Embaumons encore , qui se conservent tres-bien sans avoir trempé dans aucune saumure ; il pouvoit pareillement se disculper sur le Cédria , qui est une liqueur aussi difficile à recouvrer en ce temps ci , qu'il est difficile de découvrir la composition de la saumure dont je viens de parler ; mais il nous auroit beaucoup plus obligé s'il nous avoit décrit

la cause de la mort de François Second , & son Embau-  
ment.

Le Cedre , est un grand arbre dont les feuilles qui ne tombent jamais, ressemblent en quelque façon à celles du Genievre : cet arbre a des fruits pendant toute l'année , car il en produit de nouveaux avant que les vieux soient tombez: son bois est estimé de tous les bois le moins corruptible: le Temple de Salomon en étoit bâti, & celui de la Diane d'Ephese en étoit couvert. C'est sans doute pour cette raison qu'il a été choisi préférablement à tous les autres bois pour en faire la boîte où on a enfermé les medailles, qui ont été posées en cérémonie dans la premiere pile

du Pont Roïal, chacune de ces medailles representant quelque vertu particuliere, ou quelque action éclatante de nôtre Invincible Monarque Louis XIV.

Cet arbre fournit trois ou quatre sortes de suc's differens, qui se trouvent fort confondus chez les Auteurs: la premiere est une resine épaisse & luisante, d'une bonne odeur, mais forte; c'est la larme cruë qui distille des jeunes Cedres, après qu'on leur a arraché l'écorce, & c'est ce qu'on appelle proprement Cedria. On dit que les Anciens avoient coutume de frotter de cette liqueur les couvertures & les tranches de leurs Livres, & qu'ils empêchoient par ce moïen les vers & les

mittes d'en approcher & de les ronger. La seconde liqueur que l'on tire du même bois, est ce que les Syriens appellent Cedrium; c'est la premiere qui dégoute des branches du Cedre, lorsqu'on les brûle, car celle qui sort la derniere, est la poix de Cedre, qui se prepare de la même maniere que le Torche-pin en Europe. Il y a enfin une huile de Cedre, qu'on exprime des pommes écailleuses de ce bois; & c'est ce que Pline & Dalechamps appellent Cedreleon, comme qui diroit Cedri-oleum, & comme ces liqueurs quoi-que differentes, ont presque toutes la même vertu, elles sont souvent confonduës chez les Auteurs, & sont prises

indifferemment l'une pour l'autre.

A l'égard des proprieté du Cedria, outre qu'il échauffe & desseche puissamment, il a encore cela de particulier & de remarquable, qu'il tient de la nature des medicamens septiques ou escarotiques, par rapport aux corps vivans; car on sçait par experience qu'étant appliqué à la chair vive, il la ronge & la consume en fort peu de tems, au lieu qu'il est un souverain preservatif pour les mêmes corps, du moment qu'ils sont privez de la vie: cette même chaleur qui derangeoit & desunissoit auparavant les parties vivantes, aidée & mise en action par la chaleur naturelle qui les

rarefioit ; consumant après la mort l'humidité superflüe , qui est la cause principale de la corruption des corps : c'est pour cette raison que les Anciens qui admiroient cet effet de la nature , appelloient le Cedria la vie des morts , & la mort des vivans.

L'Asphaltum & le Pissasphaltum , sont deux sortes de Bitumes si usitez autrefois dans les Embaumemens , qu'il est à propos d'en donner ici une legere description.

L'Asphaltum ou l'Asphaltus , est un limon visqueux & gluant , ou une graisse terrestre , qui nagea sur les eaux comme une écume : le meilleur est celui que l'on nomme Bitume de Judée ; il vient de la mer morte , qui est

un grand lac où étoient autrefois les villes de Sodome & de Gomorre, si renommées dans l'Ancien Testament. On dit que ce lac ne souffre aucun animal vivant, ni même les oiseaux qui volent par-dessus. Ce Bitume étant poussé par les vents sur les rivages se condense, & par la chaleur du Soleil, s'endurcit de même que la poix; il doit être brillant, de couleur de pourpre tirant sur le noir, friable, pesant, net, & d'une forte odeur. Il étoit rare du temps de Dioscoride, & on le contrefaisoit avec un mélange de poix & de Petrole, ce qui étoit aisé à reconnoître.

Le Pissasphaltum ou Pissaphaltus, est ou naturel ou ar-

tificiel. Le naturel , selon Valerius Cordus dans ses Commentaires sur Dioscoride , est un Bitume charié par les torrens qui tombent de certaines montagnes de la Transylvanie , lequel étant ramassé & purifié de ses ordures s'épaissit , & prend la consistance de la cire , on en peut faire aussi des flambeaux : cette sorte de Bitume est appelée cire minerale , ou Bitume des Grecs. Le Pissasphaltum artificiel , que l'on nomme Bitume des Arabes , n'est autre chose , ainsi que son étimologie le porte , qu'un composé d'Asphaltum & de Poix ; c'est de ce Bitume mixtioné que les Egyptiens se servoient pour Embaumer les corps du menu peuple , comme il a été



été remarqué ci-devant ; ils en emplissoient les cavitez du crane , du bas ventre , de la poitrine , & même celle des os ; & c'est la prétenduë Mumie d'Avicenne & de quelques autres Auteurs , selon le sentiment de Scaliger exercit. 104. §. 9.

Les vertus du Pissasphaltum , sont communes avec celles de l'Asphaltum & de la Poix.

Or nous avons trois sortes de Poix : sçavoir , la Poix-Resine , ou *Resina Pini* , qui est seche , friable , & jaunâtre ; la seconde , est la Poix de Bourgogne qui est molasse , & qui a la couleur de la precedente. La troisième , est la Poix navale qui se noircit dans la cuite que l'on fait

du Torche - Pin ; on la nomme ainsi , parce qu'elle est destinée à calfeutrer les Vaisseaux. Les préparations qui se font de ces trois sortes de résines en France , en Norrtvege , en Suede , & aux autres lieux où il y a quantité de Pins , ne sont point de ce sujet. Tout ce que nous en sçavons, c'est que les résines servent aux emplâtres & aux onguents ; elles sont vulnérinaires , digestives , résolutives , & chaudes au second degré.





## CHAPITRE CINQUIÈME.

### *DE L'EMBAUMEMENT selon les Modernes.*

**C**E Baume est un composé de différentes mixtions, tant liquides que solides, propre pour empêcher la pourriture, ce qu'il opere en plusieurs manieres, soit par la vertu aromatique des souffres & des sels volatils des medicamens qui entrent dans cette composition : soit par une amertume considerable, qui consiste en des particules tres-penetrantes, dont la propriété est d'atenuer & de consumer les matieres crûes, qui

I ij

A circular library stamp is visible in the bottom right corner of the page. The text within the stamp is partially legible and appears to be "BIBLIOTHEQUE" and "MUSEUM".

disposent & precipitent le cadavre à la corruption ; soit que ces remedes ayent quantité de particules qui dissipent & absorbent toutes les humiditez putréfiantes ; soit que par leur viscosité ils agglutinent les parties qui se fermenteroient & se rarefieroient trop facilement ; soit enfin par leur astringtion, qui fixant ces mêmes parties, empêche la resolution du tout.

Par la description suivante de toutes les drogues qui constituent le Baume , on peut dire , qu'il y a deux sortes d'Embaumemens , l'un sec , & l'autre liquide.

L'esprit de vin , les huiles , les linimens , les teintures , les saumures & les autres liqueurs,

en font la premiere espece ;  
comme les poudres qui font  
ordinairement un peu grossie-  
res en forment la seconde. Ces  
poudres qui font la base du  
Baume , sont faites de toutes  
les parties des plantes , qui  
répondent aux intentions ci-  
devant expliquées.

Telles sont les racines d'An-  
gelique , d'Imperatoire , de  
Galanga , d'Acorus , de Car-  
line , de Caryophyllata , de  
Gentiane , d'Enula Campana,  
de Valerienne , d'Iris de  
Florence , de Flambe , de  
Calamus aromaticus , de Zin-  
gembre , de Pyrette , de Cy-  
perus , de Dictame , le bois  
de Roses , le Sassafras , le  
Guayac , les Santaux , le Ge-  
nièvre , le Buis , les écorces  
de Citrons , d'Oranges , de

Cannelle , le Cassia-Lignea , le Tan , la Noix muscade , le Macis , le Gérofle , les Cubebes , le Spicanard , la Coloquinte , les Bayes de Laurier de Genievre & de Myrthe , les Noix de Galle & de Cyprez , les semences d'Anis , de Cumin , de Fenouil , de Coriandre , d'Ameos , de Cardamome , le Poivre long , blanc & noir , les feüilles de Ruë , de Thym , d'Absinte , de Sabine , d'Abrotanum , de Marrube , d'Armoise , de Laurier , de Menthe , de Myrte , de Calamente , de Baume , de Melisse , de Marjolaine , de Rosmarin , de Sauge , de Sarriette , de serpollet , de Pouliot , d'Origan , d'Hyssope , de Nepeta , de Basilic , de Scordium , les fleurs de

Saffran , de Roses pâles & rouges , de Stœchas , de Centorée , de Melilot , de Camomille , de Chamdærys , de Chamæpitys , de Rosmarin , d'Hypericum , de Keyri , d'Anet , de Lavande , &c.

Les gommes & les résines font une considérable partie de la matière du Baume, comme font , la Résine , la Poix de Bourgogne , la Poix Navale , la Gomme Elemi , l'Assa Fœtida , l'Aloës , la Myrrhe , le Galbanum , l'Acacia , le Tacamahaca , le Benjoin , le Styrax Calamite , le Styrax liquide , la Terebentine , le Camphre , le Cedria ; toutes les espèces de Baume , le bois d'Aloës , le Tartre , les cendres gravelées , celles de Chêne & autres , la Civette ,

le Castor , le Musc , l'Ambre gris , le Labdanum , le Bitume de Judée , ou l'Asphaltum , le Pissasphaltum , la Chaux éteinte , le Plâtre , le Soufre , le Sel commun , le Sel Gemme , le Sel Nitre ou Salpêtre , l'Alum , le Succin & autres.

Outre ces drogues simples que nous tirons des trois Regnes des animaux , des vegetaux , & des mineraux ; la Pharmacie nous fournit encore d'excellentes preparations pour parvenir à cette même fin : telles sont les teintures de Musc , d'Ambre gris , de Civette , de Benjoin , de Styrax , d'Aloës , de Myrrhe , les essences ou huiles distillées , comme sont l'essence de Rosmarin , de Genievre , de La-



vande , de Marjolaine , de Sauge , de Noix muscade , de Macis , de Gérofle , de Roses , de Cannelle , d'Anis , de Fenoiil , d'écorces de Citrons , d'Oranges , & autres ; l'huile de Spic ou de Lavande , l'esprit d'urine , l'esprit de Salomon , ou l'esprit volatil de Sel Ammoniac , l'esprit de Vin , de Sel , celui d'Alum , l'elixir de Propriété de Paracelse , son Sel Enixum , qui est un mélange d'un Sel acide , & d'un Alkali , l'huile claire de Terebentine , si universellement recommandée pour ce sujet.

La dissolution de l'Ambre jaune dont parle Theodore Kerkrin , & avec laquelle il enduisoit les corps qu'il vouloit conserver , & que l'on

avoit le plaisir de voir au travers de cette substance résineuse ou minérale : le Baume de Louïs Bils, celebre Flamand, & ceux de quelques Embaumeurs, sont des secrets dont les Auteurs se sont réservés la connoissance, & dont ils n'ont pas voulu gratifier le Public ; cependant on peut dire que les esprits volatils sulphureux, les Elixirs, l'huile de Terebentine distillée, & les autres préparations que je viens de rapporter, peuvent satisfaire à toutes ces intentions ; & on a lieu de croire que ceux qui ont préparé des Mumies, & qui en ont voulu conserver la structure, ont employé de pareils menstruës pour réussir dans un travail si curieux.

Par l'esprit de vin rectifié & renouvelé de temps en temps; nous conservons les Fœtus, les Insectes; mais quand il est distillé avec la Myrrhe, l'Aloës, l'Ambre, il est encore plus excellent.

Si l'on fait un composé de Myrrhe, de Terebentine, d'Aloës où l'on ait ajouté un peu de Ceruse; le cadavre se conservera à la vérité plus long-temps dans sa blancheur, en empêchant la pénétration de l'air; mais l'on ne pourra pas éviter qu'il ne jaunisse quand l'on n'emploiera pour cela que l'esprit ou l'huile de Terebentine seule.

Lorsqu'on fait une lessive avec l'Alun & le sel commun dans une quantité proportionnée d'eau, dans laquelle on

aura trempé plusieurs fois le cadavre ; il ne le faudra pas exposer ensuite à un air humide , de peur qu'il ne se resolve entierement.

L'esprit balsamique de Claudet est décrit à la fin de ce Traité , avec son esprit Solaire de Mumie : mais le Sel du même Auteur , qu'on trouve admirable pour les Embaumemens , merite que j'en rapporte ici la composition. Prenez , dit-il , une livre de sel commun , faites la dissoudre dans une cucurbite avec une livre d'esprit de vitriol , appliquez un chapiteau , les jointures étant bien luttées , distillez le tout au feu de sable par degrez , vous tirerez un esprit tres excellent pour servir de lotion ; dans le fonds

de la cucurbite, vous trouverez une tête morte, que vous dissoudrez selon l'art, & vous aurez après l'évaporation ce sel, dont l'Auteur fait tant d'estime.

On pourroit encore ajouter ici la saumure qui est décrite dans les Collections de Charles de Maëts Chap. 100. & 194. & celle du Chap. 23. du Livre intitulé *Chemia rationalis*; comme encore celle que Blancard nous enseigne, qui n'est pas fort différente de ces autres descriptions; ils veulent qu'après qu'un corps aura été vuïdé & nettoïé de ses ordures, il soit placé dans un cercueil de plomb pour y être macéré dans une suffisante quantité d'huile claire de Terebentine, & qu'a-

prés quelques jours de macération , il soit lavé avec de l'esprit de vin pour en ôter l'odeur ; qu'il soit arrosé d'une forte teinture de Myrrhe & d'Aloës , qu'ils appellent *Balsamum mortuorum* , & qu'il soit enfin desséché au Soleil. Cependant il est certain, que les esprits de vin, de Terebentine , & les autres sont des menstruës trop foibles pour en attendre un pareil effet , que de celui dont les anciens se servoient si heureusement pour leurs saumures ; car il faut en cette occasion des qualitez penetrantes , absorbantes , & desséchantes , pour consumer les humeurs glaireuses, sanguines, & adipeuses , lesquelles ces autres menstruës n'ont pas.

On employoit aussi anciennement le Miel & la Cire dans les Embaumemens ; nous avons une preuve convainquante des bonnes qualitez du miel pour conserver les corps : par l'Histoire d'Alexandre le Grand , dont le corps fût embaumé & frotté de miel pour être porté à sa sepulture , ainsi que Stace nous apprend 3. Silv. in protreph. Met. Celer, dans ces deux Vers.

*Duc & ad Emathios manes ubi  
belliger urbis ,  
Conditor Hibleo perfusus nectare  
durat.*

Ce qui nous est confirmé par Jean-Baptiste Baricel, And. Rivin & le R. P. Menestrier, Selon l'Histoire Ecclesiasti-

que de Nicephore , le corps de saint Epiphane fut frotté de miel ; aussi Plinè Liv. 22. Chap. 24. dit que le miel est d'une telle nature , qu'il ne souffre point que les corps se corrompent , aiant une saveur & un goût bien plus agréable que le sel ; c'est d'où vient que quelqu'uns prenoient le miel pour le Symbole de la mort , comme le fiel qui est si nécessaire pour la digestion des alimens , étoit celui de nôtre naissance.

Pour montrer combien le miel est propre à conserver les corps & à les préserver de la corruption ; on fait observer que l'Abeille qui le recueille & qui s'en nourrit , est de toutes les insectes , celle dont la vie est la plus longue ; &

Guinée



Guinée soutient dans ses Relations , qu'il s'est trouvé des Abeilles qui ont vécu jusqu'à cinquante ans. Plutarque rapporte que Democrite Grec , & Pollion Romain , vécurent plus de cent ans , par l'usage du miel dont ils se nourrissoient ordinairement.

Non seulement on se servoit du miel pour Embaumer , mais encore de la Cire , comme nous lisons dans Emilius Probus , à la fin de la Vie d'Agésilas : *étant tombé malade , dit cet Historien , il mourut , & afin que ses amis le portassent plus commodement à Sparte , au deffaut de miel , ils environnerent son corps de cire , & le reporterent ainsi en son Pais.* Cornelius Nepos , & Plutarque , dans la

Vie du même Agefilaüs , remarquent que les Spartiates ne pouvant avoir du miel , ils oignirent son cadavre de Cire fonduë , & le reporterent à Lacedemone : Pierre Bellon étoit de ce sentiment ; car après avoir farci le cadavre avec sa poudre composée de Myrrhe & d'autres ingrediens , il vouloit qu'il fût enduit de cire fonduë avant que de le mettre dans un cercueil de plomb. Les Perses faisoient la même chose au rapport de Cicéron. 1. Tuscul. *Persæ jam cæra circumlitos condiunt , ut quam maximè permaneant diuturna corpora.* Suvammerdam suivant cet exemple , a conservé long-tems des cadavres , sans être méconnoissables.

Pour ce qui est du Sel Marin & de son esprit , de l'Alum , du Nitre , du Sel de Tartre & d'autres Sels , j'avouë qu'il n'est pas aisé de se déterminer sur leur usage dans les Embaumemens ; les uns les estiment tres-propres pour la conservation des corps , & les autres au contraire , les rejettent pour des raisons assez plausibles.

Ceux qui les recommandent, se croient fondez sur la raison & sur l'experience , en ce que les Sels empêchent la fermentation , & par consequent la corruption de la matiere avec laquelle on les mêle , tant en bouchant les pores de ces matieres , en sorte que l'air n'y puisse entrer ; qu'en s'y tenant fichez

par leurs parties pointuës & roïdes , faisant comme autant de petits pilotis , qui arrêtent le mouvement & la rarefaction : aussi voions-nous que les chairs & les poissons salez demeurent toujourns fermes & compactes : la Moruë de terre neuve , les Harengs & les viandes que l'on sale sur les Vaisseaux , se gardent tres-long-tems par ce seul moïen : c'est pour cela que Plutarque appelle le Sel Marin , *condimentum condimento-*  
*rum* : & Joseph Barbaro dans ses Relations rapporte que les Tartares ne se sçauroient passer de Sel , parce que sans cela leur sang se corromproit ; & l'on a veu que lorsqu'ils en ont eu disette , ils ont souffert de grandes mala-

dies : de plus l'expérience que l'on a eüe de plusieurs corps conservez si entiers par le moyen du Sel , ne laisse pas à douter de son bon usage dans les Embaumemens. Cælius Rodiginus en son Livre des Antiquitez , a remarqué que durant le Pontificat de Sixte IV. on trouva en la voie Appienne le corps d'une fille , aiant encore toute la beauté de son visage , les cheveux d'un blond doré & nouïés avec des bandes aussi dorées ; il s'étoit ainsi conservé dans une saumure où il trempoit entierement , & on a crû que c'étoit le corps de Tulliola , fille de Cicéron. Et Volaterran prétend que par une preparation de Sel ( inconnu néanmoins à nôtre siecle , ) le corps

d'une autre femme fût semblablement trouvé tout entier dans un Mausolée , près d'Albane , du temps du Pape Alexandre VI. lequel donna ordre qu'on le jettât secrettement dans le Tybre , afin d'empêcher la superstition du peuple qui y accouroit de toutes parts , parce que le corps étoit tres-beau , & sembloit encore vivant , quoi qu'il y eût treize siècles qu'il y étoit mis.

Ceux au contraire qui rejettent l'usage des Sels , ne se croient pas moins appuiez de faits & de raisons ; car ils disent , que si les Sels par la moindre humidité qu'ils rencontrent , ou pour peu qu'ils soient exposez à l'air , se fondent & se reduisent en eau , comme l'on n'en peut pas

douter, & comme on le voit par les saumures qui restent dans les Vaisseaux où l'on sale des viandes, des poissons, ou du beurre; il en arriveroit, disent-ils, de même si on emploioit ces Sels dans un Embaumement, où ils ne manqueroient pas d'être bien-tôt surmontez par la colliquation qui se feroit des parties charnuës & adipeuses des cadavres, & avanceroient plutôt la corruption des corps, qu'ils ne la detourneroient, & on voit que le Sel de Tartre étant exposé dans la cave ou dans un lieu humide, se résoud en une liqueur qu'on nomme improprement huile de Tartre; il en est à peu près de même des autres Sels.

A ce sujet, Jean Nardius , & le P. Kirker, rapportent des Annales de Baronius , qu'un cadavre fut trouvé dans des mines de Sel à Salzbourg ; il avoit la peau blanche comme la neige , les yeux ouverts & comme animez , les poils avoient toute leur longueur , & le corps étoit entier & roide comme une roche ; mais aiant été exposé à l'air pendant trois jours , en attendant un Duc de Baviere qui le vouloit voir comme un prodige , il tomba tout aussitôt en pourriture après la resolution de toutes ses parties : il en arriva de même à un autre corps , dont parle Rhodiginus , lequel n'eût pas été plus de trois jours hors de la saumure , où il avoit toujours trempé ,



pé , qu'il se corrompt : & dans le Journal des Sçavans du mois de Fevrier 1681. Bacher parlant de la vertu que le sucre & le sel ont de preserver les corps de la pourriture , suivant le sentiment de Jules Cesar Baricel , remarque qu'il y a cette difference entre l'un & l'autre , que le sucre en conservant les corps ne change point du tout leur état naturel , au lieu que le sel le change si fort , que lorsque que l'on en use avec excés , il est capable en rompant le tissu des parties les plus grossieres , d'engendrer dans les corps les plus sains , le scorbut , la lepre , & d'autres maladies qui marquent une extrême corruption. Là-dessus , il rapporte ce qui ar-

riva dans un Voiage des Indes à des matelots, dont les corps devinrent horriblement rouges, pour s'être long-tems nourris de poissons salez.

Les raisons & les experiences se trouvant donc vraisemblables dans les deux partis, je ne prétends pas ici décider ; mais je laisse à chacun la liberté de se déterminer selon son goût & ses lumieres particulieres.

Ceux qui ordonnent le vinaigre avec le poivre, & le sel commun pour l'Embaument, se fondent sur l'experience que l'on a que ces drogues conservent les fruits les plus humides, comme le concombre & le pourpier ; mais on a vu arriver un effet tout contraire à l'égard du cœur

d'un homme de la premiere  
qualité , qui ayant été mis  
dans cette sorte de saumure ,  
se mortifia & se corrompit  
d'une telle maniere , qu'on  
n'en pouvoit souffrir l'odeur ;  
la raison en est que le vinaigre  
étant un vin corrompu ,  
& dépourvû de son soufre ; &  
le cadavre ayant pareillement  
perdu son sel volatil, l'une &  
l'autre de ces substances se  
trouvant souvent destituées de  
ce principe d'union & de ce  
Baume vivifiant, la pourriture  
s'y devoit introduire par une  
fermentation , qui écartant les  
parties des corps dans lesquels  
elle est excitée , est un acheminement à la corruption. Il  
est donc certain que pour empêcher cette desunion des  
parties du cadavre ; il faut

fixer & arrêter les particules acides qui causent une trop grande fermentation , & que par consequent on doit mettre entre les drogues propres pour l'Embaumement , celles qui sont principalement astringentes , dessicatives , & capables de consumer entierement l'humidité qui est naturelle aux corps.

Cela se verifie par rapport aux corps que l'on trouve dans les terres sabloneuses d'Egypte , d'où nous viennent certaines Mumies, & lesquels , comme recite Pierre de la Vallée , sont couchez sans ordre dans ce sable , qui par sa secheresse les maintient & les preserve de la pourriture : la même chose fut observée aussi à Paris , il y a trente-cinq ou quarante ans. Mon-

sieur de la Visée & son domestique, aiant été assassinez & enterrez dans le sable, leurs corps furent trouvez au bout de l'an tous entiers & fort reconnoissables, sans qu'un manteau, qui étoit doublé de panne eût souffert la moindre alteration.

Il ne faut pas s'arrêter ici à l'histoire fabuleuse que Giraldus & Ortelius font des corps que l'on voit dans une Isle de l'Irlande, où l'on remarque une generation de plusieurs siecles d'ayeux & de tris-ayeux exposez au Soleil sur une terre, qui a la vertu ( à ce qu'ils disent ) de les conserver ; il ne seroit pas moins inutile de citer pour exemples, certains cadavres qui ont été trouvez sains & parfaits au milieu de la cor-

ruption : on nous en décrit deux, l'un de Carpentras & l'autre d'Avignon ; nous en avons aussi vu deux à Paris depuis dix ou douze ans : le premier étoit le corps d'une femme, que l'on trouva dans l'Eglise de S. Barthelemy, & l'autre d'un homme dans le cimetiere de Champigny, lesquels furent aussi-tôt remis en un autre lieu de l'Eglise pour éviter le zele indiscret du Peuple qui y accouroit en foule. On ne pouvoit pas dire que ce fût le sable qui les eût conservez, puisqu'ils étoient situez parmi l'infection, & que tous les corps voisins étoient en poussiere ou pourris : il faudroit avoir fait l'Analise de ces terres & de ces corps pour

former quelques conjectures assurées sur de tels faits , & pour en tirer de justes conséquences ; car il peut arriver des Phenomenes dans les entrailles de la terre aussi surprenans que dans la moyenne region de l'air , par les exhalaisons des substances métalliques ou salines , qui se mêlent diversément avec les suc & les parties solides des corps qui ont eu vie.

Les sables donc , & particulièrement ceux de la Lybie & des Païs chauds , sont propres à preserver les corps , non seulement parce qu'ils absorbent par leur secheresse toutes les serositez & les humeurs qui se trouvent dans les vaisseaux & dans les autres capacitez des corps qu'elles

ne manquent gueres d'infecter aussi-tôt qu'ils sont privez de leurs parties spiritueuses , & que leur mouvement est interrompû ; mais encore parce qu'ils consomment tellement par leur chaleur , les graisses & les humiditez des parties charnuës , que les muscles , les tendons , & les cartilages deviennent durs comme du bois , & que la peau est collée contre les os comme du parchemin grillé , ainsi qu'on le voit à cette espece de Mumie que l'on garde entiere dans la Bibliotheque de Messieurs de sainte Genevieve , & qu'on croit avoir été tirée de ces sables d'Egypte.

Il est vrai que les sables des pais Septentrionaux n'ont pas ce même degré de cha-



leur & de secheresse , qu'ils font par consequent moins propres que les autres à conserver les corps ; mais cependant nos terres sabloneuses preservent de la corruption durant une espace de tems considerable comme nous avons remarqué ; car outre leur secheresse , elles ont encore cela par dessus les autres terres , que leurs parties étant plus unies & plus liées ensemble ; elles couvrent & entourent les corps plus exactement , & bouchent par là l'entrée de l'acide subtil & penetrant de l'air mieux que ne font ces autres terres par les fentes & par les pores desquelles ce grand dissolvant trouve souvent moyen de se fourrer pour aller atta-

quer les corps qu'elles environnent, & mettre du desordre dans le tissu des parties.

Non seulement les fables de la Lybie, par leur chaleur & leur secheresse excessives entretiennent dans leur entier les corps de ceux qui s'y trouvent malheureusement ensevelis ; nous voions encore par un effet surprenant de la nature, que des qualitez toutes contraires dans un climat different, je veux dire, le froid rigoureux des païs Septentrionaux produisent à peu près la même chose : car il n'est pas rare de trouver des corps sans aucun derangement de leurs parties dans les hautes montagnes de la Suisse & des Al-

pès, plusieurs mois après avoir été étouffez dans les neiges : & ceux qui ont voiaagé dans le Groënland, nous assurent que le froid extraordinaire de ce pais polaire, conserve des cadavres sans corruption pendant trente & quarante années, & même davantage selon Bartholin; mais ces corps glacez & conservez par le froid ne sont pas plutôt approchez du feu, où exposez aux rayons d'un soleil ardent, qu'ils se fondent incontinent & tombent en pourriture ; ce qui est bien différent de ce qui arrive aux corps dessechez par les grandes chaleurs. Cette experience est un avertissement pour ceux qui se trouvent saisis du froid, & dont les pieds & les mains sont

gelez ; car ils doivent se garder de les approcher incontinent du feu , & de se servir d'abord de remedes fort chauds , parce qu'ils pourroient beaucoup offenser la partie , qui a été gelée : lorsque l'on met auprès du feu des fruits gelez , comme des poires , des pommes , des oranges , ils déviennent aussi mols que de la bouillie , & ils se corrompent entierement en perdant leur saveur : une chose qui prouve que la chaleur subite ne vaut rien , pour degeler les parties du corps ; c'est qu'ayant extremement froid aux doigts , si l'on approche les mains du feu , l'on y sent une douleur aussi vive que si l'on étoit picqué de mille pointes d'aiguilles , ce qui

n'arrive pas quand on se lave les mains avec de l'eau froide , ou qu'on se les frotte avec de la neige.

La raison physique que l'on peut apporter de ce phénomène , est qu'en frottant la partie gelée avec de la neige , ou bien en la mettant dans l'eau froide , la matiere subtile qui coule au travers des pores de l'eau & de la neige qui fond dans nos mains, étant plus déliée que celle qui est dans les pores de la partie gelée , passe sans peine dans cette partie , y entrant sans causer de dérangement aux fibres , quoique par son agitation elle ait assez de force pour dégeler peu à peu les liqueurs qui y sont glacées & sans mouvement: la

même chose arrive aux parties de nôtre corps en cet état, qu'aux fruits gelez, lesquels se gâtent en se degelant devant le feu; mais qui se degelent sans se corrompre, quand on les plonge dans l'eau froide : & ce que l'on remarque encore ici de curieux, c'est qu'il se forme autour des parties des corps & des fruits qui se degelent dans l'eau froide, une couronne d'une glace fine & délicate, ce qui peut provenir de ce que la matiere subtile qui sort du fruit, par le resserrement qu'y cause la gelée, pour entrer dans l'eau, n'a pas assez de mouvement & de finesse pour entretenir la liquidité de la partie de l'eau qui le touche, comme

l'entretenoit la matiere qui sort de cette même partie pour entrer dans le fruit , à la place des corpuscules qui en sont exprimés : c'est pourquoi cette partie se prend tout à l'entour en faisant une croûte de glace.

La diversité des climats contribué encore beaucoup à la diversité des Mumies & à la bonté de l'Embaumement; car selon Camerarius , il y a une grande difference entre les corps des Européens & des Orientaux ; ceux-ci étant d'un temperament plus sec, ne sont pas exposez si facilement à la pourriture , & l'exemple qu'Ammian Marcellin rapporte , en est une preuve convainquante ; il dit que quatre jours après un combat

qui fut livré entre les Perses & les Romains , le visage de ceux-ci ne pouvoit qu'à peine être reconnu , au lieu que les corps des Perses étoient secs , sans humidité , sans sanie , & sans aucune alteration.

Qu'il y ait dans l'air un acide tres-penetrant , c'est ce que tout le monde remarque par un grand nombre d'expériences : le sang & le lait qui restent quelque temps à l'air , ne se coagulent & ne s'aigrissent que par l'impression de ces corpuscules pointus ; au contraire , nous voyons que le sang peut rester longtemps fluide dans les vaisseaux d'un cadavre , parce qu'il n'est pas exposé à l'action de ces Nitres aériens.

Les



Les Chirurgiens sont bien persuadez de cette verité, puisque durant le pansement des plaies, ils ont un soin tres-particulier de les bien couvrir, & de ne les exposer que le moins qu'ils peuvent à l'air, qui ne manqueroit pas de les envenimer & de causer bientôt des ravages. Ce n'est pas seulement par ces particules acides & penetrantes que l'air contribué à la corruption des corps, ni par quelques autres alterations qui s'y remarquent dans les maladies contagieuses; il l'avance encore d'une autre maniere : car il faut se persuader qu'il n'y a pas de matiere dans l'Univers dont il ne se détache à tous momens des particules qui se répandent dans l'air, & que nôtre

Atmosphere ne soit rempli d'un nombre infini de corpuscules de toutes les especes , & par consequent d'une quantité prodigieuse d'œufs , de germes ou de semences d'insectes , lesquels voltigeant imperceptiblement dans l'étendue de ce vaste liquide , & venant enfin à s'attacher aux corps morts , y trouvent des ferimens propres à les faire produire , leurs parties s'y développent , ainsi qu'il arrive au grain dans la terre , & aussi-tôt que les vers de ces germes sont éclos , ils s'occupent à ronger les corps , de même que les chenilles rongent les feuilles sur lesquelles elles ont pris naissance , d'où sensuit une prompte destruction. Chacun éprouve,

ra ce que l'on vient de dire, s'il laisse exposer à l'air un morceau de viande durant les chaleurs de l'été ; car il verra incontinent une legion de mouches attirées par l'odeur de la chair venir s'y attacher, & y laisser leurs œufs , qu'une douce chaleur fait bien-tôt éclore pour produire en peu de tems des vers dont se forment ensuite de nouvelles mouches : si au contraire on enferme de la chair fraîche dans un vaisseau bien bouché en sorte que l'air n'y puisse point parvenir , elle s'y corrompra veritablement; mais il ne s'y engendrera jamais des vers.

On peut conclure de tout ceci , que puisque l'air est un si grand dissolvant , & si

capable d'introduire de la corruption par tant de manieres différentes, ainsi qu'il a été observé ; un Embaumeur , comme nous dirons ci-après , ne sçauroit prendre trop de soin & de précaution pour faire boucher & souder exactement les ouvertures des cercueils , afin d'empêcher que l'air ne penetre jusqu'aux corps embaumez.

Enfin , nous ne devons point passer la chaux sous silence , elle est d'un grand secours dans cette occasion ; car outre qu'elle desseche puissamment quand elle est éteinte & pulverisée , après que l'humidité étrangere est évaporée ; nous sçavons qu'elle n'est pas alors en état de consumer les parties charnuës , & qu'elle

ne peut ainsi être employée qu'utilement pour un des ingrediens du Baume ; car pour la chaux vive qui est remplie de petits corps ignez qui s'y sont introduits durant la calcination , comme elle est tres-caustique , elle ne peut servir que dans les cimetières de nos Hôpitaux , ou dans quelque Maison Religieuse , où l'on veut une prompte consommation ; c'est pourquoi l'Empereur Maximilien Premier , ordonna par son Testament que son corps fût enveloppé de chaux vive au lieu d'aromats , afin qu'il fût plutôt détruit : Christien sixième Roy de Suede , voulut avoir un pareil Embaument : l'Illustre Welserus , & Kircham , au Livre des funerailles des

Romains , se fondant sur l'autorité de Dioscorides & de Galien , estiment l'usage de la chaux éteinte dans les Embaumemens ; car de même que la chaux vive mortifie par ses qualitez caustiques & mordicantes ; celle qui a été lavée plusieurs fois , fait tout le contraire selon Galien , car alors il ne lui reste que la seule vertu dessicative , qui est tres-propre pour empêcher la dissipation des parties du cadavre , la qualité caustique & rongeante , étant détruite par les lotions réitérées. Et pour preuve de cette vérité , nous lisons dans quelques Mémoires , que le corps d'Afra fût trouvé par l'Evêque Embrico couvert d'un ciment tres-blanc , qui n'étoit autre chose

que de la chaux. Et en l'année 1523. sous le Pontificat d'Adrian VI. du Regne de Jean III. Roy de Portugal, selon la Relation de Maffei<sup>us</sup>, le corps de S. Thomas Apôtre, fut pareillement trouvé vers le Golfe de Coromandel, enduit & couvert d'un ciment fait de chaux & d'urine, aiant les os d'une grande blancheur, & à côté de lui, le fer de sa lance, une partie du bâton qui lui avoit servi pendant ses voyages, & un vase de la terre qui avoit été arrosée de son sang.

Je sçai qu'il y en a qui ne font point de scrupule d'employer du plâtre, des cendres, & d'autres matieres de cette nature, pour faire, ou du moins pour augmenter le corps de

cette composition , afin que le volume paroisse , & soit prisé davantage ; mais ce menage sordide , n'est pas permis à l'égard des Seigneurs & des personnes qualifiées qu'on a à Embaumer , & l'on ne devroit jamais mettre en pratique ces sortes de compositions , vû qu'il est tres facile de trouver des drogues plus convenables au même dessein , dans toutes les occasions où l'on se peut rencontrer , soit à l'armée, soit à la campagne , comme nous dirons ci-après.



CHAP.





## CHAPITRE VI.

*De l'appareil qui doit précéder  
l'Embaumement.*

**A** Prés avoir spécifié tous les ingrédiens qui peuvent servir de matiere au Baume , il est necessaire avant que de commencer le travail, de regler l'appareil qui doit précéder l'ouverture du cadavre , que l'on nomme *Anatomia honesta*.

A ce sujet, je ne puis éviter une petite digression qui regarde Messieurs les Medecins & les Chirurgiens; car pour l'ouverture, la dissection, & les scarifications tout le monde

ſçait qu'elles doivent neceſſairement être faites par le Chirurgien en preſence des Medecins , pour rendre raiſon de ce qui s'eſt paſſé pendant la maladie , & pour y découvrir la cauſe de la mort. Mais pour la compoſition & l'aplication du Baume elles appartiennent à l'Apoticaire ſeul , comme étant naturellement de ſon reſſort & de ſon miniſtere ; c'eſt pour cela qu'il eſt couché ſur l'Etat , & païé par le Treſorier de l'argenterie , ſuivant l'état des frais funéraires des Rois , des Reines , des Princes & des Princeſſes , au lieu que le Chirurgien n'a pour récompénſe de ſon travail , dans ces occaſions , que les dépouilles & les linges qui ont ſervi

durant la dissection & l'Embaumement : ce qui n'empêche pas néanmoins que les trois parties de la Médecine ne s'entr'aident mutuellement; le Médecin donnera ses conseils, (*Turpe namque foret Medicos mutas agere personas, solos Barbitonfores, quorum tamen maxima pars materiei ad condituram necessaria est ignorare, pro libitu atque arbitrato facere omnia.*) C'est la plainte qu'en fait Melchior Sebizius en son Prologue. L'Apoticaire & le Chirurgien par leur application dans un travail si laborieux & si considérable, satisferont à ce qui est de leur devoir.

*Alterius sic  
Altera poscit opem res, & con-  
jurat amicè.*

Tous les corps ne ressemb-  
lent point à celui d'Alexan-  
dre le Grand , qui étoit pen-  
dant sa vie , au rapport de  
Plutarque & de Quinte-Cur-  
ce d'une composition si rare  
& si admirable , que sa peau,  
sa bouche & toute sa person-  
ne rendoient une odeur tres-  
agréable , & parfumoit ses ha-  
bits. On dit que son cada-  
vre , par la negligence de ses  
amis & de ses Capitaines , qui  
songeoient plutôt à contenter  
leur ambition qu'à rendre  
leur devoir à leur Souverain,  
resta plusieurs jours sans être  
Embaumé ; & que cependant  
lors qu'on vint à visiter le corps,  
il fut trouvé sain , sans aucune  
tache , & même aiant le teint  
aussi frais & aussi vermeil que  
s'il eût été en vie , quoi qu'il

fût mort d'une fièvre continuë ; de sorte que les Egyptiens & les Caldéens qui avoient charge de l'Embaumer à leur façon , n'osèrent d'abord en approcher , croiant qu'il n'étoit pas mort ; mais après l'avoir prié de permettre à des mains mortelles de le toucher, ils vuiderent les entrailles & Embaumerent son corps , puis le mirent sur le Trône d'or avec son Diadême à la tête , & tous les ornemens de l'Empire .

On pourroit demander ici pourquoi ces Egyptiens & ces Caldéens , qui, selon Quinte-Curce , Embaumerent le corps d'Alexandre , ne se servirent point d'aromats , eu égard à leur pratique , vû que dans les pais où Alexandre mou-

rut , il y en avoit en abondance : & comment il s'est conservé tant de siècles ; si nous voulons ajouter foi au rapport de Gabriel Clauder qui dit , que du temps de Saint Augustin , l'on voioit le corps de ce Prince avec celui de Ptolomée , quoi que d'autres prétendent que l'Empereur Severe , qui vivoit plus de cent ans avant S. Augustin , avoit fait fermer son tombeau.

A ce dernier article ; on répondra qu'il est toujours vrai que ce Tombeau a été ouvert & visité pendant plusieurs siècles , & qu'on a pû voir son corps conservé avec sa peau & les autres membres ; mais de dire que ce fût par la vertu des aromats que l'Egypte

fournit ; c'est ce qu'on ne peut soutenir après les Auteurs que nous avons cités & particulièrement le R. P. Menestrier , qui a fait une recherche si exacte de l'antiquité ; ainsi il faut croire que le corps de ce Prince s'est si long-temps gardé par sa propre vertu , comme quelque naturalistes disent que la chair du Lion reste fort long-temps fraîche & sans alteration , à cause de la grande quantité de bile dont tout le corps de cet animal est naturellement rempli. Ou bien nous pouvons attribuer cet effet à la qualité des terres sabloneuses d'Égypte , qui sont absorbentes & desséchantes , ainsi que celles des caves des Cordeliers de Toulouse , où l'on voit des ca-

d'avres d'une maniere hideuse, qui ont pû s'y être conservés par quelque cause étrangere.

Quand l'Apoticaire & le Chirurgien ont préparé les choses qui doivent servir pour l'Embaumement, il est nécessaire qu'ils préviennent les accidens qui peuvent alterer leur propre santé durant le travail; car il se trouve des corps si pleins d'absés & de corruption, que l'on ne doit pas être surpris du peu de succès que l'on a dans ce travail: en ces sortes d'operations, on doit ouvrir un corps tout au plûtard dans les 24. heures après que le malade a expiré: la chambre doit être exposée au Soleil en esté, & en hyver, on doit faire du feu pour puri-



fier le mauvais air , à l'exemple d'Hipocrates qui délivra d'une peste horrible la Ville d'Athènes , par un feu qui fit faire par toute la Ville.

Je sçai qu'il y en a à qui les parfums sont suspects , sur tout ceux que l'on respire dans les Hôpitaux , parce que les bonnes odeurs entraînent facilement avec elles les mauvaises exhalaisons qui transpirent des corps corrompus , & qui pénétrant au cœur & aux parties nobles , empoisonnent subtilement les personnes qui les respirent. C'est pourquoi les Embaumeurs ne sçauroient trop prendre de précaution pour se garantir de ces sortes d'infections , en se munissant de tout ce qui les peut combattre , comme sont les mix-

tures & les essences cordiales, le bon vin tel que pourra fournir le lieu, & autres choses de semblable nature, dont on s'avisera.

Pour entrer donc en matiere, le Chirurgien doit en premier lieu faire provision de rasoirs, de scalpels, de scie, d'aiguilles, de ciseaux, & de fil pour coudre les parties, après que le Pharmacien aura appliqué sa poudre & fait ses onctions.

L'Apoticaire doit de son côté se pourvoir suffisamment de l'eau de vie, de l'esprit de vin, ou du vin balsamique au lieu de celui de Phénicie, & d'un vinaigre composé; je donne ici la description des quelques-unes de ces compositions que j'ay tirées des



que l'on fera un peu bouillir  
ensuite : ce vin pourra servir  
non seulement à laver les  
parties intérieures du cadavre,  
mais aussi à parfumer la cham-  
bre en manière de Cassiolette  
pendant l'opération.

*Eau de vie composée.*

℞. des feuilles d'Absinte ,  
de grande Centaurée ,  
Ruë ,  
Sauge ,  
Marjolaine ,  
Armoise ,  
Thym de chacun ,  
                                    . . . . . 4. poignées.  
Coloquinte . . . 2 . . . onces.  
Styrax calamite ,  
Benjoin . . . ana . . . 3. onces.  
Poivre ,

*des Embaumemens.* 157

Zingembre . . . . ana.  
2. dragmes.

Faites macerer le tout au bain marie pendant 24. heures , dans quinze pintes d'excellente eau de vie avec autant de vinaigre distillé.

*Vinaigre pour laver la tête ,  
la poitrine , le ventre , &  
qui pourra servir pour faire  
des injections ,*

Rx. Poivre blanc ,  
          noir ,  
Zingembre . . . .  
                  ana demi-livre.  
Coloquinte . . . . . 3. onces.  
Absinte ,  
Centaurée ,  
Hypericum , . ana, 4. onces.

Faites macerer le tout grossièrement pulverisé dans quarante pintes de vinaigre Rosat , puis le passez pour l'usage.

*Autre.*

℞. Absinte 5. ou 6. poignées.  
pommes de Coloquinte ,  
trente.

Alum ,

Sel commun . . ana, 1. livre.

Vinaigre tres-fort, quatorze pintes.

Le tout étant retiré de dessus le feu après quelques bouillons , vous y ajouterez deux pintes d'eau de vie , cette fermentation produira de meilleurs effets que le vinaigre précédent.

On fera provision de plu-

sieurs grosses & fortes éponges.

On aura quatre livres ou environ d'étoupes , le tout pour essuier le sang , aussi bien que pour embrasser les poudres.

On ne doit pas oublier du cotton pour la bouche , le nez & les oreilles.

Non plus qu'une grosse brosse pour frotter exterieurement le corps avec le liniment.

L'Artiste aura le soin d'acheter deux aunes ou davantage de toile cirée large & forte , selon que le sujet est grand & gros : on en trouve à Paris de toute préparée , ou bien on en composera une , qui tiendra lieu d'une espece de sparadrap , dont voici plusieurs descriptions , afin que l'on en puisse

choisir une qui n'aura pas la mauvaise odeur de celles qui se vendent ordinairement chez les Marchands de toile cirée.

### *Toile Cirée.*

℞. Cire neuve. . . . 12. livres.  
 Styrax liquide ,  
 Huile de Terebentine , ana  
 1. livre.

Faites fondre & mélanger le tout à feu lent , puis vous tremperez votre toile , en sorte qu'elle soit imbibée de tous les deux côtez.

### *Autre.*

℞. Cire jaune , . . . . 25. livres.  
 Terebentine ,  
 Colophone ,  
 Resine



*des Embaumemens. 141*

Resine . . . . . ana, 3. livres.

Poix navale, 2. liv. & demie.

Vert de gris . . . . . 1. livre.

Encens ,

Scyrax liquide, ana, 2. liv.

Huile de spica, 1. liv. & dem.

Le tout fondu & mêlé avec deux livres ou environ de suif de mouton, on y ajoutera les poudres.

*Autre.*

℞. Cire neuve . . . . . 4. livres.

Resine de Pin ,

Terebentine . . . ana, 2. liv.

Gomme Arabique, 8. onces.

Le tout fondu & mêlé, on y trempera le linge qui doit servir à envelopper le cadavre.



*des Embaumemens.* 163

Styrax Calamite,

Benjoin, ana, 6. onces.

Myrrhe,

Aloës, ana, 3. onces.

Baume du Perou,

Huile d'Absinte, ou de  
laurier . . . . . q. S.

Il faut faire fondre la cire, les  
gommes, l'huile, puis y ajouter  
le Baume, & ensuite les  
aromats en poudre pour s'en  
servir.

*Autre.*

℞ Cire neuve . . . . 12. livres.

Resine commune, 2. liv.

Terebentine de Venise,  
1. livre.

Gomme Elemi, 4. onces.

*Autre.*

R<sub>x</sub>. Cire blanche , 6. livres.

Huile de Noix Muscade par  
expression ,

Huile distillée de Lavan-  
de ,

d'écorce de Citrons ,

d'Oranges , ana, 2. on.

La cire étant fonduë , ajou-  
tez-y les huiles en sorte qu'el-  
les se mêlent ensemble sur  
un feu lent , puis on en im-  
bibera bien également une  
toile blanche & tres-fine.

Je serois d'avis qu'on ne se  
servît de cette toile que pour  
envelopper le cœur , ou pour  
le visage , car elle est trop  
précieuse pour en faire un spa-  
radrap.

A l'égard du liniment, ou du Baume liquide, on pourra en composer un selon quelque-une des descriptions suivantes, pour en frotter tant interieurement qu'exterieurement le cadavre.

*Liniment.*

On fera fondre deux onces de veritable Baume dans deux pintes d'esprit de vin, ou plus, selon la necessité.

*Autre Liniment.*

℞. Terebentine ,  
Huile de Spica , ana, 2. liv.  
Gomme Elemi ,  
Styrax liquide , ana, 4. onc.  
Huile de Laurier , 3. livres.

*Autre.*

℞. Styrax liquide , 6. onces.  
 Baume du Perou , 2. onces.  
 Huile de Macis , demie-on.  
 de bois de Roses , 1. once.

*Autre.*

℞. Huile de Rosmarin ,  
 de bois de Roses , ana ,  
 3. onces.  
 Gérofle, une once & demie.  
 Absinte ,  
 Origan , ana . . . . . 1. once.

*Autre.*

℞. Terebentine de Venise, 3. liv.  
 Gomme Elemi , 4. onces.  
 Huile d'Hypericum ou de  
 Laurier . . . . . demie-livre.

*des Embaumemens. 167*

Baume du Perou , 2. onces.

Faite fondre le tout selon  
l'art.

*Autre.*

12. Terebentine de Venise  
6. onces.

Gomme Elemi , 3. onces.

Styrax liquide , 2. onces.

Calamite ,

Benjoin , ana , 1. once.

Huile de Spica ,

de Roses Muscades ,

de Muscade par expres-  
sion ,

de Geroffe distillée , ana ,  
demie-once.

Musc . . . . . demie-dragme.

Civette . . . . . une dragme.

Quand'on composera ces li-  
nimens , ou les autres prépara-

tions , on doit observer les degrez du feu , afin qu'étant moderez les parties volatiles des aromats, & des essences puissent être conservées ; & que l'odeur ne puisse point être dissipée.

De plus l'Embaumeur aura le soin d'avoir prête pour le sujet une chemise, une coëffe, & un drap de toile , qu'il fera tremper dans l'esprit de vin , auquel il pourra ajoûter du véritable Baume, si l'on n'aime mieux se servir de quelques-uns des linimens susdits.

Il doit aussi se fournir de rubans de soye de couleur noire , violette ou blanche , selon le sujet qu'il aura à Embaumer, pour en lier le drap ou linceul par les deux extremités , aussi-bien que d'un quartier de tafetas d'une des couleurs



couleurs susdites pour en envelopper la boîte du cœur.

L'on aura encore cinq toises ou environ de cordes pour lier , garotter , & embaler le cadavre le plus fortement que l'on pourra , après qu'il aura été enveloppé de la toile cirée.

Tout le monde sçait qu'il faut avoir un cercueil de plomb , parce qu'on estime le plomb plus propre pour empêcher la pourriture , à cause de sa solidité & de la consistance de ses parties qui lui font attribuer une qualité froide & sèche, qui est tres-oppoſée à tout ce qui peut se corrompre , il n'en est pas ainsi du bois ; qui étant d'une substance poreuse & rareſiable attire par lui-même l'humidité , & se corrompt facilement

dans les caves : ni aussi du cuivre qui produit de la rouille , laquelle séparant les particules des corps qu'elle touche, cause ce qu'on nomme le verdet qui est tres-caustique, & qui ne se rencontre pas dans le plomb ou dans l'or, dont les pores sont plus serrez ; tellement que si l'on s'est servi de cuivre pour apporter les os de Monsieur Descartes , l'on n'a pas appréhendé le mauvais événement , parce qu'ils étoient bien décharnez ; mais l'on a eu égard à la dépense qu'il falloit éviter pour le transférer de Suede en France.

On pourra néanmoins avoir un fort cercueil de bois bien poissé & bien mastiché en dedans , pour enfermer celui de plomb , afin qu'il ne soit ni

rompu ni fracassé par les chemins , & que l'air ne puisse pas si aisément s'introduire par les fentes que le plombier aura laissées.

On ne doit pas oublier un baril de bois ou de plomb pour mettre les intestins & les autres viscères ; car comme nous n'envoions pas à la riviere ces parties qui composent le tout , & qui disputeroient de la préférence sur le corps , si la tête qui est le principe des sens & le siege de la raison en étoit séparée, nous devons plutôt songer à les mettre en terre Sainte. Ce baril sera plus grand que petit, afin que ces matieres qui ont tant de disposition à la fermentation , & qui se boursoufflent si facilement , ne le

puissent pas crever , comme il est arrivé depuis peu de celui qui fut fait pour une grande Princesse. Il faut donc qu'il y ait de bons fonds , qu'il soit grand , bien relié & poissé pour prévenir ce desordre. On le fait toujours de plomb , quand on le veut transporter un peu loin.

La provision de bandes de toile forte , large & longue , est nécessaire pour embrasser & serrer les parties du corps , après qu'elles auront été scarifiées , remplies de la poudre & cousuës ; ces bandes aiant été auparavant trempées dans les linimens.

Quand on aura dessein d'exposer le sujet dans le lit où il sera décedé , il faudra lui mettre un bonnet de nuit ,

avec la coëffe garnie d'une dentelle, quand c'est un homme, ou avec les coëffures ordinaires pour une femme, sans oublier des gands blancs, le tout parfumé & frotté de Baume ou naturel ou composé.

J'ai spécifié les matieres qui entrent dans la composition du Baume ; mais il n'est pas si difficile de déterminer la quantité des poudres qui composent une partie de l'Embaumement. On pêche ici rarement par excez, d'autant que la plus grande quantité est la meilleure : quelques-uns en ordonnent jusqu'à cent livres, d'autres quatre-vingt ; cinquante ne suffisent pas lorsqu'on veut en emplir les cavitez, les ventres, les parties

scarifiées , & qu'on est obligé d'en faire une croûte , ou comme une pâte avec le liniment pour frotter & enduire extérieurement le corps , sur tout quand il est grand , puissant , & charnu , & quand on desire embaumer les entrailles.

L'Embaumement , comme il a été remarqué se peut faire en deux manieres , ou superficiellement & sans façon , ou avec beaucoup de soin & d'exactitude. Pour la premiere on se contente d'employer des poudres grossieres de quelques herbes aromatiques, comme de la Camomille, du Melilot , de l'Anis , du Cumin avec le Tan , qui aura été criblé , & la chaux éteinte , dont on emplira le ventre avec des étoupes , après que les vis-

ceres & les entrailles en auront été ostées : la seconde est plus laborieuse & plus parfaite : on y emploie des poudres plus fines , & des drogues plus cheres & plus exquises ; car celle-là peut servir à ceux qui meurent à l'armée , ou à la campagne. Dans les descriptions qui suivent , on pourra faire élection des ingrediens selon le marché , la dépense , la saison , & même il sera libre d'en changer la quantité , la qualité & les doses , puisque plusieurs Auteurs ne les ont point limitées & ne s'accordent pas sur ce sujet ; la poudre Balsamique qui suit , contient les vegetaux dont on pourra prendre ceux que le lieu & la saison produiront , qu'on fera sécher au four s'il

en est besoin ; & cette poudre ainsi que les suivantes , seront un modele , qui servira selon la prudence de l'Embaumeur pour les cavitez , pour les parties scarifiées , & pour faire un croûte à l'entour du corps , ou pour être mêlées avec le sparadrap.

*Poudre Balsamique.*

℞. des racines d'Angelique ,  
Calamus ,  
Iris de Florence ,  
Flambe ,  
Imperatoire ,  
Carline ,  
Cyperus ,  
Zingembre ,  
Enula-campana ,  
Aristoloché , longue &  
ronde.



Gentiane ,  
Valeriane ,  
bois de Roses ,  
Spica nard ,  
Coloquinte , ana, demie- liv.  
Semences d'Anis ,  
Fenoüil ,  
Cumin ,  
Coriandre ,  
Poivre blanc ,  
                  noir ,  
                  long ,  
Bardamoine ,  
Noix de Galle ,  
                  de Cyprez ,  
écorces de Citrons ,  
                  d'Oranges ,  
Bayes de Genievre ,  
                  de Laurier ,  
Fleurs de Camomille ,  
                  Melilot ,  
                  Centaurée ,

Anet ,  
Lavande ,  
Roses . . . ana . . 1. livre.  
Feuilles de Ruë ,  
Absinte ,  
Mente ,  
Calament ,  
Sabine ,  
Thym ,  
Marjolaine ,  
Baume ,  
Melisse ,  
Rosmarin ,  
Sauge ,  
Marrube ,  
Pouliot ,  
Origan ,  
Hyslope ,  
Laurier ,  
Myrte , ana, deux livres,  
Tan passé par le Tamis ,  
4. livres.  
Cannelle ,

Styrax ,  
Muscade ,  
Aloës ,  
Myrrhe ,  
Benjoin ,  
Gérofle ,  
Dictame , ana , 4. onces.

On reduira en poudre dans le mortier de fonte ce qui doit être pulverisé , & on le passera par un tamis un peu grossier ; mais quant à la canelle & aux autres drogues de sa classe , elles seront battues séparément pour être employées selon l'occasion.

Nous avons encore la poudre de Baltazar Timæus , dans laquelle il fait entrer le sel & l'encens ; comme le verdet dans son liniment , que je n'approuve pas pour la rai-

fon que j'en ai dite.

*Autre Poudre.*

℞. Myrrhe choisie , 4. livres.  
Safran bâtard ,  
Styrax calamite ,  
Gérofle . . . . ana, 2. livres.  
Aloës cabalin , 5. livres.  
feuilles de Rosmarin sé-  
chées , 2. livres.  
Encens . . . . . 1. livre.  
feuilles de Laurier ,  
Roses rouges, ana, demie-liv.

Du tout on fera une pou-  
dre grossiere , laquelle doit  
servir pour emplir les cavitez  
la suivante y pourra être em-  
ploïée ainsi qu'à saupoudrer la  
toile cirée & à enduire le  
corps.

*Autre*

℞. Absinte vulgaire ,  
Abrotanum ,  
Lavande ,  
Rosmarin ,  
Laurier , ana , 6. poig.  
Sauge ,  
Marjolaine ,  
Basilic ,  
Origan ,  
Thym ,  
Sariette ,  
Hyssope ,  
Camomille , ana , 3. poig.  
Racines d'Iris de Floren-  
se , 4. livres,  
Calamus ,  
Angelique ,  
Cyperus ,  
écorces d'Oranges ,  
de Citrons , ana , 1. liv

Santal citrin ,  
Bois d'Aloës, ana, demie liv.  
Cannelle ,  
Gérofle ,  
Genievre ,  
Sassafras , ana , une livre.  
Fleurs de Roses ,  
Aloës ,  
Myrrhe ,  
Encens ,  
Styrax ,  
Benjoin , ana , 2. livres,  
bois de Roses , 3. livres.  
Sel . . . . . 4. livres.

Faites en une poudre , &  
vous reserverez l'huile de Spi-  
ca pour l'onction.

*Autre Poudre,*

On prend premierement deux  
mesures de vin sublimé, c'est-

à-dire , d'excellent esprit de vin , avec lequel on oindra & on baignera toute la cavité de la poitrine & de l'abdomen ; après quoi on frottera toutes les parties de Terebentine , & puis on les fardera de la poudre suivante,

℞. Rosmarin  
Laurier  
Hyssope  
Absinte  
Menthe  
Ruë  
Sauge  
Serpellet  
Pouliot  
Origan  
Scordium  
Fleurs de Rosmarin  
Roses  
Lavande

Camomille

Stœchas

Spicanard , ana , 2. poig.

Semences de Carvi ,

Fenouil , ana , demie-liv.

Racines de Gentiane ,

Angelique ,

Caryophyllata ,

Valeriane , ana , 1. livre.

Reduisez le tout en poudre  
grosſiere , & ajoûtez

Aloës ,

Mastic ,

Encens , ana , 2. livres,

Myrrhe , demie - livre,

Benjoin ,

Styrax calamite ,

Labdanum ,

Cannelle ,

Geroſſe ,

Muscade ,

Macis ,



Macis ,

Saffran , ana , une once.

Mumie , 2. onces & demie.

Le tout battu dans un mortier selon l'art , faites-en une poudre.

*Autre Poudre.*

℞. Absinte ,  
Lavande ,  
Marjolaine ,  
Rosmarin ,  
Thym ,  
Melisse ,  
Cyprés ,  
Menthe ,  
Sauge ,  
Bauve ,  
Anet ,  
Origan ,

Pouliot ,  
 Roses rouges , ana , 8. onc.  
 Calamus ,  
 Cyperus ,  
 Gentiane ,  
 Iris de Florence ,  
 bois de Roses , ana , 5. onc.  
 Benjoin ,  
 Styrax ,  
 Aloës ,  
 Myrrhe , ana , 6. onces.  
 Gérofle ,  
 Muscade , ana , 4. onces.

Le tout sera mis en poudre  
 subtilé.

*Autre.*

32. Myrrhe ,  
 Aloës , ana , huit onces.  
 Styrax Calamite ,  
 Benjoin , ana , 4. livres.  
 Cannelle ,

Noix Muscade ,  
Gérofle ,  
Poivre long ,  
Zingembre , ana , deux li-  
vres & demie.

Spica nard ,  
Cardamome ,  
Jonc odorant ,  
Diſtame ,  
Ariſtoloche longue & ron-  
de.

Iris de Florence ,  
Menthe ,  
Laurier ,  
Lavande ,  
Meliffe ,  
Roſmarin ,  
Calament ,  
Pouliot ,  
Origan ,  
Stœchas ,  
Marjolaine ,  
Thym ,

Camomille ,

Roses rouges , ana, 4. poig.

Faites une poudre de tout  
ce que dessus.

*Autre pour les entrailles.*

℞. Sauge ,

Rosmarin ,

Camomille ,

Melilot ,

Marjolaine ,

Abfinte ,

Pouliot ,

Centaurée ,

Roses rouges , ana , 7. ou

8. poignées.

Cendres de ferment ,

10. . . ou . . 12. livres.

Le tout sera pulvérisé &

*des Embaumemens.* 189  
mêlé , pour saupoudrer les  
entrailles.

*Poudre pour emplir  
les cavitez.*

℞. Myrthe ,  
Aloës , ana , 16. livres,  
Sel de Tartre ,  
Tamaris ,  
Asphaltum ,  
Sommitez d'Absinte,  
Scordium ,  
petite Centaurée ,  
Racines d'Impetatoire ,  
Gentiane ,  
Angelique ,  
Carline ,  
Aristolochie longue ,  
ronde , ana , 3. liv.  
Cardamome ,  
Poivre noir ,  
Zingembre , ana , 4. livres.

190 *des Embaummemens.*

Canelle ,

Gérofle ,

Labdanum ,

Acorus , ana , 2. livres.

On en fera une poudre  
grosliere.

*Autre pour saupoudrer le  
corps.*

℞. Styrax ,

Benjoin ,

Iris de Florence , ana , 4. liv.

Sommeitez de Marjolaine ,

Fleurs d'Oranges ,

de Lavande ,

Tacamahaca , ana , 2. liv.

bois de Roses ,

Acorus , ana , une livre.

Labdanum ,

Gérofle , ana , demie livre.

Faites pareillement une poudre grossiere.

### *Poudre.*

℞. du Tan, vingt-fix livres.  
 Aloës ,  
 Myrrhe ,  
 Baume Judaïc , ana , 6. liv.  
 Racines de Cyperus ,  
     Iris de Florence ,  
     Aristoloché ronde ,  
     Valeriane ,  
     Gentiane ,  
     Angelique ,  
     Imperatoire ,  
     Gingembre , ana , 4. liv.  
 Labdanum ,  
 Poivre noir ,  
 Cardamome ,  
 Feuilles sechées de Scor-  
 dium ,

Absinte ,  
Thym ,  
Marrube ,  
Hyssope, ana , ʒ. liv.

Faites en une poudre.

*Autre.*

℞. Benjoin ,  
Styrax ,  
Encens' ,  
Myrrhe ,  
Aloës ,  
Labdanum ,  
Bitume de Judée ,  
Vernix ,  
Tacamahaca ,  
Iris de Florence ,  
Bois de Roses , ana , 2. liv.  
Ecorces d'Oranges ,  
Marjolaine ,  
Thym ,  
Rosmarin ,



Rosmarin ,  
Fleurs de Lavande ,  
Pouliot , ana , une livre.  
Cassia lignea ,  
Gerofle , ana , demi-livre.

Faites pareillement une poud-  
re selon l'art.

*Poudre & Mixtion.*

Prenez une bonne quanti-  
té de sel & autant d'alum ,  
que vous mêlerez avec la  
Myrrhe , l'Aloës , l'Absinte ,  
la Cannelle , le Cumin , le Ge-  
rofle , le Siler des montagnes ,  
le Poivre , & quelques aromats  
de même nature , que vous re-  
duirez en poudre en les arrosant  
avec une petite quantité de vi-  
naigre , puis l'on en emplira le  
R

corps , & avec de la cire fonduë l'on frottera le cadavre , que l'on mettra après dans un cercueil de plomb.

*Cette description est de Pierre  
Bellon.*





## CHAPITRE SEPTIE'ME.

*Des circonstances particulieres  
que l'on doit observer dans  
l'application du Baume.*

**L** On a pû remarquer dans les Chapitres précédens, qu'il y a plusieurs manieres d'Embaumer les corps.

La premiere, qui est tirée de l'Ecriture Sainte, n'empêchoit pas que les corps ne fussent bien-tôt alterez, puisque l'on n'ôtoit point les visceres, qui causent la corruption.

La seconde, est celle où l'on se contente de vuidier & de nettoier seulement les ca-

vitez qui contiennent les entrailles, le cerveau, & les autres parties nobles, les remplissant ensuite de poudre aromatique, avec des étoupes & du cotton.

La plus usitée & la plus parfaite qui se pratique, est la troisième, qui consiste à faire des incisions à toutes les parties du corps, comme nous en parlerons dans la suite de ce Chapitre.

On en pourroit ajouter une quatrième, qui n'a pas lieu à l'égard des corps maigres & décharnez; elle ordonne d'ôter les graisses & les chairs, en sorte qu'il ne reste que la peau & les os. Cette façon n'étoit pas inconnue aux Egyptiens, & je l'ai fait mettre plusieurs fois en usage; mais ce tra-

vail est laborieux , & demande un habile Chirurgien , qui ait de la science , de l'adresse , & de la patience , ainsi que je l'ai heureusement rencontré dans quelques Maîtres Chirurgiens de Paris , qui ont travaillé avec moi sur cette matiere.

Enfin il y a une derniere methode d'Embaumer les corps , laquelle s'execute en faisant de petites ouvertures à certaines parties du cadavre , comme sous les aisselles , aux aînes , & à l'anus , selon l'ancien usage des Egyptiens , comme nous l'avons rapporté au Chapitre troisième.

Pour commencer cette importante operation : il faut premierement , que le Chirurgien qui a l'honneur d'être

emploié à Embaumer un Roy, ou quelque Prince Souverain, sous les ordres de Monsieur son premier Medecin , en presence des Officiers de la Couronne , fasse avec le bistouri quelques taillades à la plante des pieds , afin d'éprouver par cette operation , si le sujet dont il doit ouvrir le corps , est veritablement decedé, ce qui est un moien plus seur que les onctions que l'on pratiquoit autrefois en pareille occasion , pour reveiller les esprits animaux qu'on soupçonnoit de n'être qu'assoupis.

Il fera ensuite une longue incision , depuis la partie superieure du sternum entre les deux clavicules jusqu'au pubis ; il levera le sternum pour donner moien d'examiner les

parties de la poitrine , & de chercher la cause de la maladie & de la mort , afin d'en faire un rapport fidele , qu'on donnera par écrit , étant fait de concert avec les Medecins & les Chirurgiens du Roy qui auront été présens. Il ôtera toutes les parties qui sont contenuës dans cette capacité du corps : après il descendra au bas ventre , dont on examinera toutes les parties qu'il tirera dehors pour cet effet , observant de separer de toutes les cavitez & des autres endroits qu'il ouvrira , en quelque sujet que ce soit , tout ce qui paroît le plus disposé à la pourriture : les parties qui doivent être ôtées , sont entre autres , le gosier , qui comprend la trachée ar-

tere & l'œsophage, la langue, les yeux, les poumons, le cœur qui sera tiré de son péricarde, pour être Embaumé séparément, ainsi qu'il se pratique d'ordinaire, l'estomac, le foye, la ratte, les reins, les intestins, le cerveau, les membranes, les graisses, le sang, les serositez, les éponges & autres matieres qui auront servi durant le travail, mettant toutes ces choses dans un Baril, pour être portées au lieu destiné. Je sçais qu'il y a des Auteurs qui ordonnent d'extirper les parties genitales aux deux sexes; mais outre que ce seroit défigurer le corps d'un homme, ces parties se peuvent conserver aussi-bien que les autres; & d'ailleurs nous devons avoir du respect pour



les instrumens qui ont servi à nous donner l'être.

Le Chirurgien aiant vuïdé ces cavitez , il doit travailler à la tête , de laquelle il sciera le crane , ainsi qu'on a coutume de faire pour les démonstrations anatomiques , & après qu'il aura examiné le cerveau & qu'il aura été enlevé, l'Apoticaire lavera exactement & fortement les cavitez du crane avec du vin aromatisé & de l'esprit de vin ; ensuite il les remplira avec de la poudre qu'il aura préparée, & avec du cotton , ou des étoupes imbibées de quelque Baume liquide , de maniere qu'il y ait plusieurs couches de cette poudre, & de ces étoupes alternativement appliquées les unes sur les autres ; après quoi on

rejoindra les os du crâne séparés , & on recondra la peau : il frotera ensuite toute la tête d'un des Baumes liquides , & bafsinera tres-souvent le visage avec les mêmes Baumes ; il couvrira la tête d'un bonnet ou d'une coëffe , qui sera cirée & profonde ; après qu'il aura infinué dans les narines , dans la bouche , dans les orbites des yeux & dans les oreilles du cotton imbibé & chargé de Baume en liqueur , des huiles de muscade ou de girofle ; il travaillera après au bas ventre , qui sera lavé avec le même vin aromatisé , puis avec de l'esprit de vin , & il le frotera de quelqu'un des Baumes susdits : & enfin , il le fardra abondamment de poudre & d'étoupes , jus-

qu'à ce que toutes ces matieres distribuées les unes entre les autres forment la grosseur naturelle du ventre , que le Chirurgien recoudra.

Le Chirurgien prendra garde que la dissection soit faite dans les veines & dans les arteres , afin d'en épuiser le sang & les humiditez , ce qui sera observé aux bras , aux mains , aux cuisses , aux jambes , aux pieds , aux talons , aux bources , & aux autres parties , comme au dos , aux épaules , aux fesses , tournant pour cet effet le cadavre , & lui appuiant le ventre & la face contre la table : dans ces endroits épais & charnus , les incisions seront longues , profondes & en grand nombre , en sorte qu'elles penetrent jus-

qu'aux os , & lorsque les gros vaisseaux seront ouverts & purgés de leur sang , le Pharmacien répandra quantité de poudre dans tous ces espaces, qu'on refermera ensuite avec le fil & l'aiguille , après qu'ils auront été arrosez & bassinez avec le vin aromatisé & avec l'esprit de vin ; car il faut avoir le soin d'étuver incessamment ces parties , en absorber, s'il se peut , toutes les humiditez , & les dessécher en quelque façon avec l'éponge avant que de les frotter du Baume liquide ou d'un des linimens , & de les remplir avec les étoupes & lesdites poudres.

Enfin , le tout sera recousu tres-proprement , afin que le corps ne soit point mécon-

noissable; c'est pour cela que l'on ne doit faire d'incisions au visage, & on tâchera de conserver tellement les traits, qu'il puisse être facilement reconnu, ainsi que je l'ai observé depuis peu à une ouverture qui fut faite au cercueil d'un Evêque, qui avoit été Embaumé il y avoit plus de cinquante ans, & dont le visage n'étoit point du tout défiguré.

Pour cette raison, l'Artiste se servira de poudres fines, d'Aloës, de Myrrhe, & d'autres: à l'égard du corps il le frotera & oindra avec le liniment qu'il aura préparé, y ajoutant de la poudre dont il fera comme une pâte.

Et il faut remarquer qu'à mesure qu'il achevera

d'Embaumer chaque partie ; le Chirurgien doit la bander avec des bandes de linge trempées dans le liniment , en sorte qu'elles soient comme une espee de corset & en xiastre , qu'elle fassent plusieurs circonvolutions les unes sur les autres , pour tenir les parties du corps serrées , & empêcher les aromats de sortir des cavitez qui en seront remplies : ces bandes doivent commencer par le cou, pour finir aux pieds & aux mains ; elles seront longues & larges pour bander le corps , les cuisses , les jambes & les bras , mais étroites & courtes pour les doigts. Cela fait , on mettra la chemise lavée comme il a été dit ; on ornera le sujet des marques exterieures

des dignitez qu'il aura possédées durant sa vie, & on l'enfvelira dans un drap de linge imbibé du liniment qui servira de sparadrap, que l'on nouëra par les deux extremittez avec du ruban, par dessus quoi on l'enveloppera de la toile cirée, qui sera liée tres-étroitement avec de la corde. Enfin, on le déposera dans le cercueil, dont on remplira tous les intervalles vuides avec ce qui sera resté de la poudre s'il y en a, ou avec des paquets d'herbes aromatiques sechées, telles que sont celles qui ont été nommées au Chapitre précédent; on le fermera & on le soudra avec toute l'exacritude possible. On appliquera par dehors une pla-

que de cuivre , ou d'un autre métal durable, sur laquelle on aura fait graver une inscription convenable pour servir de memoire à la posterité. Le cercueil sera mis dans un autre de bois , que l'on couvrira si l'on veut d'un drap mortuaire.

Ce travail étant achevé , on viendra au cœur , qui , comme j'ai déjà dit , est ordinairement Embaumé séparément. On suppose donc , qu'ayant été tiré de sa place , détaché du pericarde , & ouvert par ses deux ventricules , lavé plusieurs fois d'esprit de vin , & bien nettoié du sang caillé & des autres impuretez qui pourroient y être attachées ; on l'aura fait tremper durant les operations précédentes



cedentes dans d'autre esprit de vin, ou dans de l'huile de Terebentine distillée entre deux plats, ou en quelque autre vaisseau couvert de peur d'accident Le corps donc étant Embaumé & mis dans le cercueil, pendant que les plombiers le soudent & s'acquittent de leur devoir : l'Apoticaire reprendra ce viscere ainsi préparé, il remplira ses ventricules avec les poudres d'Aloës, de Myrrhe, de Benjoin, de Styrax ; il peut même le frotter d'huile ou essence de Muscade, de Gerofle, de Cannelle ; comme aussi des teintures d'Ambre gris, de Musc, de Civette, puis après il l'ajustera dans du cotton parfumé, pour contenir les poudres, qui se-

S

ront avec les huiles comme une pâte , & on le mettra dans un petit sac de toile cirée & aromatisée de quelqu'une des susdites essences , dont on frottera aussi la boîte où il doit être enfermé, tant intérieurement qu'extérieurement, & on la foudra comme il faut pour être enveloppée dans un tafetas d'une certaine couleur, lequel sera pareillement imbibé ou frotté des essences ou teintures , & noué de rubans de la même couleur : la couleur violette est celle qui est convenable pour les Ecclesiastiques. Je me souviens d'avoir Embaumé le cœur d'un Abbé de qualité , qui étoit d'une vie exemplaire , l'odeur qui en exaloit étoit si suave & si agréable ;

qu'elle parfuma pendant plusieurs mois le Chœur d'un Convent de Dames Religieuses, où il avoit été porté.

Le corps & le cœur étant ainsi Embaumez, il ne nous reste plus qu'à parler des entrailles, des poumons, du cerveau, &c. Blancardus nous enseigne des manieres d'Embaumer à part toutes ces parties; mais pour moi, je ne m'y attache point; quand on les Embaume & qu'on les veut mettre dans le Baril en cet état, il faut encore avoir recours à l'esprit de vin, qui doit être excellent; nôtre eau-de-vie & nôtre vin aromatisé n'ont pas assez de force; car il ne se rencontre ici que trop d'ordures & de matieres corruptibles: pour nettoier

plus aisément ces viscères , on coupera les intestins en long, on fera des incisions aux poulmons , à la rate , à la matrice , & aux autres parties qui étoient contenuës dans le corps , on les nettoiera du sang , des ferositéz , & des autres saletez qui les pourriroient en peu de temps ; puis on les lavera avec d'excellent esprit de vin , étant auparavant lavez avec d'autres liqueurs ; on les arrangera après dans le Baril , enforte que la poudre couvre premierement le fonds , mettant une partie des viscères sur cette premiere couche , & ensuite un second lit de poudre , & l'on continuëra à mettre ainsi les viscères & les poudres alternativement & par

lits , jusqu'à ce que le Baril soit presque plein , observant que le dernier lit soit de cette poudre préparée , qu'on ne doit pas épargner en cette rencontre. Ce Baril qui doit être de plomb , sera enfermé dans un second , qui sera de bois , que l'on enfoncera & poissera exactement. ( On ne se servit que d'un Baril de bois pour Henry III. Roy de France. ) Cependant avec toutes les précautions que l'on pourroit prendre pour conserver ces parties , en employant beaucoup d'esprit de vin , de poudres aromatiques & d'autres drogues propres , je doute fort qu'elles ne soient bien-tôt corrompues , & peut-être même avant que d'arriver au lieu destiné pour

leur sepulture.

Je ſçais qu'il y a des Auteurs qui ont conſumé beaucoup de temps , d'argent , de peine & de drogues ſans ſuccès ; & je n'ignore pas que quelques-uns ne ſe ſoient vantés d'avoir Embaumé des corps ſans en avoir vuidé les entrailles , c'eſt une choſe bien aiſée à faire ; mais pas un d'eux n'a oſé aſſurer ou ſoutenir que l'événement ait été favorable , & c'eſt en quoi j'eſtime leur modéſtie ; car ils auroient difficilement perſuadé qu'un corps mort de maladies contagieuſes , pourpreuſes , d'empîemes , d'abſcès , de phthiſies , & d'autres ſemblables maladies , fût aiſé à préſerver de la corruption , & qu'on pût ſeringuer ou par la

bouche , ou par l'anüs , ou par des trous faits sous les aisselles qui répondent à la poitrine , des injections capables de nettoier & de conserver par un Embaument si superficiel toutes les parties d'un corps , qui même de son vivant est quelquefois à demi corrompu ; car tôt ou tard , ces cloaques surmonteront tout ce que l'Embaumeur aura eu d'industrie , & tout ce qu'il aura fait de dépense pour empêcher la mauvaise impression. En peut-on souhaiter une preuve plus singulière que ce qui arriva dans l'Eglise des RR. Peres \*\*\* il y a quelques années à l'égard du corps d'une Dame de la première qualité : il avoit été mis dans un cercueil

de plomb enfermé dans un autre de bois de noier , & placé dans un Mausolée de marbre bien cimenté : après que pour l'exécution du Testament on l'eut Embaumé & enveloppé avec deux cent livres pesant de parfums & d'aromats ; on avoit fait une ouverture, par laquelle on avoit insinué jusqu'à la quantité de deux Barils d'esprit de vin aromatisé , en sorte que le corps étoit entierement submergé ; néanmoins au bout de douze ans ou environ , il rendit une si dangereuse & si maligne odeur à travers des crevasses qui se firent aux cercueils par la force de ces drogues , qu'un des Religieux qui disoit alors la Messe dans sa Chapelle , en tomba malade jusqu'à l'extrémité , & que les assistans furent



rent contraints de se retirer , ne pouvant en supporter la puanteur ; ce qui obligea les Religieux d'exhumer le cadavre , après en avoir obtenu la permission de Monseigneur l'Archevêque & de la famille ; ils le placèrent dans leur Jardin , & le couvrirent avec quantité de chaux vive dans une fosse ; & parce qu'elle ne consommoit point les chairs qui étoient pénétrées des parties huileuses , sulphurées & résineuses de l'esprit de vin & des aromats ; il fut nécessaire de décharner le corps , & de remettre le squelet dans le Mausolée , tant la mauvaise qualité des entrailles & des viscères qui s'étoient corrompus pendant la maladie , avoit surmonté la bonté du Baume

& la précaution de cette Dame.

Enfin , lorsque l'on doit exposer le corps en public dans le lit où il est decedé , l'on lave le visage avec de l'esprit de vin , & avec du veritable Baume , on le rafraichit tres-souvent : on lui met un bonnet de nuit , ou une autre coëffure selon la bienséance eu égard au sexe , à l'âge , à la qualité & à la mode ; mais quand il faut qu'il soit exposé sur un lit de parade pour y rester plusieurs jours , l'on se contente d'ordinaire de le faire mouler en cire , & de montrer seulement sa figure , à laquelle on adapte des bras & des jambes proportionnées , que l'on garnit de gans , de bas de soye , & d'escarpins blancs ;

on l'habille de ses habits de ceremonie, & on met au pied du lit les ornemens, & les autres marques de ses dignitez, pendant que le corps est dessous le lit Embaumé dans un cercueil. Mais dans les representations, où le corps même du deffunt ou de la deffunte est exposé; il faut premierement peigner & poudrer les cheveux ou la perruque, avec une poudre fine & de bonne odeur; on rasera la barbe s'il en a; on remplira la bouche de poudre & de coton, pour relever & grossir les jouës, auxquelles on appliquera un peu de rouge, aussi-bien qu'aux lèvres; on lui mettra des yeux artificiels, si on lui a ôté les naturels; car on doit supposer que les

entrailles & les visceres sont dans le Baril , & que les cavitez sont Embaumez , & par consequent remplies de poudres balsamiques : ) on fourrera du cotton parfumé dans les narines , & le nez sera rafraîchi d'un linge grassément imbibé du veritable Baume , aux heures que le sujet ne paroîtra point ; ainsi la bouche & generalement toutes les parties qui doivent être veuës , seront dans leur état naturel afin que l'on les puisse plus facilement reconnoître ; c'est pourquoi l'on n'y doit faire aucune scarification , comme il est expressément remarqué dans la Bibliotheque d'Herodote ; chaque partie , dit-il , est tellement en son entier , que les poils des paupieres & des

*ſourcils , & même toute la forme du corps conſervent ſi bien les apparences , que l'on en reconnoît avec facilité la figure & la diſpoſition naturelle.*

Ce ſont des circonſtances que l'Embaumeur observera aux ſujets qui doivent être expoſez ; mais pour ceux que l'on transporte en Province , ou qui meurent à l'armée , ou à la campagne , où l'on ne trouve pas toutes ſes commoditez , l'on ne s'écartera que le moins qui ſe pourra de la pratique ſuivante.

Après avoir vuïdé le cerveau , par un large trépan fait au derrière de la tête ; avoir ôté les viſceres , le goſier , les membranes ; ſcarifié les parties charnuës , & qu'on les a purgées du ſang & des autres ſero-

sitez qu'elles peuvent contenir ; on doit mettre le cadavre dans une des lotions, ou dans une des saumures décrites au Chapitre cinquième , dont on choisira les matieres selon le lieu & la saison ou on se trouvera ; & au bout de quelques jours de maceration , le sujet étant bien égouté , on insinuëra dans le vuide du crane de la cire neuve fonduë , après quoi on remettra la piece du crane enlevée ; on recoudra la peau , on emplira pareillement la poitrine & le bas ventre de cire fonduë , & on les recoudra : ensuite on appliquera dans les scarifications des poudres , des aromats , ou des herbes que le país pourra fournir , l'on bandera le corps exactement avec des bandes

de toiles imbibées dans un des linimens susdits , & au deffaut dans de la Terebentine , ou dans une teinture de Myrrhe & d'Aloës ou autres , dont on le frottera avec de grosses brosses : ensuite de quoi on placera le cadavre (ainsi que l'on a fait à ceux d'Alexandre & d'Agésilais ,) dans un cercueil rempli de bon miel , de sorte qu'il en soit par tout pénétré & environné tant par dedans que par dehors ; & après que l'on aura mis ce cercueil bien soudé dans un autre de bois qui sera bien poissé , on le transportera au lieu destiné : là on le lavera avec de l'esprit de vin, avant que de le montrer en public; après quoi on en disposera comme les parens auront jugé à propos. T iij

Je pourrois grossir ce Traité d'un grand nombre d'histoires de corps Embaumez , avec des ornemens qui les distinguoient. Le Roy Chilperic fût inhumé à l'Abbaye de S. Germain , *cum vestibis regalibus* : l'Empereur Charlemagne, fût revêtu d'un cilice sous ses habits Imperiaux : on mit une Croix attachée à un cordon au corps de Monseigneur de Harlay de Chanvalon, Archevêque de Paris , quand j'eus l'honneur de l'Embaumer. Mais pour ne pas ennuyer le Lecteur, je me contenterai d'en rapporter deux exemples, dont le premier est dans les Annales Ecclesiastiques de France , où nous apprenons qu'en l'année 1642. on ouvrit à Milan un Tombeau, dans



lequel on trouva deux corps qui y avoient été déposez en 822. ils paroissoient encore tous entiers , parce qu'ils avoient été Embaumez avec le veritable Baume , *Aliisque odoramentis medicata* : l'un étoit le corps de Bernard , Roi, qui avoit un Sceptre de bois doré & entier ; & l'autre étoit celui d'Anselme Archevêque de Milan , qui avoit sa Mitre en tête , & au doigt son anneau d'argent doré , son bâton Pastoral qui étoit aussi de bois, se voioit à son côté.

Le second , c'est à l'Abbaye Duval , des Feuillans , proche Pontoise , où l'on trouva il y a quelques années un cercueil , dans lequel il y avoit le corps d'un Evêque de Beauvais , qui étoit blanc ,

beau & frais comme si ç'eût été le premier jour qu'il eût été enterré , quoi qu'au tems de cette découverte , il y eût plus de cent ans qu'il avoit été dans le Tombeau ; ses ornemens Pontificaux , après qu'ils furent nettoiez & lavez dans de l'eau de vie , & remis sur le corps paroissoient comme neufs. Tout le changement que l'on remarqua , fût seulement à la couleur du visage , qui devint un peu livide , après avoir été quelque temps exposé à l'air.

La tromperie qui se commet dans les Embaumemens ; ne se connoît que trop facilement par la vapeur puante , & cadavereuse qui sort des corps Embaumez ; car quoi qu'il ne soit point d'usage de

les macerer dans une saumure pendant soixante & dix jours ainsi que faisoient les Anciens; on ne devroit pas néanmoins sentir cette mauvaise odeur qui infecte ceux qui approchent de ces corps, si l'avarice des Embaumeurs, ou la negligence de ceux qui ont soin de soudre le cercueil ne prévalaient souvent sur leurs obligations; puis qu'un corps Embaumé selon les regles, ne peut être si promptement gâté ni par la chaleur que cause le grand nombre de personnes qui visitent la représentation, ni par celle des flambeaux & des cierges qui brûlent jour & nuit auprès; outre que le double cercueil bien soudé & poissé, doit être un obstacle considérable à ces vapeurs. Lorsque

P'on soupçonne un empoisonnement, on ne sçauroit prendre trop de précautions quand on veut prévenir des accidens pareils à ceux qui arriverent au corps du Roy Tres-Chrétien, Charles le Chauve, qui mourut à Brios, en revenant d'Italie. Ce corps étoit tellement infecté, que l'on ne le pouvoit souffrir dans les Eglises, & pour ce sujet, on l'abandonnoit la nuit en pleine campagne, soit que le poison que Sedecias avoit fait prendre à ce Roy, lui eût entièrement corrompu les visceres, ou soit qu'on se fût fort peûmis en peine de l'Embaumer selon sa dignité & la coûtume.

Nous ne pouvons pas choisir un plus beau modele d'Embaumement, que celui qui fut fait pour Madame la Dauphi-

ne , par Monsieur Riqueur , Apoticaire du Roy & de cette Princesse , accompagné de Monsieur son fils aîné , receu en survivance en la Charge d'Apoticaire du Roy. Cet Embaumement s'est executé avec tout le désintéressement, l'habileté , & la prudence qu'on ait pû desirer, en presence de Monsieur d'Aquin , alors premier Medecin du Roy ; de Monsieur Fagon , qui l'avoit été de la feuë Reyne , & qui l'est presentement du Roy ; de Monsieur Petit , premier Medecin de Monseigneur le Dauphin ; de Monsieur Moreau , premier Medecin de feuë Madame la Dauphine ; de Monsieur Felix , premier Chirurgien du Roy ; de Monsieur Clement , Maî-

tre Chirurgien de Paris , & Accoucheur de ladite Princesse. Monsieur Dionis , son premier Chirurgien , qui opéroit , étant aidé de Monsieur Bailler , Chirurgien Ordinaire , & d'un autre Chirurgien du Commun : Madame la Duchesse d'Arpajou , sa Dame d'Honneur ; Madame la Maréchale de Rochefort , Dame d'atour , avec plusieurs Dames & Femmes de Chambre , étoient aussi présentes.

Cette operation aiant été faite avec tant de soin & d'exactitude , merite bien qu'on en donne au Public une description exacte , en spécifiant les drogues qu'on y a employées & leurs doses ; on en doit avoir l'obligation à Monsieur Riquier , qui a bien voulu me

communiquer sa methode ,  
ayant appris que je travaillois  
sur cette matiere.

*Description du Baume , qui  
a été fait pour Madame  
la Dauphine.*

xx. Racines d'Iris de Floren-  
ce . . . . . 3. livres,  
Souchet , une liv. & dem.  
Angelique de Boheme ,  
Zingembre ,  
Calamus aromaticus ,  
Aristoloché, ana , 1. liv,  
Imperatoire ,  
Gentiane ,  
Valeriane, ana, demie liv.  
Feuilles de Melisse ,  
Basilic, ana, 1. liv. & dem,  
Sauge ,  
Sariette ,  
Thym , ana , 1. livre.

Hyssope ,  
Laurier ,  
Myrrhe ,  
Marjolaine ,  
Origan ,  
Ruë , ana , demie-livre,  
Auronne ,  
Absinte ,  
Menthe ,  
Calament ,  
Serpolet ,  
Jonc odorant ,  
Scordium, ana , 4. onces.  
Fleurs d'Oranges, 1. l. & dem.  
de Roses rouges , 1. liv.  
Lavande , quatre onces.  
Rosmarin , une livre.  
Semences de Coriandre ,  
deux livres & demie.  
Cardamome , 1. livre,  
Cumin ,  
Carvi , ana , 4. onces.  
Fruits & Bayes de Genievre,  
. . . une



*des Embaumemens.* 233

. . . . . une livre.  
Gérofle, 1. liv. & demie.  
Muscade, une livre.  
Poivre blanc, 4. onces.  
Oranges sechées, 3. livres.  
Bois de Cedre, 3. livres.  
Calambour,  
Santal citrin,  
Roses, ana, 2. livres.  
écorces de Citrons,  
d'Oranges,  
de Cannelle, ana, dem. liv.  
Styrax calamite,  
Benjoin,  
Oliban, ana, liv. & dem.  
Myrrhe, 2. liv. & dem.  
Sandarac, demi-livre.  
Aloës, quatre livres.  
Ésprits de vin, 4. pintes.  
de Sel, quatre onces.  
Terebentine de Venise,  
trois . . . . . livres.

Styrax liquide, une livre.  
Baume de Copahu, demie-l.  
Baume du Perou, 2. onces.  
Toile Cirée.

Et plusieurs autres choses  
nécessaires en ces occasions ;  
telles ou approchantes de cel-  
les que j'ai décrites ci-devant.

Le cœur après avoir été  
vuidé, lavé avec de l'esprit  
de vin & desseché, fût mis  
dans un vaisseau de verre avec  
de l'esprit de sel, & ce mê-  
me viscere aiant été ensuite  
rempli d'un Baume fait de  
Cannelle, de Gérofle, de  
Myrrhe, de Styrax & de  
Benjoin, fût enfermé dans  
un sac de toile cirée de la fi-  
gure, lequel fût mis dans un  
cœur, ou une boîte de plomb,  
qu'on souda aussi-tôt pour être

donné à Madame la Duchesse d'Arpajou , qui le mit entre les mains de Monseigneur l'Evêque de Meaux, Premier Aumônier de feuë Madame la Dauphine , qui le porta après au Val de Grace.

L'ouverture du corps fût faite le plus methodiquement qu'il se puisse , par Monsieur Dionis son premier Chirurgien , & Monsieur Riqueur remplit toutes les capacitez d'étoupes & du Baume en poudre ; les incisions furent faites le long des bras jusques dans les mains , lesquelles furent munies de cette poudre aromatique , après qu'on eut exprimé tout le sang , & qu'on les eut lavées avec de l'esprit de vin ; on en fit autant aux cuisses , qui furent

incisées de part & d'autre , depuis les reins jusques sous les pieds , & le tout fut proprement recousu.

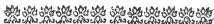
On se servit d'une grosse brosse , pour frotter le corps d'un Baume liquide & chaud, fait avec de la Terebentine, du Styrax, & des Baumes de Copahü & du Perou , comme il est dosé ci-devant. Chaque partie fût enveloppée avec des bandelettes de linge trempées dans l'esprit de vin; l'on mit autant que l'on pût de ladite poudre aromatique entre le corps & les bandelettes. Le corps fût revêtu d'une chemise & d'une tunique de Religieuse , & environné d'autres marques de dévotion particuliere , comme d'une petite chaînette de

fer , au bout de laquelle il y avoit une croix , que cette Princesse gardoit dans un coffre , qu'elle avoit fait apporter avec elle de Baviere ; on l'enveloppa ensuite dans une toile cirée , & on le lia fort étroitement pour être posé dans un cercueil de plomb , au fond & autour duquel il y avoit quatre doigts dudit Baume en poudre ; ce cercueil étant bien soudé fût enchassé en une autre de bois , toutes les espaces vuides ayant été remplies d'herbes atomatiques séchées.

Les entrailles bien préparées furent mises dans un baril de plomb , avec une grande quantité des mêmes poudres aromatiques ; on le souda bien , & on l'enferma dans

un baril de bois. Le tout conformément aux préceptes généraux qui ont été donnez ci-dessus.





## CHAPITRE VIII.

### DE LA MUMIE *de son choix & de ses vertus.*

**O**N connoîtra aisément par le titre de ce petit Traité qu'en parlant ici des Mumies , mon dessein n'est Pas d'examiner ces prétendûes Mumies spirituelles , aërienes & vraiment mystérieuses , dont Paracelse au troisiéme Tome de ses Ouvrages , & les Philosophes Spagyriques , ses Sectateurs parlent avec tant d'éloge , & desquelles ils vantent avec tant d'emphase & d'affectation les vertus surpre-

nantes & presque miraculeuses , pour la guérison & pour la transplantation des maladies les plus rebelles. Je laisse à éplucher ces matieres a ceux qui ont plus de tems à perdre , & qui se paissent de curiositez inutiles pour ne pas dire de chimeres & de rêveries. Je leur abandonne le soin de décrire la maniere dont ce fameux Arché spirituel , invisible , & magnétique émane de certains corps , pour aller s'attacher à d'autres avec lesquels il sympathise davantage ; tout le monde n'est pas capable d'atteindre à ces sublimes connoissances , ni de penetrer les ressorts les plus cachez de la nature , qui ne se montre volontiers toute nuë , & ne revele ses hauts secrets , qu'à  
des



des esprits relevez qu'elle choisit pour ses favoris. Ceux qui aspirent à cette prérogative , s'ils veulent puiser dans la source même , n'ont qu'à lire les Ouvrages de Paracelse , de Vanhelmont & autres; ils y trouveront du moins de quoi s'occuper l'esprit, s'il n'y rencontrent pas de quoi se contenter : ou s'ils veulent s'épargner cette peine , ils n'auront qu'à voir le traité qu'a composé André Tentzelius, Medecin Allemand , dans lequel il décrit fort au long , non seulement la matiere de ces sortes de Mumies , leurs vertus , & leurs proprietéz ; mais encore la maniere de les composer . & de les appliquer aux maladies auxquelles il les croit spécifiques. Pour moi qui

ne suis point de ces genies extraordinaires , je me contien-drai dans les bornes de ma profession , & je parlerai uniquement de ces Mumies corporelles , qui resultent d'un veritable & parfait Embaument , & afin de le faire avec plus d'ordre & de methode , je commencerai par l'étymologie de Mumie.

Les Peres Martini & Kirker Jesuites , ne s'accordent point sur cette étymologie , celui-ci veut que *Mum* , soit un mot Persan , & l'autre que ce soit un nom Arabe , qui signifie Cire , soit à cause qu'un cadavre rempli d'aromats est comme de la cire mæle , soit aussi qu'anciennement on le conservât dans de la cire ; d'autres le dérivent

d'un mot Persan , qui signifie un corps desséché , & quelques Scavans font venir Momic , d'*Amomum* , nom attribué à une sorte de plante aromatique : mais sans m'arrêter à l'origine de ce mot , nous entendons toujours par Mumie ou Momie , *cadaver medicatum* , *cadaver conditum* , un corps farci & rempli de drogues odoriferantes , aromatiques & balsamiques , propres pour résister à la pourriture.

Suivant les raisons que nous avons données , on ne doit pas prendre pour de la véritable Mumie , les corps de ceux qui ont été surpris par les vents impetueux dans les sables de la Lybie , & desséchés par les ardeurs du So-

leil, comme il arriva à l'armée de Cambyfès, & à celle d'Alexandre, lorsqu'il alloit consulter l'Oracle de Jupiter Hammon, ni ceux que l'on trouve ensevelis dans les neiges & conservez par la gelée, n'ayant aucune des conditions que nous demandons ; ce ne sont pas aussi les cadavres submergez dans la mer, & désséchés ensuite jusqu'à la dernière noirceur sur ses bords, non plus que ceux qui sont pendus à un gibet, brûlez & séchez par le Soleil ; car ces corps ne sont d'aucun usage, remarque Antoine Santorel: le Pissasphaltum, qui est la Mummie des Arabes & des Anciens, ainsi que Serapion & Avicenne l'ont crû, n'est point celle que nous désirons ;

car l'odeur en est désagréable, & la vertu ne peut être autre que celle qui provient d'une mixtion de Poix & d'Asphaltum.

La Mumie n'est pas aussi une certaine liqueur qui découle des cercueils des corps Embaumez, dont Dioscorides & Mathiole font mention, & qui n'est à proprement parler, qu'une dissolution des humeurs mêlées, abreuvées & pénétrées des aromats qui composent l'Embaumement, laquelle quoi qu'elle paroisse tres-spiritueuse & balsamique, n'est pas néanmoins exemte des impuretez du cadavre, ni de la mauvaise odeur, & de la corruption que les humiditez des lieux souterrains où l'on garde ces corps, causent

zoujours à la longue dans les matieres les plus pures & les mieux assaisonnées.

Après avoir amplement décrit toutes ces especes de Mumie , & avoir marqué leurs differences essentielles ; il ne me reste plus qu'à examiner le choix que l'on en doit faire, quand on voudra s'en servir pour la guérison des maladies.

Pour réussir dans ce choix , il faut suivant l'esprit de Quercetan , considerer la Mumie en deux manieres , sçavoir , selon sa forme & selon sa matiere : cette forme qui est celle du dit Tentzelius , n'étant point de mon sujet , ainsi que je viens de l'observer , je m'arrêterai seulement à considerer la Mumie selon ses qua-

litez exterieures par rapport au choix que l'on en doit faire. André Gryphius nous enseigne qu'elle doit être rougeâtre, legere, grasse, & avec quelque odeur; celle qui est pesante, noire, terrestre, & qui se réduit facilement en poudre, en la maniant avec les doigts, est falsifiée.

Or il faut observer que dans toutes les Mumies, on découvre toujours quelque odeur & quelque saveur; mais elles ne sont pas également partagées, à raison du plus ou du moins de Nitre, de Sel, & d'aromats que les Embaumeurs emploient dans leurs préparations, ce qui fait une notable difference de leurs qualitez & de leurs vertus.

Il sembleroit de plus qu'un

corps qui auroit été Embaumé avec tout l'appareil, l'exaétitude, & les drogues précieuses, spécifiées aux Chapitres précédens, devroit avoir toutes les conditions requises pour une bonne & veritable Mumie, & même toutes les proprietéz que l'on attribué à celles des Egyptiens; & que par consequent sans crainte d'aucune suite facheuse, nous pourions emploier cette composition, plutôt que de nous servir de celles que nous venons de specifier, qui viennent d'un païs si éloigné, & où l'on suit des methodes qui doivent être suspectes; mais en verité, quelque bien Embaumez que puissent être les corps avec les poudres & les liqueurs précieuses; l'usage



m'en paroît toujours dange-  
renx, à raison des alterations  
& des changemens qui arri-  
vent par les maladies qui au-  
ront précédé la mort, & qui  
auront changé toutes les bon-  
nes dispositions du tempera-  
ment.

En effet, puisque dans la  
pratique de la Medecine, nous  
devons observer les mêmes  
précautions que celles que  
nous prenons pour nos nour-  
ritures ; afin d'éviter un  
principe morbifique qui se  
rencontre dans les animaux,  
qui meurent naturellement ; il  
faut que nous nous servions de  
ceux qui ont été tuez, &  
qui ne sont point par conse-  
quent dépouillez de cet esprit  
volatile, de ce soufre, & de  
ce Baume essentiel, que nous

nommons , *Calidum innatum* ,  
*humidum radicale* , *humidum*  
*primigenium*.

C'est pourquoi , si nous voulions tirer de l'utilité des corps Embaumez ; il seroit plus avantageux de composer une Mumie , qui fût methodiquement digerée , de la maniere que l'enseigne Crollius , & comme je l'ai décrite dans mes Collections Pharmaceutiques. Il nous avertit qu'il faut choisir le cadavre d'un pendu , ou d'un autre sujet decédé d'une mort violente , préférant ceux qui ont le poil roux , parce que dans cette sorte de temperament , le sang est plus tenu , la chair imprégnée des aromats est meilleure , étant remplie d'un soufre & d'un sel balsamique ; il doit

être âgé environ de vingt-quatre ans , sain , entier , & de bonne constitution ; après ces observations , vous prendrez , dit cet Auteur , des morceaux de la chair de ce cadavre , ( ils seroient meilleurs s'ils étoient d'un homme vivant , ) comme des cuisses , des fesses , nettoiez de leurs vaisseaux , veines , artères , nerfs & graisses , & vous les laverez fortement avec de l'esprit de vin , puis vous les exposerez au soleil & à la lune pendant deux jours , dans un tems sec & serain , afin que l'action des rayons de lumière de ces deux astres surtout du soleil , exalte & débarasse les principes concentrez dans ces chairs ; vous les saupoudrerez de Myrrhe , de Styrax - calamite , d'Aloës

de Saffran , qui font la base  
del'Elixir de propriété de Pa-  
racelse , les aiant auparavant  
frottez avec du vrai Baume:  
vous les mettrez en macera-  
tion pendant douze ou quin-  
ze jours dans un vaisseau bien  
bouché, avec d'excellens es-  
prits de vin & de sel, qui font  
par eux-même une espece de  
Baume, en sorte que ces deux  
liqueurs les surnagent de deux  
ou de trois doigts; au bout de  
ce tems, vous les retirerez &  
les ferez égouter & sécher au  
Soleil, & les mettrez dere-  
chef pendant un pareil espa-  
ce de tems, & de la même  
maniere macerer dans d'autres  
esprits de la même nature,  
pour les exposer au soleil ou  
au feu, comme il se pratique  
à l'égard des langues de beuf

ou de porc , & des jambons que l'on met à la cheminée , qui bien loin de contracter une odeur fâcheuse & une mauvaise qualité , deviennent une nourriture tres-exquise & tres-agréable. Pour moi , je crois que de la chair humaine ainsi préparée , seroit vne excellente Mumie , qui pourroit se conserver des siècles entiers sans aucune corruption , & de laquelle on pourroit se servir plus seurement que de la Mumie des Egyptiens , & de celle qu'on voit décrite dans Mathiolo , laquelle est tres-souvent faite des corps morts de maladies contagieuses, dont les humeurs sont corrompues, & les temperamens renversez. C'est dans cette méfiance que Crollius nous a donné l'i-

dée de la Mumie ci-dessus expliquée, pour suppléer à celle de Mathiole, dont voici le passage, qui merite d'être rapporté tout au long. *On ne peut, dit-il, enlever si facilement les corps des nobles & des riches; & les marchands qui vont en acheter en Egypte, trouvent encore assez de difficultés pour avoir ceux des pauvres, & de la plus basse condition, lesquels ne sont farcis ordinairement que d'Asphaltum & de poix: c'est pourquoi ceux-là se trompent grossièrement qui prennent de la chair de ces cadavres ainsi desséchée pour de la véritable Mumie; & plusieurs de nos Droguistes, qui mêlent de certains médicamens à des chairs hachées, & à des os fracassés, ne font point de scru-*

*pule de les vendre à ceux qui leur demandent de la Mumie. Du Renou ajoute , que cette cruelle avidité du gain croissant tous les jours , on en est venu jusque-là qu'on a Embaumé avec le sel & l'alum , les corps de ceux qui étoient morts ou de ladrerie , ou de peste , ou de verole , afin d'en tirer quelque mois après la pourriture cadaverense qui en distilloit , & la vendre pour vraie & légitime Mumie , & même on ne fait point de difficulté aujourd'hui de donner le nom de Mumie aux cadavres qui se trouvent dans les deserts de l'Arabie , & d'en faire prendre intérieurement aux malades ; chose étrange & épouvantable.*

Mais après tout , les préparations que l'on fera de la Mu-

mie suivant la methode précédente , auront de bien plus grandes vertus , que celles que l'on peut esperer de nos Embaumemens ordinaires , à raison des ingrediens balsamiques qui y entrent , & qui font un composé tres-curieux , & proportionné aux maladies pour lesquelles les Auteurs nous enseignent d'employer les Mumies.

Plusieurs Auteurs préoccupez des influences du microcosme , se persuadent que chaque partie du corps humain & même les corps étranges qui s'y engendrent , sont un souverain remede pour guerir par sympathie une partie affligée qui y a du rapport , comme le crane d'un pendu est recommandé pour l'épilepsie ,



psie , & pour d'autres maladies qui attaquent la tête , le sang qui distile du nez étant desséché arrête l'hémorragie ; le calcul est bon pour la gravelle ; les vers séchez sont souverains contre les vers , & ainsi des autres.

Mais sans nous arrêter à ces reflexions , les vertus de la Mumie , suivant l'autorité de Dioscorides , & de beaucoup de personnes expérimentées , sont qu'elle échauffe & dessèche au second degré ; elle soulage la douleur de la tête ; elle guérit souvent la migraine , la paralysie , l'épilepsie ; elle est merveilleuse contre les vertiges & les assoupissemens , & encore davantage quand elle est prise jusques à la pesanteur de deux dragmes

pour ceux qui par la rupture de quelque vaisseau qu'une chute peut avoir causée , auroient du sang caillé dans le corps , y ajoutant de la terre de Lemnos , ou de la racine de *Rubia tinctorum* , avec quelques autres préparations ; selon le sujet & l'occasion : c'est un puissant antidote contre les venins & les morsures des bêtes vénimeuses : en un mot , il n'y a point de remède plus assuré & plus convenable au corps humain , que le corps humain même ainsi réduit en médicamens.

Sur ce principe , Paracelse, Quercetan, Crollius, & quantité d'autres Auteurs recommandables par leur sçavoir & par leur experience ; après avoir connu, distingué, & pe-

netré les bonnes qualitez de la Mumie , en ont composé plusieurs remedes , dont je me contenterai de décrire ici les principaux , afin que l'on puisse choisir & appliquer celui qui paroîtra le plus spécifique & le plus propre.

Rhasis , parlant de la matiere medecinale , au Chapitre 40. du Livre 3. *ad Mansorem* , dit que la Mumie est excellente à ceux qui crachent le sang , reparant en peu de tems les vaisseaux qui sont ouverts , & que de plus elle appaise la douleur des plaies , & des autres accidens qui arrivent au gosier.

Paracelse , dans le petit Livre qu'il a écrit de la Mumie , nous apprend , que plusieurs se sont en vain épuisez à cher-

cher les plus prompts & les plus seurs remedes pour surmonter la malignité des poisons , & en empêcher l'activité , & qu'il n'a jamais pû connoître que la Mumie , par laquelle on pût réussir contre toutes sortes de venins. Pour en venir à bout selon son sentiment , & l'aprobatation d'Andernac , vous prendrez de la Mumie , que vous mettrez quatre semaines selon les regles de l'art , dans de l'huile d'olive jusqu'à putrefaction ; vous en retirerez ensuite par la retorte une liqueur , mêlez y une dragme de fin musc , six onces de Theriaque , digerez le tout pendant un mois , & vous aurez une Theriaque ou une huile Mumiale ; cette préparation étant achevée , dor-

nez en une once en boisson avec de l'huile d'amandes douces , mettez le malade au lit, & attendez-en l'issuë. Par ce moien , suivant cet illustre Medecin , il n'y a point de poison composé des animaux & des mineraux dont on ne se guerisse , & bien plus si vous avez du soupçon que l'on veuille vous empoisonner , prenez dès le matin à jeun une dragme de cette composition , & soiez assuré que vous ne ressentirez aucune attaque pendant la journée. Ce remede dans la même dose, est encore excellent pour les aposthumes, la peste, le charbon, l'Antrax, la pleuresie, &c. Paracelse, conseille de réiterer ce breuvage six heures après la premiere prise, pour une en-

tiere assurance du succès.

Crollius nous avertit que dans la macération qui se fait avec de l'huile d'olive ; il faut observer que la Mumie soit tres-sèche , autrement elle produiroit une puanteur horrible , de plus qu'il ne faut qu'une dragme de cette liqueur avec deux onces d'huile d'amandes douces , afin qu'elle produise le vomissement. Voici son ordonnance. Prenez demie livre de teinture , ou de l'extrait de Mumie , quatre onces de Theriaque d'Andromaque , deux onces d'huile d'olive Mumiale , que nous venons de décrire , deux dragmes de sel de Corail , autant de celui de Perles , deux onces de terre Sigillée , & une dragme de musc , faites circuler le tout

pendant un mois.

Fernel , au Chapitre 14. de sa Methode, ordonne la Myrrhe, l'Encens , & la Mumie pour arrêter le sang , parce que dans le même tems, elle dissout & résout le sang caillé ; elle est agglutinative & vulnérable ; c'est pour cela qu'il la fait entrer dans l'emplâtre *ad herniam*.

Gabriel Clauder , Medecin Saxon , nous enseigne une préparation de la Mumie toute extraordinaire ; il compose en premier lieu , un esprit balsamique, avec des cendres gravelées en cette maniere. Prenez deux livres de cendres gravelées, une livre de sel Ammoniac , & trois pintes d'eau commune ; après le mélange distilez le tout au feu de sa-

ble , en observant les degrez du feu ; avec cet esprit il tire une teintute de suye de cheminée la plus nette , qu'il dit être d'une vertu considerable, & sur tout quand au lieu d'eau commune , on substitué des eaux distillées de cresson , de fureau , de cochlearia , ou d'acacia ; il l'appelle essence alexipharmaque , & avec cette essence , il en compose une autre qu'il nomme essence alexipharmaque solaire. La premiere , est préparée de cette façon : vous prendrez ce qu'il vous plaira de suye de cheminée nette & claire , versez dessus par inclination de l'esprit balsamique , composé avec les cendres gravelées & le sel Ammoniac , autant qu'il en faut pour faire que la liqueur furnage



ge la matiere de quelques doits; faites macerer le tout pendant quelque tems, en le remuant souvent, après quoi vous aurez une essence admirable d'une couleur de rubis, filtrez-la, & la conservez pour l'usage. La seconde préparation est plus laborieuse: Prenez autant que vous voudrez de feuilles d'or, jetez par dessus de l'essence alexipharmaque, ci-devant décrite, agitez la matiere pendant deux ou trois semaines, afin que la vertu saline agisse plus puissamment pour la dissolution de l'or, & que ses parties soient entierement desunies; ensuite ajoûtez-y autant de suye de cheminée qu'il en faut pour absorber l'humidité, puis mettez la masse dans un creu-

set au feu de reverbere , afin que par cette violente & longue calcination , les parties compactes de l'or soient tout-à fait dissoutes & séparées, vous reduirez cette masse en poudre , & jetterez dessus de la même essence alexipharmaque , en sorte qu'elle la surpasse de deux ou trois doigts , on les fera digerer pendant un mois , pour en rendre l'union plus étroite & plus forte ; on filtrera ensuite le tout par le papier gris. Après ces trois operations , cet Auteur finit par une autre essence qu'il appelle purifiante , composée de la Mumie qui est la plus facile , en ce qu'il n'y a qu'à choisir de la véritable Mumie d'Egypte , ( nous pouvons substituer celle de nôtre des-

cription,) la reduire en poudre selon l'art, l'arroser de l'essence alexipharmaque solaire, jusqu'à ce qu'elle soit submergée de la hauteur de quelques doigts, & l'agiter pendant trois ou quatre heures; on aura une essence de la plus belle couleur de rubis, que l'on filtrera & mettra dans des bouteilles bien bouchées pour le besoin; car quoi qu'il n'y ait que peu de Mumie dans cette liqueur, il est constant qu'elle fera remplie de toutes les vertus balsamiques que nous trouvons dans nos aromats, dont la Mumie sera impregnée, aussi-bien que des qualitez de nos essences susdites. On la juge propre aux suffocations, fièvres, langueurs, enfanemens labo-

rieux , épilepsies , pour les chûtes d'enhaut , & pour d'autres maladies.

Schroder , nous donne la description d'une eau qu'il appelle divine , & qui véritablement mériteroit bien ce nom, si ses effets répondoient aux vertus qu'on lui attribué. Pour la préparer , il fait distiller toutes les parties d'un corps qu'on a fait mourir violemment ; ( je crois qu'il suppose qu'on en ait ôté les entrailles ) il cohobe ensuite cette liqueur , qu'il garde pour l'usage suivant. Il prend une dragme de cette liqueur , qu'il mêle avec neuf gouttes ou environ de sang d'un malade , ou bien à son défaut, avec une double quantité de son urine ; si l'on s'apperçoit que ces liqueurs

ne se peuvent unir ensemble; il dit que c'est une marque infailible d'une mort prochaine, au lieu que s'il arrive le contraire, & que l'on les voye se mêler & s'unir sans repugnance, l'on peut attendre dans les vingt-quatre heures la santé & la guerison du malade.

Je laisse ce paradoxe à discuter aux sçavans Physiciens, & aux curieux d'en faire l'expérience; je finis par un passage de Quercetan, qui après avoir donné dans son art spagyrique plusieurs sortes de préparations, qui épuiseroient tous les Artistes, s'ils vouloient s'attacher à toutes les receptes qu'il nous enseigne & à celles des autres Auteurs, nous insinuë à la fin de sa Pharmacopée dogma-

rique. Cette reflexion qui servira de conclusion à ce présent Ouvrage.

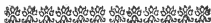
*Sed non est instituti nostri cuncta illa magisteria & arana, quæ ab eodem (homine scilicet;) perui possunt hic enumerare, aut introducere, veluti sunt illæ præparationes Mumie tam recentis quam liquide spiritalis. Varia item & elegantissima illæ præparationes cranii &c. hæc omnia, inquam, si hic inferenda essent, nunquam huic operi daretur finis. C'est-à-dire, (selon ce fameux Chymiste,) que si l'on vouloit rapporter & insérer dans un Ouvrage toutes ces excellentes, ces curieuses & ces sçavantes préparations que l'on peut tirer de ces Mumies si précieuses &*

si rares , & même du crane  
humain , jamais on ne trou-  
veroit la 'fin.









DESCRIPTION  
de quelques compositions  
balsamiques & odorantes

J'Ai observé dans le premier Chapitre du Traité des Embaumemens , qu'il y avoit plusieurs sortes de Baumes artificiels ; que les unes étoient un mélange de diverses matieres , qui tenoit de la consistance des onguens ou des linimens que nous nommons *unguentaria balsama* : que les autres étoient liquides comme de l'huile , étant préparées par une distillation que l'on fait de ces matieres : & qu'il y en avoit enfin , qui étoient toutes aromatiques & odorantes.

Les deux premières espèces regardent uniquement la Pharmacie; mais la troisième, quoi qu'elle occupe quelquefois les Apoticaire , néanmoins elle appartient aux Parfumeurs plus particulièrement, chez lesquels on trouve les eaux de senteur , la poudre de cyprès , la poudre de violettes , les cassiolettes , les savonnettes , & plusieurs autres préparations de cette nature , qui ne sont point de ce sujet.

Toutes ces espèces de Baume ont différens noms , selon les objets & les diverses applications qu'on en fait; quelques-unes ont été nommées du pays où elles sont le plus en usage , comme le Baume de Mets ; d'autres de leurs Auteurs, ainsi que le Baume

de Crollius : nous en trouvons qui tirent leur nom du principal ingredient qui entre dans leur composition comme le Baume de Ruë , de Gerofle : & enfin , il y en a qui dérivent leurs noms des maladies pour lesquelles on les emploie ; tel est le Baume Apoplectique ; le Baume Epileptique & autres.

Toutes les Pharmacopées sont remplies de descriptions de Baumes ; il y en a une qui en rapporte jusqu'à quarante quatre & davantage ; cependant on y en obmet encore bien d'autres , qui ne cedent point ni en bonté ni en vertu à celles qui y sont décrites ; le bon goût & l'expérience les ſçaurent distinguer ; je ne prétens pas en faire ici le dénom-

ment , la lecture en seroit trop ennuyeuse ; je me contenterai de donner seulement quelques-unes de celles qui me paroissent les plus curieuses , les plus spécifiques ; & dans la composition desquelles on a eu soin de faire entrer la Mumie : j'ajouterai pour la satisfaction du Lecteur , quelques Baumés odorans & aromatiques , & la manière dont on les peut composer.

Parce que l'on ne peut pas porter commodément sur soi les essences ou les huiles aromatiques qui sont la matiere principale , dont on compose les especes de Baumés odorans à cause qu'elles sont liquides ; l'on a trouvé moyen de remedier à cet inconvenient , & de conserver leurs

vertus avec leurs bonnes senteurs , en les mêlant avec d'autres matieres qui sont d'une consistance solide , & qui sympatisent avec elles ; & pour une plus grande commodité , on a eu soin de faire faire des petites boëtes d'or , d'argent , ou d'un autre métal artificiellement travaillées , pour contenir & porter sur soi ces Baumes ainsi enfermés , sans appréhender qu'ils perdent leur odeur , & qu'ils gâtent les habits.

Avant que de décrire ces Baumes , il est nécessaire de faire quelques observations touchant les matieres qui doivent servir de base ou de corps à ces sortes de compositions ; car il faut qu'il soit solide , que l'huile ou l'essence soit pu-

re , & bien préparée , non sophistiquée, & que la couleur du Baume soit approchante de la naturelle , parce qu'on remarque que dans tous les Baumes il regne une certaine couleur noirâtre qui ne devrait pas être à tous : par exemple , la rose doit avoir la couleur rouge & sanguine, le succin la blanchâtre , la verte est pour toutes les herbes , le citron aime sa couleur , & ainsi des autres : les matieres qui doivent servir de base , sont la cire blanche , le suif de bouc ou de mouton , la moëlle de veau ou de cerf , la manne , l'huile de muscade , lesquelles neanmoins ont besoin de quelques préparations : car par exemple , quoique l'huile de muscade soit

d'elle-même un Baume essentiel, & qu'elle ait des vertus admirables, il y a toutefois des occasions où on ne veut pas que son odeur prédomine sur les autres aromats: en ce cas on la dépouille de sa couleur, de son odeur, & de sa saveur, par les lotions fréquentes d'esprit de vin tartarisé, & en cet état, elle est plus propre pour servir de base à la composition de ces Baumes, que la cire qui est trop sèche, & plus que les moëllés & les suifs, qui ont tant de disposition à se rancir; il faut pourtant sçavoir qu'il n'y a gueres de drogues que l'on falsifie plus aisément que cette huile, c'est pourquoi je conseille à ceux qui s'occupent à composer ces Baumes, de la

tirer eux - mêmes.

Quand on a dessein de composer un Baume odorant de quelque vegetal , comme de la Ruë , de l'Angelique & semblable ; on peut prendre de la veritable huile de Muscade préparée avec de l'esprit de vin tartarisé , ou au défaut de cet esprit, la faire bouillir dans de la décoction de l'une de ces plantes, jusqu'à ce qu'elle soit privée de toutes ses qualitez , ( comme il est remarqué ci-devant ; ) après l'avoir essuiée , on y ajoutera ce qu'il faut de l'huile essentielle de la plante avec son extrait ou son magistere ; & par cette préparation on aura un tres-excellent Baume qui aura toutes les vertus de la plante, telles que l'on peut souhaiter.



souhaiter. Voici plusieurs exemples sur quoy l'on pourra se regler , après lesquels on trouvera plusieurs descriptions de Baumes propres pour plusieurs maladies.

Prenez , par exemple , une once d'extrait d'Angelique , deux dragmes d'huile de muscade préparée , faites les fondre à petit feu & les mêlez ; ajoutez à la matiere à demi refroidie , une dragme & demie d'huile d'Angelique distillée , ou ce qu'il en faudra.

Ou prenez demie once d'extrait ou de Magistere de Ruë , de Marjolaine ou d'une autre plante , deux scrupules de son sel , avec ce que vous pourrez employer d'essence de la même plante , vous donne-

rez la consistance nécessaire pour un Baume qui retiendra le nom du simple dont il sera composé.

Si vous desirez employer la cire, outre la préparation que l'on en peut faire avec de l'esprit de vin tartarisé, vous la pouvez fondre avec l'huile de Ben, qui est celles de toutes les huiles qui se rancit le moins, & après une macération qui se fait avec l'esprit de vin, qui doit furnager la matiere d'un travers de doigt, on les separe par le bain marie.

Ou faites fondre de la cire blanche dans l'esprit de vin, filtrez-la; ce qui restera dans le filtre sera de la consistance requise, à laquelle vous ajouterez l'extrait ou le magistere de la plante: & avec ce qui sera

nécessaire de son huile essentielle distillée , on en pourra composer un Baume de la consistance que l'on voudra.

Ou bien faites fondre de la cire préparée ce qu'il en faut pour mêler avec demie once d'huile de gérofle distillée.

Ou faites dissoudre deux dragmes d'huile de Muscade préparée , ajoutez-y deux scrupules d'huile de gérofle , & un scrupule de la poudre de gérofle.

On peut faire un Baume de canele de la même manière.

Ou prenez six onces de teinture ou d'extrait de fenouil , une once de cire blanche bien épurée , & demie-once d'huile de fenouil distillée.

A tous ces Baumes , on peut

ajouter la poudre du vegetal : on peut encore se servir de manne ou d'une autre drogue bien artistement préparée. Quoi que ces sortes de compositions soient comprises dans la classe des medicamens externes , il y en a neanmoins quelques-unes dont on peut se servir interieurement.





*D E S    B A U M E S*  
*qui ont consistance d'onguent,*  
*de liniment , ou d'huile.*

*Baume ou onguent de*  
*Sympathie de Bathæus.*

R<sub>ç</sub>. **B** Ol d'Arménie ,  
Huile rosât, de cha-  
cun , un once.

de Lin, deux dragmes.

Mousse de crane humain ,  
ou usnea ,

Graisse humaine , ana, deux  
onces.

Mumie ,

Sang humain , ana , demi-  
once.

La mousse, la Mumie & le

sang humain desséchez & réduits en poudre fine , ainsi que le Bol ; seront ajoutés aux huiles & à la graisse fonduës sur un feu lent , dont on fera un Baume.

Georges Batæus , prétend qu'en frottant tous les jours le fer dont on a été blessé , ou au moins tous les deux ou trois jours quand la plaie n'est pas considérable , on peut espérer une prompte guérison : on doit néanmoins observer que ce fer soit conservé dans un linge propre & net , & en un lieu temperé , autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup , si on en veut bien croire cet Auteur.

*Baume de Christ de  
Paracelse.*

℞. Huile d'olive, une once.  
Vin noir, trois livres.  
Fleurs d'hypericum, 6. onc.  
Liqueur de Mumie, 4. onc.

Faites macerer le tout pendant un mois & le distilez; il est excellent aux plaies qui arrivent aux articles.

*Baume Antipodagrique de  
Philippe Muller.*

℞. Mastix,  
Oliban,  
Myrrhe,  
G. Ammoniac,  
Bdellium,

Opopanax ,  
 Mumie, ana , deux onces.  
 Tartre , 1. once & demie.  
 Vitriol . . . 1. . . livre.  
 Miel . . . 2. . . livres.  
 Eau-de-vie , quatre livres.

Distilez le tout selon les  
 regles.

Il faut tremper dans la li-  
 queur distillée un morceau de  
 drap & l'appliquer sur la dou-  
 leur , elle cessera inconti-  
 nent.

*Baume de Mumie de  
 Lazare Riviere.*

℞. des extraits d'Aristoloché  
 ronde ,  
           de petite Centauré, ana,  
 demie-once.  
           d'Hypericum,           grande



grande Confoude , ana,  
une once.

Terebentine de Venise ,  
Miel blanc , ana , 4. onces.  
Myrrhe , 1. once & demie.  
Mumie veritable , 3. onces.  
Safran de Mars , 4. onces.

Toutes ces drogues étant  
mêlées , faites les infuser dans  
un matras avec trois pintes  
d'eau-de-vie rectifiée ou esprit  
de vin ; remuez pendant un  
mois toutes ces matieres , a-  
fin que l'esprit de vin en ti-  
re toute la teinture ; versez  
par inclination toute la liqueur,  
en sorte qu'il n'en reste plus  
avec le marc : vous distilerez  
au bain marie cette liqueur  
laquelle possède d'excellentes  
vertus , & il restera au fond  
de l'Alembic une espee de

matiere de la consistance de miel, qui est un Baume dont on se servira pour toutes sortes de plaies.

*Baume blanc, de Leonard Fioraenti, Docteur & Chevalier Bolonois.*

℞. Terebentine tres-fine, 1. liv.  
Huile de Laurier,  
Gomme Arabique, ana, 4. on.  
Galbanum,  
Oliban,  
Myrrhe,  
G. de Lierre,  
Bois d'Aloës, ana, 3. onces,  
Galanga,  
Gerofle,  
petite Consoude,  
Cannelle,  
Noix muscade,

Zedoar ,  
Zingembre ,  
Diétame blanc, ana, 1. once.  
Musc ,  
Ambre gris, ana , 1. dragme.

Il faut piler toutes les drogues qui le doivent être , les mêler avec la Terebentine & l'huile dans un vaisseau , & verser par dessus six livres de fine eau-de-vie ou d'esprit de vin , & couvrir le tout exactement ; après quoi vous agitez toutes ces matieres , & au bout de neuf jours de maceration , vous les distilerez étant mises dans une cornuë de verre , par le bain de cendres ; ce qui sortira , c'est l'eau blanche avec l'huile mêlées ensemble ; vous continuërez ce travail à feu lent , jusqu'à ce

qu'on voie sortir une huile un peu noirâtre , alors vous changerez le recipient , & augmenterez le feu jusqu'à ce que tous les esprits soient sortis. Quand toute la distillation sera achevée , separez l'huile d'avec l'eau , & gardez les chacune à part. Vous ferez la même chose de la premiere eau , & la garderez séparément.

La premiere eau qui est blanche , s'appelle l'eau de Baume , & la premiere huile qui a été séparée , se nomme huile de Baume. La seconde eau qui est noirâtre , est nommée la mere du Baume ; la liqueur séparée de cette eau , est le Baume artificiel , qu'on doit garder comme une chose tres-précieuse.

La premiere eau qui sort de

l'Alembic , sert à éclaircir & à conserver la veuë, & quand on s'en lave le visage , elle le rend tres-beau & jeune ; elle chasse le sable des reins , & provoque l'urine à celui qui en est incommodé par une carnosité ; elle guérit toutes sortes de blessures en quelque partie du corps que ce soit , en la lavant de cette eau , & mettant par dessus des compresses & des plumaceaux qu'on y aura trempés ; elle soulage les hetiques , & elle est souveraine contre la toux & les catarrhes ; elle fait passer la douleur de la Sciatique.

L'autre eau appelée mere de Baume , guérit la galle en s'en lavant la peau ; elle fait la même chose à la tigne , à la lèpre , & à toutes sortes d'ul-

ceres non malins.

L'huile de Baume , outre plusieurs autres vertus qu'elle a , sert particulièrement aux plaies de tête , quand les os & les membranes ont été offensés , une dragme de cette huile prise en une seule fois avec de l'eau , est merveilleuse pour la pleuresie.

En un mot , ce Baume pris à la quantité de deux dragmes soulage la toux ; il résout toutes les tumeurs , & c'est un souverain remede à toutes les infirmités chaudes & froides qui arrivent , sur tout si l'on en frotte généralement tout le corps

Ce composé nous fournit le Baume blanc , qui passe à Paris pour un 'grand secret , néanmoins Jean Jacques Wec-

ker, en son antidotaire, nous a donné cette description qu'il a prise dans l'Auteur, & qui est conforme à celle qui m'a été communiquée. Je suis pourtant fort obligé à ceux qui m'en ont fait connoître le mérite : on neglige souvent ce que des Auteurs sçavans & consommés nous laissent dans leurs écrits, & dont plusieurs particuliers en sçavent faire leur profit, s'attribuant l'honneur qui est dû à ceux qui les ont précédés.

*Autre Baume blanc distillé,  
de feu M. Felix, Premier  
Chirurgien du Roy.*

R. Poix resine, deux onces,  
Myrrhe . . . 4. . . , onces.  
B b iij

Oliban ,  
Vitriol romain ,  
Poix navale , ana , 2. onces.  
Poix Grecque , 6. onces.  
Sarcocolle , 2. onces.  
Aloës ,  
Salpêtre ,  
Sang dragon , ana 4. scrupules.  
Safran , quatre scrupules.  
Terebentine de Venise , 12. onces.

Esprit de vin tres-rectifié ,  
neuf livres.

Le blanc durci de douze  
œufs frais.

Vous prendrez le blanc des  
œufs que vous aurez fait dur-  
cir , & après les avoir coupez  
en petits morceaux , vous les  
mettrez dans une cucurbite de  
verre bien bouchée avec l'es-  
prit de vin & les drogues sur



les cendres chaudes pendant 24. heures ; ajoûtez ensuite la Terebentine pour infuser pendant 24. autres heures, puis le tout sera distillé à petit feu au sable , y ayant adapté le chapiteau & le recipient. Si l'esprit qui distile changeoit de couleur, on changeroit le recipient.

On s'en sert en toutes sortes de plaies , & particulièrement à celles de la tête.

*Baume Antipestilentiel  
souverain  
du Grand Duc.*

Vous mettrez dans un Alembic, trois livres de la plus vieille huile que vous trouverez , distilez-la par trois fois,

après la dernière distillation, divisez l'huile distillée en trois parties égales, & les séparez en trois phioles, conservez cette huile ainsi disposée pour l'usage suivant.

Cueillez au printemps avant que l'hypericum ou millepertuis soit en fleurs deux poignées, les tiges & les feuilles, de cette plante, vous les mettrez dans une de ces phioles, laquelle vous exposerez au Soleil, après l'avoir exactement bouchée pendant huit jours; après quoi vous les ferez digérer au bain marie pendant 24. heures, puis vous coulerez cette digestion par un linge trempé dans du vin blanc, le comprimant fortement pour en tirer tout le suc, qui sera remis dans la même phio-

le après l'avoir bien nettoié : cela fait , cueillez dans le tems que la même herbe fleurit 2. poignées de ces fleurs , que vous mettrez dans la seconde phiole avec l'huile pour l'exposer au Soleil , & la mettrez en digestion , puis la coulez & la conservez comme la précédente.

De plus , quand cette même plante sera en graine , prenez en deux poignées , concassez-la dans un mortier , puis mettez-la dans la troisième phiole avec l'huile pour en faire la même préparation que des deux précédentes , puis vous mettrez vos trois phioles d'huile ensemble dans une seule grande bouteille , & vous y ajouterez Gentiane, Zedoar, Aristoloche ronde & longue,

G. Ammoniac , Corail , Tormentile , Dictame blanc , & Santal rouge , de chacun une once , le tout concassé ou pulvérisé , puis bouchez exactement la bouteille pour l'exposer au Soleil pendant trois semaines , & ensuite la mettre en digestion au bain marie pendant 24. heures, vous la coulerez, & la remettrez dans la bouteille : ajoutez y deux onces de Safran de Mars , autant d'Alloës hepaticque, autant de Spicanard , & de Myrrhe pulvérisée , exposant par après le raifseau au Soleil pendant cinq ou six jours , puis digerez le tout au bain marie pendant 24. heures ; étant coulé comme dessus vous prendrez au mois d'Aoust , lorsque les scorpions sont bien gras & replets , dix

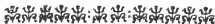
de ces animaux pour chaque livre d'huile , que vous mettrez tout vifs dans la bouteille que vous exposerez ensuite au Soleil pendant quinze jours , après quoi vous les ferez digérer au bain marie pendant 24. heures , puis vous coulerez l'huile , & afin qu'elle soit d'une odeur agréable , vous y ajouterez l'essence d'Ambre gris , de Cannelle , de Gérofle , Musc & Civette à discretion , vous aurez par ce moyen un Baume parfait.

Il est souverain contre toutes sortes de poisons & de venins ; lorsque l'on appréhende d'avoir mangé quelque chose de venimeux , on en oint ordinairement le creux de l'estomach , le poignet , les tempes & les oreilles de six heu-

res en six heures , l'espace de quatre jours ; ceux qui sont obligez de frequenter les pestiferez , se doivent frotter le creux de l'estomac, la region du cœur & les deux poignets: ceux qui sont mordus des chiens enragez , piquez de quelques animaux venimeux , ou blesez de quelques ferremens envenimez , s'en frotteront les environs de la plaie, le cœur & les poignets pendant quatre jours , observant de l'appliquer chaudement. Il est de plus tres-efficace pour les vers des petits enfans, en leur en frottant le nombril ; pour la colique , en s'en frottant aussi le ventre & le cœur ; pour faire revenir de pasmoison , causée par quelque chute violente ou blessures ; c'est pourquoi

il en faut oindre les environs de la contusion , le cœur & les deux endroits où l'on touche le poulx : pour l'hydropisie , on en frotte le ventre deux fois par jour jusqu'à guérison.





*Des Baumes Aromatiques &  
Odorans.*

*Baume Apoplectique du  
Grand Duc.*

*Re.* **H**uile de Noix Muscade , une once.  
Musc . . 3. . . dragmes.  
Civette, 2. dragmes & demie,  
Ambre gris , 2. scrupules.  
Huile de Cannelle,  
Gérofle, ana , 4. gouttes  
Roses ,  
Karabé ,  
Genievre ,  
Myrte ,  
Ruë . . . . 1. . . . goutte.  
Menthe, ana , 1. goutte.  
Fleurs d'Oranges ,  
Cedre ,



Cedre

Sarriette, ana, 2. gouttes.

Benjoin ,

Styrax , ana , 6. grains.

Baume du Perou, 12. gouttes.

Pulverisez sur le Porphyre, le Musc, & l'Ambre, puis joignez-y l'huile de Muscade, & la Civette que vous broierez ensemble, jusqu'à ce que tout uni; mettez ensuite les essences peu à peu, & s'il étoit trop épais, ajoutez-y derechef quelques-unes des autres essences ci-dessus mentionnées à proportion; car il faut que cette composition soit comme une pâte, pour la garder après dans un vase de verre afin qu'elle s'y conserve, ou dans quelqu'un de ces petits vases dont on a parlé. On pourra s'en

servir contre le mal caduc,  
l'apoplexie, le mauvais air,  
en s'en frottant les tempes;  
& en s'en insinuant dans les na-  
rines.

*Autre Baume Apoplectique.*

℞. des huiles distillées de Sau-  
ge ,

Rosmarin ,

Genievre, ana, dem. on.

Cannelle ,

Gérofle, ana, 1. scrupul.

Succin, 1. drag. & dem.

Baume de la Mecque ,

du Perou , ana, demie on.

Huile de Muscade , 3. onc.

Poudre de Benjoin ,

Styrax Calamite , ana ,  
deux dragmes.

Ambre gris, 1. drag. & demi.

Musc, deux dragmes.

Faites la mixtion de toutes ces choses., ou dans le Porphyre ou dans le mortier.

*Autre de Michel Ettmuller.*

℞. Huile de Canelle ,  
de bois de Roses ,  
Muscade, ana, 2. dragmes.  
Gérofle , trois dragmes.  
Baume du Perou ,  
Musc ,  
Ambre , ana , 1. dragme,  
Alphaltum , ce qu'il en faut  
pour donner la couleur & la  
consistence.

Il est impossible que ces Baumes n'aient un bon succès, puisqu'ils sont composez de ce qu'il y a de plus souverain pour les maladies du cerveau:

les huiles qui doivent être préparées par la Chymie avec le Baume & les aromats , sont les drogues les plus exquises pour toutes les attaques d'Apoplexie , d'Epilepsie ; car elles fortifient le cerveau , reveillent les esprits , & étant appliquées à l'estomac , elles dissipent les cruditez : en un mot , ces trois sortes de Baumes sont excellens , & font les mêmes effets que les suivans.

### *Baume Cephalique d'Italie.*

℞. Huile de Muscade , 1. once.  
Baume veritable ,  
Ambre gris, ana , 2. dragmes.  
Musc du Levant, 1. scrupule.  
Huile de Sauge distillée avec  
les fleurs de petit Muguet ,

vingt & une gouttes.

Huile de Mastic, 20. gouttes.

Gerofle , 22. gouttes.

Succin . . . 6. . . gouttes.

Gomme de Tacamahaca ,  
préparée & purifiée ce qu'il  
en faut pour donner la con-  
sistence.

*Baume Cephalique*  
*d'Angelus Sala.*

℞. de la Cire Vierge, deuëment  
préparée & colorée avec de  
la racine d'Orcanette , 1. once.

Huile d'Amandes douces ti-  
rée fans feu.

de Muscade , ana , de-  
mie-once.

Faites les fondre à un feu  
lent, & ajoûtez.

Huile de Succin non rectifiée , 21. gouttes.

Marjolaine ,

Thym ,

Gérofle ,

Muscade, ana, 15. gouttes.

Camphre ,

Musc ,

Ambre gris, ana, 1. scrupule.

Angelus Sala prétend que son Baume ait un succez considerable contre la migraine , étourdissemens , & autres maladies de la tête, comme l'Apoplexie, l'Epilepsie, en s'en frottant tous les matins la tête , les tempes & les narines. Si on s'en frotte deux fois le mois , il fortifie la memoire. On s'en sert encore heureusement aux maladies de la matrice.

*Autre Baume Cephalique.*

℞. Huile de Muscade, 6. dragm.  
Confection Anacardine ,  
deux dragmes.  
Ambre ,  
Musc , ana , une dragme.  
Civette , deux dragmes.  
Huile d'Ambre ,  
Lavande, ana , 6. gouttes.

Mélez le tout , & vous en-  
servez en insinuant dans le  
nez un peu de cette mixture ,  
& en se frottant les tempes.  
C'est un souverain remede  
pour la migraine.

*Baume Bezoartique, ou Baume  
cordial d'Angelus Sala.*

℞. Huile de semences de

Citron, tirée par expression.

Cire jaune , ana , 1. once.

Ces deux drogues fonduës  
à un petit feu , ajoûtez ,

du suc de Citron épaissi ,  
une dragme.

Huile de Citron distillée ,

Angelique ,

Abſinte , ana, demi-drag.

Thym ,

Rosmarin ,

Gérofle, ana, 1. scrupule.

Camphre , dissout dans les  
huiles , quinze grains.

Il faut se frotter de ce Bau-  
me tous les jours , quand mê-  
me vous ne sortiriez pas , &  
s'il en faut croire Sala , il n'y  
a point de Baume qui résiste  
davantage



à avantage à un air corrompu  
& pestilentieux.

*Baume Hysterique.*

℞. de l'Asfa fœtida ,  
Galbanum ,  
Opopanax ,  
Sagapenum ,  
G. Ammoniac, ana, i. dragm.  
Castor , demie - dragme.  
Huile distillée de Ruë ,  
Succin ,  
Genievre , ana , un  
scrupule.

Faites liquéfier les gommes  
dans un mortier chaud , puis  
mêlez-les avec les huiles , &  
composez de ce mélange un  
Baume d'une bonne consis-  
tence , que vous garderez dans de  
petits vases.

*Autre Baume hysterique.*

℞. de la Cire blanche préparée,

Huile de Muscade , ana ,  
deux dragmes.

Succin rectifiée ,

Ruë ,

Castor en poudre fine , ana ,  
une dragme.

Composez un Baume de ces  
drogues selon l'art.

*Autre.*

℞. Castor en poudre ,

Assa foetida, ana, demie once,

Camphre ,

Huile distillée de Ruë , ana ,  
un scrupule.

Succin , une dragme.

Sabine, un demi-scrupule.

Avec une suffisante quantité de Manne préparée, faites un Baume d'une consistance un peu solide.

On voit par ce petit Recueil & par le Traité qui le précède, que les Baumes ont un grand usage dans la Medecine, & qu'ils sont fort amis de la nature, puisqu'ils lui aident si efficacement à se retablir dans les animaux vivans, & qu'ils conservent long-tems les plus précieux restes.

---

EXTRAIT DU PRIVILEGE  
du Roy.

**P**AR PRIVILEGE du Roi, donné à Paris le treizième jour de Juin 1698. Signé par le Roi, LE PETIT, & scellé du grand sceau de cire jaune. Il est permis à LOUIS PENICHER, Ancien Garde des Marchands Apoticairez de nostre bonne Ville de Paris, de faire imprimer un Livre qu'il a composé, intitulé ; *Traité des Embaumemens selon les Anciens & les Modernes*, par tel Libraire ou Imprimeur qu'il voudra choisir, pendant le temps & espace de six années consecutives, à commencer du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, & deffenses sont faites à tous Libraires & autres de quelque qualité & condition qu'ils soient d'imprimer ou faire imprimer vendre & débiter ledit Livre sous quelque pretexte que ce puisse être, même d'impression étrangere ou autre-

ment , sans le consentement dudit Louis Penicher ou de se ayans cause , à peine de quinze cens livres d'amende , & confiscation &c. lesquelles Lettres sans qu'il soit besoin d'autres significations , seront tenuës pour bien & deüement signifiées , ainsi qu'il est porté plus au long dans ledit Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires , conformément aux Reglemens , à Paris le 30. Septembre 1698.*

Signé , C. BALLARD, Syndic.

Et le sieur Penicher a cedé son droit de Privilege pour toujours à Barthelemy Girin , pouten jouir en son lieu & place suivant l'accord fait entre eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois , en vertu du présent Privilege le 17. Janvier 1699.

Les exemplaires ont été fournis.

---

*Fautes à corriger.*

**P** Age sixième, ligne deuxième *lisez* il se.  
p. 13. l. 10. *lisez* Myrrhe. p. 21. l. 21.  
*lisez* tous les Anciens de la maison de Pha-  
raon. p. 58. l. 9. *lisez* vouloit-bien-y. p. 85.  
l. 15. *lisez* d'années. p. 94. l. 19. *lisez* nage.  
p. 170. l. 18. *lisez* porter. p. 177. l. 13. *lisez*  
Cardamome. p. 205. l. 2. *lisez* doit point  
faire. p. 220. l. 3. *lisez* Embaumées. p. 237.  
l. 14. *lisez* toutes l. 16. *lisez* remplis. p. 240.  
l. 7. *lisez* repaissent. p. l. 12. *lisez* Archée.  
p. 282. l. 10. *lisez* celle. p. 300. l. 16. *lisez*  
Vaisseau. 305. l. 10. *lisez* tout soit uni.

